MINE SPIRITUELLE

OU

RECUEIL DE PRIERES

Imprimatur,

✠ E.-A. ARCHPUS QUEBECEN.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année 1883, par J.-A. LANGLAIS, au bureau du Ministre d'Agriculture, à Ottawa.

Typographie P.-G. DELISLE, Québec.

CEN.

nada,

MINE SPIRITUELLE

OU

RECUEIL DE PRIERES

A L'USAGE DES ÉLÈVES DE COLLÈGE

ET DE TOUTES LES PERSONNES PIEUSES

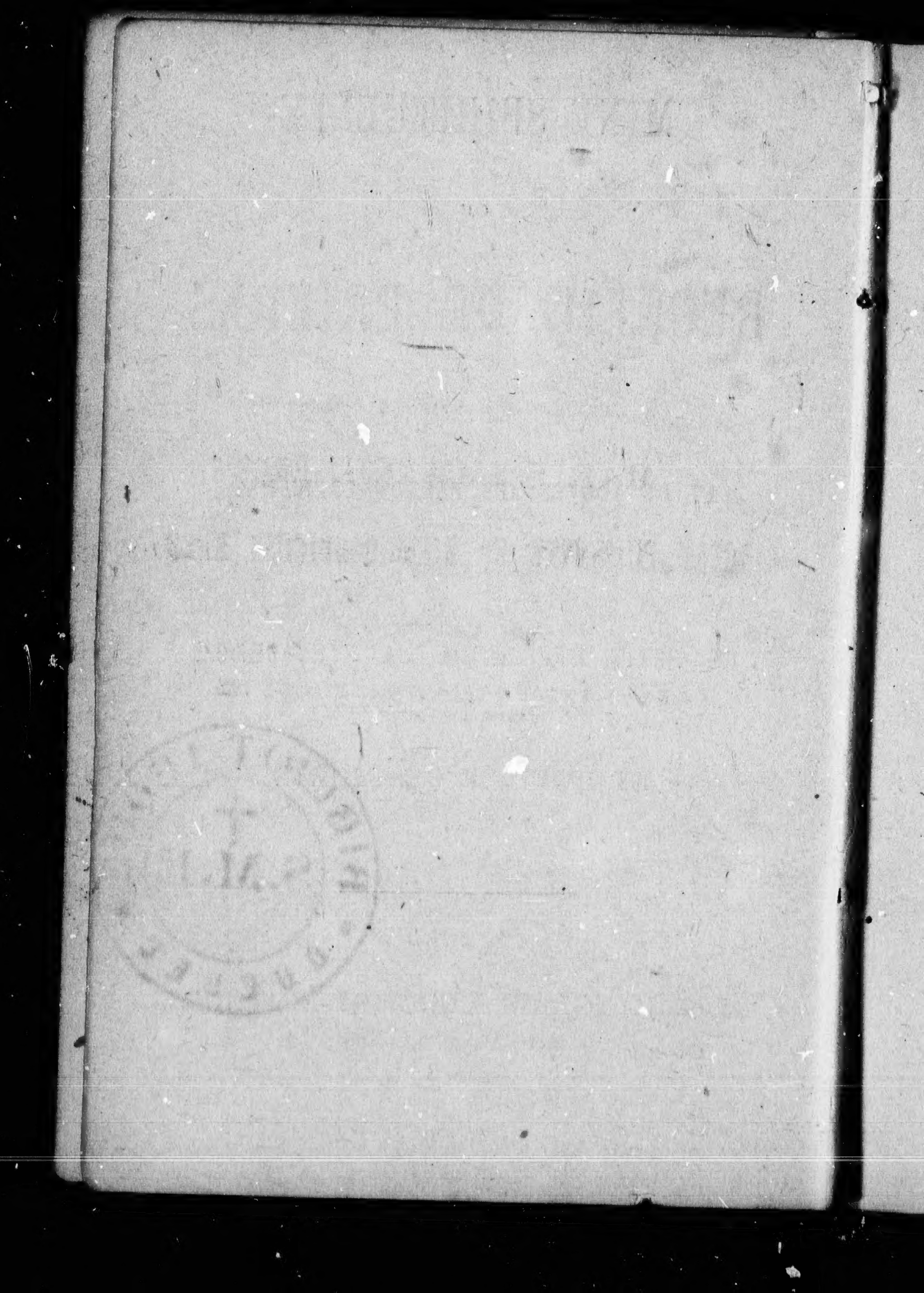
RENFERMANT

LE PETIT OFFICE DE LA STE VIERGE

(SANS RENVOI)

ET L'OFFICE DES MORTS

J.-A. LANGLAIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Saint-Roch, Québec
1883



À

MARIE IMMACULÉE

NOTRE PUISSANTE ET MISÉRICORDIEUSE MÈRE

EN LA FÊTE

DE SON ENTRÉE TRIOMPHANTE AU CIEL

15 AOUT 1883

PRÉFACE.

—

Voici un petit livre d'*Heures* et de *Prières* destiné à tous les Congréganistes et écoliers en général, et à ceux du Séminaire de Québec en particulier. Nous n'ignorons point qu'il existe beaucoup de livres du même genre, mais nous croyons qu'il ne s'en trouve pas d'aussi complets et d'aussi précis. Deux raisons principales nous ont engagé à le publier. D'abord, les Heures de Congrégation qui nous viennent de France et qui sont encore en usage à peu près partout, renferment un Office de la Ste Vierge, qui n'est pas conforme au bréviaire romain ; c'est un inconvénient grave que nous nous efforçons de faire disparaître. Puis le même office est semé de notes et de renvois souvent difficiles à comprendre et pour le moins très incommodes : notre modeste livre n'offrira pas ces difficultés, car chaque partie de l'année ecclésiastique a, selon le temps, son office au complet.

Nous n'avons pas cru toutefois, devoir nous borner à publier seulement l'office

de la Ste Vierge dans toute son intégrité. Nous y avons joint aussi l'office des Morts. Mais de plus, il nous a semblé que les pieux et fervents Congréganistes, avides de bonnes prières et de saintes aspirations, tiendraient à faire de ce nouveau livre d'Heures un ami inséparable, et pour les jours de labeur de l'année scolaire, et pour les quelques semaines de repos des vacances ; c'est pourquoi nous y avons ajouté plusieurs exercices spirituels : *Mois du Sacré-Cœur*, *Mois de Marie*, *Mois de Ste Anne*, *Mois des âmes*, *Neuvaine à la Ste Vierge*, *à St. Frs. Xavier*, *etc.*, ainsi qu'un grand nombre de prières enrichies de précieuses indulgences authentiques, que nous indiquons avec soin.

Nous n'avons donc probablement pas eu tort de penser que le titre de MINE SPIRITUELLE conviendrait à notre humble travail fait pour la plus grande gloire de Dieu et de la Très Sainte Vierge Immaculée. Puisse-t-il contribuer à faire aimer le bon Dieu avec plus de zèle, à faire aimer Marie avec plus d'ardeur et à entretenir dans les cœurs le feu sacré de la vertu !

MINE SPIRITUELLE

OU

RECUEIL DE PRIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

ORAISON MENTALE.

Comme plusieurs personnes aiment à faire tous les jours quelque temps d'oraison mentale, nous commençons ce recueil par les quelques prières que l'on peut reciter avant et après l'oraison, après avoir indiqué comment on peut la faire.

MÉTHODE ABRÉGÉE DE FAIRE ORAISON.

I. Mettez-vous en la présence de Dieu qui vous regarde et vous écoute. Adorez-le, demandez-lui son secours et *la grâce particulière* que vous désirez.

II. Rappelez-vous la vérité ou le fait

que vous voulez méditer. Si c'est une vérité de la foi, par exemple, la fin dernière, la gravité du péché, l'enfer, etc., passez en revue les raisons de croire, les motifs de craindre ou d'espérer, les conclusions pratiques à tirer. Si c'est un fait évangélique, un mystère de la vie de Notre-Seigneur, la nativité, le crucifiement, la résurrection, contemplez en esprit le lieu de la scène (l'étable, le calvaire, le tombeau...); puis les personnes : Jésus, Marie, les bergers, les Juifs... ; écoutez ce qu'elles disent considérez ce qu'elles font. Réfléchissez, appliquez-vous tout cela à vous-même afin d'en retirer le fruit.

III. Terminez la méditation en conversant humblement et familièrement avec Dieu, Notre-Seigneur, la Sainte Vierge, et, dans ces *colloques*, remerciez, demandez pardon, sollicitez une grâce, offrez une résolution. Retenez une parole de la sainte écriture, une courte prière, un mot qui vous a frappé, pour y revenir durant le jour.

———

AVANT LA MÉDITATION.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Benedicta sit sancta et individua Trinitas et nunc et semper et per infinita sæculorum sæcula. Amen.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creâsti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;

Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

(Pendant toute l'année.)

Deo Patri sit gloria
Ejusque soli Filio
Cum Spiritu Paraclito
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

(Temps pascal seulement.)

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula.
Amen.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois que vous êtes ici présent et dans le fond de mon cœur, aussi véritablement présent que vous l'êtes au milieu des anges et des saints dans le ciel.

ACTE D'ADORATION.

Souveraine Majesté de mon Dieu, devant qui tout l'univers n'est qu'un peu de poussière, je me prosterne ici devant vous, reconnaissant que vous êtes mon créateur, et, en cette qualité,vous faisant hommage de mon être et de ma vie.

ACTE D'HUMILITÉ.

Je confesse, mon Dieu, que je ne suis pas digne de paraître devant vous, à cause de mes innombrables péchés et de mes mauvaises inclinations, qui rendent mon âme plus défigurée et plus hideuse à vos yeux qu'un lépreux ne l'est aux yeux des hommes.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, que le péché vous déplaît, qu'il me déshonore et qu'il m'éloigne de vous. Il est temps, mon Dieu, que je me convertisse et que je fasse pénitence.

On récite "je confesse à Dieu" comme à la prière du matin, puis on continue :

UNISSONS-NOUS À N. S. J. C.

Ce n'est pas en mon nom, ô mon Dieu, ni appuyé sur mes propres mérites que j'ai la hardiesse de paraître devant vous, et de vous adresser ma prière, c'est au nom de mon Sauveur Jésus-Christ, c'est par lui que je vous prie, c'est en son nom c'est en son esprit, c'est en sa vertu, je me couvre de sa grâce, de ses mérites et de son sang précieux, pour paraître devant vous.

RECONNAISSONS NOTRE INSUFFISANCE À PRIER DIEU.

Je reconnais, ô mon Dieu, que je ne puis par moi-même, avoir aucune bonne pensée, ni proférer aucune bonne parole qui vous soit agréable, il faut qu'elle vienne de vous, je ne suis qu'impuissance, qu'erreur et que dissipation, la foi me l'apprend, l'expérience m'en convainc, il est donc bien juste que je renonce à mon propre esprit pour me livrer au vôtre, afin de vous prier comme il faut.

INVOQUONS LE SAINT ESPRIT.

Venez, Esprit Saint, venez éclairer mon esprit de vos lumières, venez échauffer

mon cœur, venez me détacher de la terre, venez m'élever vers le ciel, venez me recueillir, m'unir à vous, me transformer en vous.

Veni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende.

Emitte Spiritum tuum et creabuntur.
Et renovabis faciem terræ.

OREMUS

Deus qui corda fidelium, Sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum dominum nostrum. Amen.

Ave Maria etc.

On fait ici la méditation sur le sujet que l'on a choisi.

En terminant sa méditation on prend une ou deux résolutions pratiques et l'on ajoute :

CONCLUSION.

Mon Dieu, je vous remercie de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre présence, je vous remercie des bons mouvements et des pieux sentiments qu'il

vous a plu de m'inspirer pendant cette oraison, et dont je me confesse très indigne, je vous demande pardon de mes distractions, enfin je vous prie de me pardonner le peu de respect que je vous ai témoigné pendant ce saint exercice ; cependant, Seigneur, daignez bénir mes résolutions, la journée présente, ma vie, ma mort, je vous les offre, ô Jésus, et les dépose dans votre Cœur adorable. Faites moi la grâce de penser souvent aujourd'hui (à telle vertu que je veux pratiquer ou tel péché à éviter.)

Vierge Sainte, j'ai recours à votre protection, je remets entre vos mains mes résolutions et tout ce que je suis.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. Amen.

Puis on récite les litanies du Saint Nom de Jésus comme après la prière du matin, et l'on termine par l'Angelus qui les suit.

PRIÈRES DU MATIN.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons son saint Nom.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions, et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de

votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

On le dit trois fois en faveur de ceux qui sont congréganistes.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et

sepultus; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ. Sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis,(et tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, (et te Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

SALVE Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ virginis Matris Mariæ corpus et animam ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti : da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis et a morte perpetuâ liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Ainsi-soit-il.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi-soit-il.

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU.

1 Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

2 Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3 Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4 Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
5 Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6 Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7 Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9 L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10 Biens d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1 Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement,
2 Les dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

4 Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5 Quatre-temps, vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement,
6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.
7 Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison,
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus.
Spiritus Sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Jesu, Fili Dei vivi,
Jesu, splendor Patris,
Jesu, candor lucis æternæ,
Jesu, rex gloriæ,
Jesu, sol justitiæ,
Jesu, Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu, Deus fortis,
Jesu, Pater futuri sæculi,

Jesu, magni consilii angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu, amator castitatis,
Jesu, amator noster,
Jesu, Deus pacis,
Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtutum,
Jesu, zelator animarum,
Jesu, Deus noster,
Jesu, refugium nostrum,
Jesu, Pater pauperum,
Jesu, thesaurus fidelium,
Jesu, bone pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,
Jesu, gaudium angelorum,
Jesu, rex patriarcharum,
Jesu, inspirator prophetarum,
Jesu, magister apostolorum,
Jesu, doctor evangelistarum,
Jesu, fortitudo martyrum,
Jesu, lumen confessorum,
Jesu, puritas virginum,
Jesu, corona Sanctorum omnium,

Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.
Ab omni peccato,
Ab irâ tuâ,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

Domine, Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tuâ nunquam laude cessemus.

Sancti nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum : quia nunquam tuâ gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Per Christum Dominum.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

V. Ecce ancilla Domini.
R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria, &c.

V. Et Verbum caro factum est.
R. Et habitavit in nobis.

Ave maria, &c.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Après la prière du matin, on ajoute le Veni Sancte, pour commencer l'exercice qui doit suivre, et qui se termine par le Sub tuum.

AVANT L'EXERCICE.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

V. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

APRÈS L'EXERCICE.

Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. R. Amen.

MANIÈRE DE RÉPONDRE À LA SAINTE MESSE.

Le Prêtre. In nomine Patris, et Filii et Spiritûs sancti. Amen.—Introibo ad altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Judica me, Deus...et doloso erue me.

C. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

P. Emitte lucem tuam...etc.

C. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Confitebor tibi in citharâ, Deus...etc.

C. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei, et Deus meus.

P. Gloria Patri, etc.

C. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

P. Introibo ad altare Dei.

C. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Adjutorium nostrum, etc.

C. Que fecit cœlum et terram.

P. Confiteor Deo, etc.

C. Misereatur tuî omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

P. Amen.

C. Confiteor Deo, etc.

P. Misereatur vestrî, etc.

C. Amen.

P. Indulgentiam, etc.

C. Amen.

P. Deus, tu conversus vivificabis nos.

C. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

C. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam;

C. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Kyrie, eleison;

C. Kyrie, eleison;

P. Kyrie, eleison;

C. Christe, eleison;

P. Christe, eleison;

C. Christe, eleison;
P. Kyrie, eleison;
C. Kyrie, eleison.
P. Kyrie, eleison.

Gloria in exelsis Deo; Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam; Domine Deus; Rex cœlestis. Deus Pater omnipotens; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris; Qui tollis peccata mundi, miserere nobis; Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus; Tu solus dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

P. Dominus vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo
P. Per omnia sæcula sæculorum.
C. Amen.
P. Lectio Epistolæ, etc.
C. Deo gratias.
P. Dominus vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo.
P. Sequentia sancti, etc.

C. Gloria tibi, Domine.
P. In illo tempore, etc.
C. Laus tibi. Christe.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt ; Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine ; ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; Et resurrexit tertiâ die secundum Scripturas ; Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloriâ, judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit ; Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et Unam Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissio-

nem peccatorum : Et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi sæculi. Amen.

P. Orate, fratres, etc.

C. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

P. Per omnia sæcula sæculorum.
C. Amen.
P. Dominus vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo.
P. Sursum corda !
C. Habemus ad Dominum.
P. Gratias agamus Domino Deo nostro.
C. Dignum et justum est.
P. Per omnia sæcula sæculorum.
C. Amen.
P. Et ne nos inducas in tentationem.
C. Sed libera nos a malo.
P. Per omnia sæcula sæculorum.
C. Amen.
P. Pax Dominus sit semper vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo.

QUAND LE PRÊTRE DONNE LA COMMUNION.

C. Confiteor Deo, etc.

P. Misereatur vestri, etc
C. Amen.
P. Indulgentiam, etc.
C. Amen.

APRÈS LA COMMUNION.

P. Dominus vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo.
P. Ite, Missa est; ou Benedicamus Domino.
C. Deo gratias.
P. Requiescant in pace.
C. Amen.
P. Benedicat vos omnipotens Deus, etc.
C. Amen.
P. Initium sancti Evangelii.
C. Gloria tibi, Domine.
P. In principio erat Verbum.
C. Deo gratias.

MÉTHODE POUR BIEN ENTENDRE LA MESSE.

O Jésus! victime d'amour immolée pour le salut des pécheurs, me voici prosterné au pied de votre saint autel, pour y assister à votre divin sacrifice. Le nombre et la grièveté de mes fautes me rendent mille fois indigne de cette inestimable faveur, mais ce qui me rassure, c'est que votre

sang adorable qui va couler de nouveau sur ce calvaire mystique est destiné surtout à laver les âmes coupables ; daignez donc, ô mon doux Sauveur ! m'accorder une foi vive, fixez mes sens et réglez mon esprit ; éloignez de mon cœur toute affection terrestre, et donnez-moi les sentiments de respect, de frayeur et de reconnaissance que j'aurais eus au pied de votre sainte croix.

Je m'unis au prêtre et à toute votre Eglise pour offrir ce sacrifice dans les mêmes vues dans lesquelles vous l'avez offert, pour la satisfaction de mes fautes et de celles de mon prochain, ainsi que pour le soulagement des âmes des fidèles qui n'ont pas encore expié leurs péchés selon les arrêts de votre justice.

INTROIBO AD ALTARE DEI.

Vous êtes véritablement le Dieu qui réjouit ma jeunesse ; aussi m'approcherai-je de vous avec une confiance toute filiale. Mais que dis-je ! oserai-je me présenter devant vous couvert de tant de crimes ! Ah ! je reconnais que je ne mérite que votre colère...Cependant j'espère encore en vous ; vous ne me confondrez pas avec

ceux qui ont le malheur de ne pas vous aimer ; et après avoir remporté, par votre grâce, une victoire complète sur les ennemis de mon salut, je chanterai en votre honneur un cantique de louanges, en attendant que j'aie le bonheur d'aller vous bénir dans vos tabernacles éternels.

CONFITEOR

J'ai péché, ô Dieu tout puissant ! je l'avoue à ma confusion et avec un regret extrême ; j'ai mille fois mérité votre haine ; et cet aveu, je le fais en présence de la très-sainte Vierge et des esprits bienheureux qui assistent au pied de votre trône, de votre saint précurseur et des saints apôtres. Oui, je l'avoue à la face de toutes les créatures, mes pensées, mes paroles, mes actions, tout a été criminel en moi ; je suis indigne que vous m'écoutiez davantage ; mais, Seigneur, écoutez la très-pure Vierge Marie, qui vous parle en ma faveur. Exaucez ces esprits bienheureux qui intercèdent pour moi ; recevez la prière que vous font pour moi vos saints apôtres et tant d'âmes prédestinées qui composent votre cour céleste ; ne rebutez pas les vœux de votre ministre qui va vous offrir en sacrifice l'Agneau sans tache.

KYRIE.

Ah ! mon Seigneur, faites-moi miséricorde, s'il vous plaît, et à tout votre pauvre peuple, qui vous la demande avec moi. Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, qui nous avez créés, par amour, à votre image et à votre ressemblance, ayez pitié de nous, O Sauveur de mon âme ! donnez-moi cette sainte tristesse que mes péchés vous causèrent dans votre cruelle agonie, afin que comme vous et avec vous je dise du plus profond de mon cœur : O Père ! détournez de moi le calice amer que m'a préparé votre justice ; ayez pitié de ma faiblesse ; cependant que votre volonté s'accomplisse en moi, comme elle s'est accomplie en votre Fils bien-aimé.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Les anges, Seigneur, nous ont annoncé par ce cantique la réconciliation des hommes avec votre majesté. Vous promettez, mon Dieu, que la paix est assurée aux hommes de bonne volonté sincère, courageuse, persévérante, qui ne s'arrête pas à quelques sentiments vagues et sans effet, et à des désirs inefficaces. Ah ! combien de fois ne me suis-je pas abusé sur les dispo-

sitions de mon cœur ! aussi je n'ai jamais gouté la paix : donnez-la-moi aujourd'hui s'il vous plaît, ô mon Dieu ! puisque je ne veux chercher de véritable repos qu'en vous, qui êtes mon souverain bien. Je vous loue et vous bénis ; que toutes vos créatures vous louent avec moi, vous bénissent et vous adorent en réparation de tous les blasphèmes des ennemis de votre saint nom. O Fils unique du père, ô Agneau immolé pour le salut du monde ! je confesse et je chante avec les chœurs célestes que vous êtes seul saint, seul Seigneur, seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec l'Esprit Saint dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

AUX OREMUS.

Seigneur, daignez écouter favorablement les prières que le prêtre vous adresse pour nous. Donnez-nous, s'il vous plaît, les grâces et les vertus dont nous avons besoin pour mériter le bonheur éternel. Remplissez notre cœur de reconnaissance pour vos bontés, d'aversion pour nos défauts, de charité pour notre prochain, même pour nos ennemis. Enfin, mon Dieu, faites que nous nous conduisions, en tout temps, en toute occasion, d'une manière

qui vous soit agréable : nous sommes indignes de toutes ces grâces ; mais nous vous les demandons, au nom et par les mérites de Jésus-Christ qui les a méritées pour nous.

ÉPITRE.

Seigneur, qui, pour disposer le monde à vos ineffables mystères, les avez fait annoncer par vos prophètes, et qui nous en avez fait connaître l'accomplissement par les sacrés monuments que nous ont laissés vos apôtres et vos disciples, je vous remercie mille fois de m'avoir éclairé de votre céleste doctrine. Ces saintes Ecritures nous apprennent qu'il faut fuir le péché comme un serpent ; qu'il faut nous abstenir de tout ce qui a quelque apparence de mal ; qu'il faut nous supporter charitablement les uns les autres, souffrir patiemment les injures et les injustices qu'on nous fera, ne rendre jamais le mal pour le mal, et tâcher de gagner ceux qui nous persécutent en leur faisant du bien. Imprimez, ô mon Dieu ! toutes ces vérités dans mon cœur, et faites, par votre grâce, que nous nous y conformions dans toute notre conduite.

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu ! les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre ; mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ? Car vous nous enseignez dans votre Evangile que tous ceux qui disent : Seigneur ! Seigneur ! (c'est-à-dire qui se contentent de faire des prières sans avoir une volonté sincère de garder votre loi), n'entrent point dans le royaume du ciel ; mais que ceux-là seulement y entreront qui auront fait la volonté de Dieu, en pratiquant ses commandements, et en s'acquittant fidèlement des devoirs de leur état. Vous nous y enseignez aussi qu'il faut être doux et humble de cœur, aimer nos ennemis, renoncer à nous-mêmes, combattre sans cesse nos mauvaises inclinations, porter notre croix tous les jours, et mener une vie mortifiée et pénitente. Faites-nous aimer ces vérités, puisque ce ne sera qu'en les aimant que

nous les observerons comme nous le devons.

AU CREDO.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur de l'univers, et notre Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous; qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit, comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des prophètes. Je crois une Église sainte, catholique et apostolique; un Baptême pour la rémission des péchés, et, plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle.

Quelle reconnaissance ne vous dois-je pas de m'avoir enseigné ces vérités? Mais faites aussi, ô mon Dieu! par le secours de votre grâce, que ma conduite soit con-

forme à ma croyance, et que je ne rougisse jamais de faire connaître en toute occasion, tant par mes actions que par mes paroles, que je veux vivre et mourir selon votre Évangile, et non selon les maximes du monde.

A L'OFFERTOIRE.

Père de toute bonté, je vous offre mon Jésus et l'acceptation généreuse de ses souffrances et de sa mort pour mon salut, vous suppliant qu'elle me soit méritoire. Seigneur, je présente sur votre autel de propitiation tous les péchés que j'ai commis devant vous et devant vos saints anges, depuis le jour où j'ai commencé à pécher jusqu'à cette heure, afin que vous les brûliez et consumiez tous par le feu de votre charité.

Je vous offre encore tous les pieux désirs des âmes saintes, tous les besoins de mes parents, amis, et de tous ceux qui me sont chers, de tous ceux qui m'ont fait quelque bien. Je vous offre ce sacrifice pour le salut de tout le monde, de tant de nations infidèles et de tant de peuples qui sont dans l'hérésie ou dans le schisme, de tant de mauvais chrétiens qui vivent dans

l'oubli de leur salut, de tous ceux à qui j'ai été une occasion de scandale.

Je vous offre aussi mes prières et cette Hostie de propitiation, principalement pour ceux qui m'ont offensé en quelque chose, ou qui m'ont fait quelque tort ou quelque peine ; pour tous ceux aussi que, par mes paroles et mes actions, l'ignorant ou le sachant, j'ai affligés, troublés, ou scandalisés, afin que vous nous pardonniez à tous nos péchés et nos offenses mutuelles, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le roi des anges et des hommes va paraître !... S'il est juste que tous les instants de ma vie soient occupés à vous louer et à reconnaître vos bienfaits, puis-je sans la plus coupable ingratitude, ne pas éclater maintenant en cantiques de louanges ? Souffrez donc, ô mon Dieu ! que je mêle ma faible voix aux concerts des anges, et que, pénétré de joie et de crainte en même temps à la vue des redoutables mystères que vous allez renouveler sur cet autel, je dise avec ces esprits bienheureux : Saint, saint,

saint est le Seigneur, le Dieu des armées; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et des marques de sa puissance; que mon cœur le soit de son amour.

CANON.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le pape, notre prélat, notre roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N.; et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la bienheureuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous les apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à

tous les saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu! les désirs enflammés avec lesquels les saint patriarches souhaitaient la venue du Messie. Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez! Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles! Il vient cet Agneau de Dieu, voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

Corps adorable de mon Sauveur présent sur l'autel, je vous adore de toute l'affection de mon cœur. Ne permettez pas que rien au monde puisse jamais me détacher de votre amour.

Anges et esprits bienheureux qui accompagnez ici invisiblement mon Jésus et mon roi, redoublez en ce moment vos adorations et vos hommages, et, par l'ardeur de votre zèle, suppléez à ma tiédeur et à ma lâcheté.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

Sang adorable de mon Sauveur que

j'adore avec tout le respect possible, lavez-moi, purifiez-moi de toutes mes iniquités.

O bonté suprême ! ô miséricorde ! ô amour de mon Dieu ! ô aimable Jésus ! que ne puis-je expirer à vos yeux en vous rendant amour pour amour !

APRÈS L'ÉLÉVATION.

Quoi ! mon Sauveur, je demeure froid et insensible ! Pas un sentiment de componction ! Je n'ai pas de larmes à donner à tout ce sang ! O mon Père ! tout ici me rappelle votre douleur, et je ne sens rien ! Vous mourez pour moi, percé de coups, je suis à votre tombeau, et mon cœur n'est pas attendri ! Ah ! je déteste mes péchés! je ne les veux plus commettre ! Je pardonne, pour l'amour de vous, pour imiter vos divins exemples et avoir part au fruit de votre sainte passion, à tous ceux qui m'ont offensé. O adorable victime ! la seule digne d'être offerte au Père céleste, je vous offre à sa suprême Majesté, pour la bénir,l'apaiser, lui rendre grâces,obtenir ses bénédictions. Que ses bénédictions se répandent, ô mon Dieu ! sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez leur, Seigneur, en

vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez-nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER, QUI ES IN CŒLIS.

Que je suis heureux, ô mon Dieu! de vous avoir pour père! Que j'ai de joie de songer que le ciel sera un jour mon partage! Que je ne fasse jamais rien qui puisse me rendre indigne de la glorieuse qualité de vos enfants.

SANCTIFICETUR NOMEN TUUM.

Convertissez, Seigneur, tant de malheureux qui blasphèment votre saint nom, et enflammez d'un nouveau zèle ceux qui vont l'annoncer jusqu'aux extrémités de la terre. Pour moi, je vais travailler par mes exemples et par mes paroles, à le faire louer par tous ceux qui m'environnent.

ADVENIAT REGNUM TUUM.

Faites triompher, Dieu tout-puissant, le royaume de votre Fils sur la terre. Que Jésus règne ici-bas dans tous les cœurs, afin que nous allions régner avec lui dans le séjour de la gloire, pendant toute l'éternité.

FIAT VOLUNTAS TUA, SICUT IN CŒLO ET IN TERRA.

Qui suis-je, misérable créature, et que sont tous les hommes, pour oser résister à votre volonté sainte? Disposez donc de nous, Seigneur, en maître souverain! nous vous bénirons également, et lorsque vous répandrez sur nous vos faveurs, et lorsque vous nous frapperez en père pour notre plus grand bien.

PANEM NOSTRUM QUOTIDIANUM DA NOBIS HODIE.

J'attends tout de vous, ô mon père infiniment tendre! donnez-moi donc le pain qui doit me fournir des forces pour mieux vous servir aujourd'hui. Mais surtout ne me refusez pas le pain de votre parole sainte, et faites-moi la grâce de me rendre digne de me nourrir souvent de cette

manne délicieuse que vous donnez à la sainte table à vos véritables enfants.

DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA.

Mon cœur conserverait-il quelque haine contre quelqu'un de mes frères ?... Je leur pardonne bien volontiers les manquements qu'ils pourraient avoir à se reprocher à mon égard. Daignez aussi, selon votre promesse, oublier mes innombrables iniquités.

ET NE NOS INDUCAS IN TENTATIONEM.

Mes ennemis se sont ligués contre moi : comment leur résisterais-je avec ma faiblesse ? Etendez votre main, Dieu tout-puissant, et dissipez leurs complots, ou du moins donnez-moi la force de sortir victorieux de tous les assauts qu'ils me livrent.

SED LIBERA NOS A MALO. AMEN.

De tous les maux que l'homme a à craindre sur la terre, je ne redoute que le péché. Pour tous les autres dangers qui peuvent menacer ma vie, je mets ma confiance en vous ; et je suis sûr que si je

vous reste fidèle, je ne serai pas confondu. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, lavez les miens par votre sang.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites que je sorte d'ici aussi agréable à vos yeux que je l'étais au sortir de mon baptême.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix au dedans et au dehors de nous-mêmes.

COMMUNION.

Qu'il me serait doux, aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de

tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le desir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire dans tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire que pour vous et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Mon Dieu! accordez-nous, en vertu du sacrifice que nous venons de vous offrir, la rémission de nos péchés, et toutes les grâces qui nous sont nécessaires pour nous sauver; donnez-nous surtout un amour ardent pour vous, une grande crainte de vous déplaire, un grand désir et un grand soin de vous plaire, l'application à nos devoirs, la patience dans les afflictions, la douceur et la charité pour bien vivre avec tout le monde, l'humilité, la pureté, la tempé-

rance, la mortification de nos sens, un grand détachement des biens, des plaisirs et des honneurs de ce monde, un grand dégoût et une sainte horreur des folles joies du siècle, un véritable esprit de pénitence qui nous inspire une vive douleur des péchés de notre vie passée, un désir sincère de les expier, et une ferme résolution de n'y plus retomber, et d'en éviter toutes les occasions ; enfin, mon Dieu, donnez-nous toutes les grâces nécessaires pour mener une vie chrétienne, suivie d'une sainte mort et d'une heureuse éternité.

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE.

Sainte et adorable Trinité, c'est par vous que nous avons commencé cet auguste sacrifice, c'est par vous que nous le terminons. Je ne me retirerai pas de cet autel que vous ne m'ayez béni. Bénissez-moi, ô Père, Fils et Saint-Esprit ! Que votre bénédiction se répande sur tous ceux dont j'ai porté le souvenir aux pieds de votre Majesté sainte ; qu'elle consacre toutes les actions de ma journée ; qu'elle soit pour moi la source de toutes les grâces, et le gage de cette dernière bénédiction que vous donnerez à vos élus,

quand vous leur direz : *Venez, les bénis de de mon Père, prendre possession du royaume que je vous ai préparé.* Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE.

Que je souscris de bon cœur à tout ce qui se lit ici de vous, ô Verbe éternel ! C'est là proprement, l'évangile de votre gloire.

Oui, je crois, et je suis prêt à verser jusqu'a la dernière goutte de mon sang pour signer cet article de ma foi ; je crois que vous étiez avant les siècles, et qu'avec le Père et le Saint-Esprit vous êtes le créateur de toutes choses. Eclairez-moi pour la vie présente et future. Vous descendites autrefois sur la terre, et les hommes vous méconnurent : ne permettez pas que je tombe jamais dans cette ingratitude ; régnez en moi, ô mon Sauveur ! vous qui m'avez fait et qui m'avez racheté. Dieu fait chair, ayez pitié de ma chair fragile, et qu'elle puisse voir un jour ce qu'elle adore, votre chair même, pleine de gloire et de vérité.

APRÈS LA SAINTE MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant

aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir !

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée, de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION

AVANT L'EXAMEN.

Quelles obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu ! de m'avoir ménagé après ma disgrâce les moyens d'une réconciliation parfaite ! C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire

dans celles de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités ; c'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittentur eis.* Quelle bonté dans vous, et quel avantage pour les pécheurs, d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâce toujours ouvert ! Pourrais-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre sainte loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez-en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Eh ! Seigneur, peut-on vivre tranquille quand on pense qu'on est votre ennemi et qu'on a offensé le meilleur de tous les pères ?

Esprit saint, source de lumière, daignez

me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités : vous qui m'avez créé et qui devez être mon juge, vous connaissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les-moi aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement ; car il s'agit de le prévenir, ce jugement rigoureux ; et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la révision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs déréglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés. Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il m'est nécessaire, à celui qui tient ici-bas votre place.

O Marie ! refuge du pauvre pécheur, c'est vous que j'invoque aussi dans cette circonstance qui décidera peut-être de mon

éternité ! Obtenez-moi qu'il soit effacé de mon âme ce titre de pécheur, ce caractère infâme que je voudrais pouvoir détruire par les sacrifices les plus coûteux, par l'effusion même de mon sang ! O Marie, mère de Dieu, priez, priez pour un pauvre pécheur qui met en vous toute sa confiance !

EXAMEN ABREGÉ POUR LES CONFESSIONS ORDINAIRES.

Examinez-vous avec soin sur les péchés commis depuis votre dernière confession, et sur les fautes mêmes que vous auriez pu y commettre ; mais faites cet examen sans inquiétude : on a satisfait à ses obligations sur ce point quand on a tâché de bonne foi et de son mieux d'y satisfaire : il faut pour cela une recherche de ses péchés faite avec la même application et la même diligence qu'on apporterait dans les choses de la vie où l'on a et intention et intérêt de ne pas se tromper.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

1° *Contre Dieu :* Omission ou négligence des devoirs de piété, irrévérence à l'église, distraction dans les prières, défaut d'attention, murmures, jurements...

2° *Contre le prochain :* Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, imprécations, injures, médisances, calomnies, faux rapports, mauvais exemples, mauvais conseils ; manque de respect, d'obéissance, de zèle, de charité.

3° *Contre soi-même :* Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours, regards, actions contraires à la pureté, intempérance, colère, sensualité, paresse, oisiveté.

PÉCHÉS DES JEUNES GENS QUI FONT LEURS ÉTUDES.

Faire ses devoirs avec précipitation, les omettre en tout ou en partie ; faire toute autre chose que ce que le devoir prescrit ; favoriser la paresse de ses condisciples, en leur procurant des devoirs tout faits ; se dissiper, dissiper les autres durant les classes et les études ; se faire une espèce de gloire de violer le règlement, engager les autres à en faire autant ; tromper la vigilance de ses maîtres ; chercher à leur en imposer ; leur désobéir, leur résister en face ; leur manquer de respect par gestes et par paroles ; les mépriser, en parler mal ; cabaler pour troubler l'ordre

et la discipline ; tourmenter ceux qui se conduisent le plus régulièrement, se liguer avec d'autres pour leur faire de la peine, se plaindre sans fondement auprès de ses parents du régime de la maison ; faire des dépenses contre la volonté de ses parents ; perdre ou gâter par négligence des objets qu'on a reçus d'eux, ou que la maison fournit pour l'usage des élèves.

EXAMEN PLUS DÉVELOPPÉ POUR LES CONFESSIONS GÉNÉRALES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU.

1° *Sur la Foi.*

Si vous avez ignoré, ou si vous ignorez encore actuellement les vérités de la religion que vous êtes obligé de savoir.

Si vous avez négligé de vous instruire ou de vous faire instruire, n'allant point au catéchisme et aux instructions.

Si vous avez nié ou refusé de croire ces vérités, ou si vous en avez douté ; si vous avez fait part de vos doutes.

Si vous avez lu des livres contre la foi et les bonnes mœurs, si vous les avez prêtés, si vous les avez gardés chez vous.

Si vous avez rougi de paraître chrétien.

2° *Sur l'Espérance.*

Si vous vous êtes laissé aller à des sentiments de désespoir, de présomption, de défiance en la Providence, de découragement dans l'adversité. Si vous vous êtes abandonné à vos passions par désespoir, si vous avez commis le péché par l'espoir du pardon.

3° *Sur la Charité.*

Si vous avez eu de l'aversion pour Dieu, du dégoût pour les choses spirituelles, pour les exercices de piété.

Si vous avez eu du mépris de la loi et de la parole de Dieu.

Si vous vous êtes défié de sa providence, et si vous avez murmuré contre ses ordres.

Si vous avez abusé de ses grâces.

Si vous avez eu de la tiédeur dans son service.

Si vous avez vécu dans l'oubli de Dieu; si vous avez entendu sans peine blasphémer son saint Nom.

Si vous avez mal parlé de Dieu; si vous avez entendu avec plaisir de semblables propos.

Si vous avez manqué de conformité à sa volonté.

Si vous avez omis de faire des *actes de foi, d'espérance et de charité*, 1° lorsque vous avez commencé à avoir l'usage de la raison ; 2° lorsque vous avez été tenté contre ces vertus ; 3° enfin, si vous avez négligé de produire ces actes de temps en temps, etc.

4° *Sur la religion.*

Si vous avez omis, trop tardé, ou fait avec négligence l'offrande de vous-même à Dieu.

Si vous n'avez pas rapporté à la gloire de Dieu et à votre salut vos actions, vos peines, vos souffrances.

Si vous avez manqué de prier Dieu dévotement le matin et le soir, avant et après le repas, dans les tentations, etc.

Si vous avez eu des distractions volontaires dans vos prières.

Si vous avez abusé des sacrements, n'y ayant pas apporté les dispositions nécessaires ; si vous avez profané les églises, les choses saintes, les vases sacrés par vos immodesties, par vos irrévérences ; l'eau bénite, etc.

Si vous avez méprisé les personnes consacrées à Dieu, en les raillant ou vous moquant d'elles.

Enfin si vous avez fait de vaines observations, usé de moyens superstitieux, ajouté foi aux rèves, consulté les devins, ou si vous vous êtes fait tirer votre bonne aventure.

Si vous avez parlé mal de la sainte Vierge, des saints, de la piété.

Si vous avez ridiculisé les cérémonies, les pratiques de l'Eglise.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez juré ou fait jurer contre la vérité ou sans nécessité.

Si vous avez juré pour des choses douteuses, les donnant pour vraies.

Si vous avez promis avec serment de faire quelque mal, ou quelque chose que vous n'aviez pas dessein de faire.

Si vous avez manqué à ce que vous aviez promis avec serment.

Si vous avez blasphémé le saint Nom de Dieu.

Si vous l'avez maudit dans la colère.

Si vous avez proféré certaines paroles qui sont des diminutifs de jurement comme *pardi*, *sacristi*, etc.

Si vous vous êtes servi de certains propos grossiers dont nous n'indiquerons que les

lettres initiales, b..., d..., f..., et autres semblables.

Si vous avez prononcé ou fait prononcer à d'autres des malédictions contre vous-même, contre le prochain, contre les animaux.

Si vous avez fait des vœux témérairement.

Si vous en avez violé quelqu'un.

Si vous en avez trop différé l'exécution.

Si vous les avez mal accomplis, etc.

Si vous avez négligé de renouveler les promesses de votre baptême et de les accomplir.

SUR LE TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

1° Si vous avez profané les dimanches et les fêtes ; et pour cela, vous examinez :

Si vous avez travaillé ou fait travailler à des œuvres serviles.

Si vous avez fait dans ces saints jours quelqu'action criminelle, c'est-à-dire quelque péché ; si vous avez fait quelqu'action scandaleuse, comme si vous avez été aux danses, aux cabarets, aux bals, à la comédie, et à quelqu'autre spectacle profane.

2° Si vous n'avez pas sanctifié ces jours

entiers ; et pour le connaître, vous examinerez :

Si vous n'avez point assisté à la sainte messe, aux offices publics de l'Eglise, au prône, aux instructions de votre paroisse.

Si vous avez évité d'aller à la messe de paroisse.

Si vous n'y êtes pas allé de trois dimanches l'un.

Si vous avez causé aux offices, à la messe.

Si vous ne vous êtes point occupé à des exercices de piété, n'ayant point fait de lectures saintes ni pratiqué les œuvres de miséricorde, selon votre pouvoir et la nécessité du prochain.

Si ce jour-là a été pour vous un jour de péché, à raison de la facilité à voir des compagnons licencieux.

SUR LE QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez désobéi, ou obéi avec répugnance et murmure, à votre père et à votre mère, à vos maîtres et aux autres supérieurs ; si vous vous êtes révolté et mutiné contre eux.

Si vous les avez haïs ; si vous leur avez

souhaité la mort, ou quelque mal ; si vous les avez fâchés, ou fait mettre en colère ou fait jurer.

Si vous avez pris plaisir à les voir se fâcher ; si vous avez conservé de la rancune contre eux.

Si vous vous êtes entretenu de leurs défauts.

Si vovs avez imité leurs manières, par dérision.

Si vous vous êtes réjoui du mal qui leur arrivait.

Si vous avez manqué au respect que vous leur devez, par paroles, par actions ou autrement.

Si vous vous êtes moqué d'eux.

Si vous leur avez dérobé quelque chose.

Si vous ne les avez pas assistés dans leurs besoins corporels et spirituels, pouvant le faire.

SUR LE CINQUIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez eu de la haine, de l'envie ; si vous vous êtes mis en colère contre le prochain.

Si vous vous êtes vengé, si vous avez

recherché les moyens de vous venger, ou si vous avez pris plaisir à y penser.

Si vous avez refusé de pardonner, de vous réconcilier, de saluer ou de demander pardon à ceux que vous avez offensés.

Si vous avez excité ou entretenu des divisions ou des discussions, ou causé des querelles.

Si vous avez fait, procuré ou désiré quelque mal que ce soit à votre prochain, par rapport à son corps, à sa réputation, à son âme ; et pour cela, examinez :

1° Si vous avez blessé, frappé, maltraité ou fait battre quelqu'un;... si vous avez commis ou fait commettre quelque excès de bouche ;.. si vous avez refusé de faire l'aumône selon votre bien et le besoin des pauvres.

2° Si vous avez soupçonné ou jugé témérairement la conduite du prochain ;... si vous l'avez outragé, raillé, injurié, méprisé, querellé, ou si vous avez médit de lui ; si vous lui avez dit des paroles dures et offensantes.

3° Si vous avez porté quelqu'un au péché par vos mauvais exemples, vos mauvais discours, vos mauvais conseils, ou de quelque autre manière que ce soit, par raillerie, par exemple.

Si vous n'avez point aimé véritablement votre prochain, et si vous ne lui avez pas voulu, fait ou procuré le bien qui dépendait de vous.

Si vous n'avez pas exercé à son égard les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles, selon votre moyen et le besoin que votre prochain en avait.

SUR LE SIXIÈME ET LE NEUVIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez commis quelque péché contre la pureté et la modestie, par pensées, par des plaisirs sensuels, par des imaginations et des représentations déshonnêtes et volontaires ; par des désirs, par des regards, par des lectures impures ; par des paroles, des chansons et des entretiens dissolus, par des actions infâmes, faites ou souffertes sur vous et sur les autres.

Si vous avez sollicité quelqu'un à ce péché, ou si vous l'avez commis avec quelque autre.

Si vous vous êtes laissé aller à ce qui conduit à ce vice infâme, comme à l'oisiveté, à l'intempérance, à l'immodestie qui blesse la pudeur, etc.

Si vous avez eu une trop grande familiarité avec les personnes de l'autre sexe.

Si vous êtes allé aux danses, aux bals, à la comédie, à l'opéra et aux autres jeux et divertissements déréglés ou dangereux, etc.

En cette matière, il faut dire : 1° *Si les pensées, les désirs ont duré longtemps ; si vous les avez interrompus pour les reprendre ensuite ; il y a autant de nouveaux péchés qu'il y a eu de reprises.*

2° *Tout exprimer le plus modestement possible, et ne pas craindre de donner ou de demander au confesseur toutes les explications nécessaires ; la seule répugnance à l'expliquer dans le détail est une raison pour ne rien omettre.*

SUR LE SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez désiré d'avoir du bien d'autrui injustement.

Si vous avez eu une attache excessive aux biens de la terre.

Si vous avez pris le bien d'autrui par fraude ou par violence, même à vos parents.

Si vous avez causé du dommage à quelqu'un, par commandement, par conseil, ou par quelque autre voie.

Si vous avez contribué ou participé au larcin ; si vous avez volé des fruits ; si vous avez recélé ou acheté ce que vous saviez avoir été dérobé.

Si vous avez trompé en vendant ou en achetant, dans le jeu, ou en quelque autre manière.

Si vous avez joué à des jeux défendus.

Si, ayant trouvé quelque chose, vous avez évité de le faire connaître, de peur d'être obligé de le rendre.

Si vous avez refusé ou trop différé de restituer le bien d'autrui.

Si vous avez vendu des objets qui étaient à votre usage.

SUR LE HUITIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Si vous avez porté faux témoignage. Si vous avez menti ou fait mentir par quelque motif, et quelles en ont été les suites.

Si vous avez menti pour faire rire, vous excuser, soutenant opiniâtrément votre mensonge.

Si vous avez calomnié votre prochain en lui imputant des choses fausses, ou en exagérant ses manquements et ses défauts. Si vous avez médit de lui par légèreté, ja

lousie, esprit de vengeance. Si vous avez écouté avec plaisir la médisance ou la calomnie ; si vous l'avez entretenue par des questions. Si vous avez fait de mauvais rapports, et quelles ont été leurs suites ; si vous les avez conseillés.

Si vous avez violé le secret qu'on vous a confié.

Si vous avez omis ou trop différé de réparer le tort que vous avez fait par le faux témoignage, par le mensonge, par la calomnie, par la médisance, par les rapports, par la flatterie, etc.

SUR LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

N. B.. *Nous ne répétons point ici ce que nous avons déjà dit au sujet des* DIMANCHES *et des* FÊTES.

Si vous avez passé l'année sans vous confesser à votre paroisse, ou si vous l'avez fait sans l'examen, sans la contrition et la détestation requis.

Si, ayant l'âge de discrétion, vous avez manqué de communier à Pâques, dans votre paroisse, ou si vous avez communié sans avoir apporté les dispositions, éloignées et prochaines, nécessaires.

Enfin, si la confession annuelle a été

nulle, ou votre communion pascale sacrilège.

Si,ayant l'âge de vingt et un ans accomplis, vous avez manqué, sans empêchement légitime, aux jeûnes ordonnés par l'Eglise.

Si, avant cet âge, vous n'avez jamais songé à faire pénitence pour vos péchés.

Si vous avez mangé de la viande les jours maigres, si vous avez désiré de le faire.

APRÈS L'EXAMEN.

Après avoir fait votre examen, dites en vous-même, comme si vous étiez sur le point de mourir ou déjà au pied du tribunal de Jésus-Christ.

Malheureux ! qu'ai-je fait ? dans quel état est mon âme, et que deviendrais-je si la mort me frappait dans ce moment ? Précieux trésor de l'innocence, qu'êtes-vous devenu ? Le péché m'a tout ravi ! et il a creusé sous mes pieds l'affreux abîme de l'enfer, qui est prêt à m'engloutir ! Voilà ce que j'ai retiré de mon crime. Pourrais-je l'aimer encore et ne pas l'avoir en horreur !

J'ai péché ; mais qu'ai-je fait ! Dieu de toute justice, daignez me faire sentir toute

mon ingratitude!...Père infiniment tendre, était-ce donc ce que je vous devais et ce que je vous avais promis!... Je me suis révolté contre vous: j'ai outragé votre *majesté sainte*, en foulant aux pieds vos volontés adorables; votre *sainteté*, en faisant sous vos yeux ce que je n'eusse pas osé faire devant le dernier des hommes; votre *bonté*, en payant de la plus noire ingratitude tant de bienfaits dont vous m'avez comblé; votre *miséricorde*, en abusant de cette patience toute paternelle avec laquelle vous supportiez mes crimes... O mon Dieu! tout est criminel en moi, et cependant votre justice ne m'a pas encore frappé!... Que dis-je? vous me tendez les bras, vous voulez tout oublier, et je pourrais balancer encore!... Si j'avais offensé les auteurs de mes jours, mes larmes couleraient à leurs pieds avec abondance, en signe de mon repentir; j'ai outragé le meilleur, le plus tendre des pères, et je n'éprouve pas le moindre sentiment de douleur! Daignez, Seigneur, briser ce cœur coupable, et que je sente le malheur que j'ai eu de vous déplaire!...

Rien cependant ne me touche, et je suis bien loin de connaître combien le péché est horrible... Adorable Jésus, c'est au

pied de votre croix que je viens l'apprendre. Je vous vois attaché sur ce lit de douleur où vous n'êtes monté qu'après avoir été abreuvé de mille outrages ; vos mains et vos pieds sont percés de gros clous ; vous êtes sur le point de rendre le dernier soupir, et j'entends sortir de votre bouche sacrée ces touchantes paroles : Enfant trop cher à mon cœur, reconnais là ton ouvrage ! Ce sont tes péchés qui m'ont causé ces cruelles souffrances ; ce sont tes paroles criminelles qui m'ont abreuvé de fiel, c'est ton orgueil qui m'a couronné d'épines, c'est ta sensualité qui a déchiré tout mon corps. Veux-tu m'offenser encore ? Te plairais-tu à renouveler les douleurs que j'endure pour toi ?... Ah ! mon doux Rédempteur, c'en est fait !... vos paroles déchirent mon cœur. Vous n'avez que trop souffert pour un ingrat ; que faut-il que je fasse pour réparer mon horrible ingratitude ?... Le sacrifice de ma vie ? je le ferais volontiers s'il pouvait vous être agréable. J'ai donc en horreur tous les péchés que j'ai commis, et je suis résolu à tout faire pour ne plus m'en rendre coupable.

PRIÈRES AVANT LA CONFESSION.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu ! de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu ! mon père, le meilleur et le plus patient de tous les pères, apaisez votre colère ; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice !

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu ! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je

connais et que je ne connais pas ; je les désavoue ; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives ! mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort !

Acte de bon propos.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! Mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est pas à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise ; j'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions de pécher, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes

les paroles comme si elles sortaient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

Acte d'espérance en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dleu ! jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, n'apaisaient votre justice et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous. Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connait ses fautes et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné pouvoir de les remettre !

C'est dans cette espérance, ô mon Dieu ! que je me présente au sacré tribunal, plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

PRIÈRES APRÈS LA CONFESSION.

QUAND ON N'A PAS REÇU L'ABSOLUTION.

Je quitte donc votre saint tribunal, ô mon Sauveur ! sans y avoir reçu la grâce de la justification. Hélas ! malgré tous mes désirs, non, je ne la méritais pas ! tant de fois mes promesses et la douleur de mes fautes ont été vaines et légères ! Maintenant que ferai-je ? ah ! loin de m'abattre, ce retard à me réconcilier parfaitement avec vous, Seigneur, je le sens, est un aiguillon qui me presse. Aidé de votre secours, je vais m'armer d'un nouveau courage contre le vice *N*, le penchant *N*, l'habitude invétérée (écueil funeste de tant de saintes résolutions), et vous verrez, Seigneur, par ce sacrifice, s'il en est un seul qui puisse m'arrêter quand il s'agit de réparer mes infidélités passées, de vous prouver mon amour, et d'être mis au nombre de vos heureux enfants. Ainsi soit-il !

QUAND ON A REÇU L'ABSOLUTION.

Former un acte de foi sur les effets du sacrement.

Oserai-je me le persuader, ô mon Dieu !

que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ! Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires !

C'est par l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes ; c'est à vos plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut !

Acte de remercîment.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard ! Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures !

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en

fais aujourd'hui une expérience bien douce ! Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde !

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu ; je le ferai jusqu'à la mort ! Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères !

RÉITÉRER LA RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER.

O mon Dieu ! ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre ! Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie ; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps !

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi ; j'en prendrai tous les moyens, je me ferai pour cela la dernière violence ; je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours et de la victoire ; plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe ; mais, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher ; prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment la forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

Est-il donc vrai, ô adorable Jésus ! que vous daignez vous unir à moi dans votre divin sacrement ? Ah ! pour vous unir ainsi à une pauvre créature, à quel abaissement n'a-t-il pas fallu vous réduire ! Vous êtes Dieu, et vous vous êtes fait homme ; vous êtes immense, et vous vous êtes fait enfant ; vous êtes le souverain Seigneur, et vous vous êtes rendu esclave ; vous avez passé du sein de votre Père céleste dans le sein d'une Vierge, du ciel dans une étable, du trône de la gloire sur une croix, et aujourd'hui vous devez encore sortir de vos saints tabernacles pour entrer dans nos cœurs ! Ah ! c'est de vous que l'on peut bien dire que vous franchissez les montagnes et que vous traversez les collines pour vous unir à l'âme bien-aimée ! *Saliens in montibus, transiliens colles.*

Le voilà, ô mon âme ! ce divin Sauveur qui brûle encore pour toi du même amour dont il brûlait sur la croix ; il demeure

pour toi voilé sous les symboles du sacrement ; et qu'y fait-il ? Il te considère en ce moment que tu te disposes à le recevoir ; il observe ce à quoi tu penses, ce que tu aimes, ce que tu désires, quelles offrandes tu vas lui présenter. Allons donc, ô mon âme ! préparons-nous à le recevoir ! et d'abord par les sentiments d'une foi vive, en lui disant : Dans quelques moments, ô mon bien-aimé, vous viendrez donc à moi ? O Dieu caché et méconnu de tant d'hommes ! je vous crois ici véritablement et réellement présent, je vous adore du plus profond de mon cœur, comme mon Seigneur et mon Dieu ; et, pour soutenir cette vérité, je donnerais volontiers tout mon sang ! Aidez et soutenez ma foi, et conservez-la moi jusqu'au dernier soupir de ma vie !

Acte de confiance.

Dilate ton cœur, ô mon âme ! ton adorable Sauveur est, par excellence, le Dieu des miséricordes ! Il est rempli de bonté et d'amour pour toi ; espère donc avec confiance toutes ses grâces : il en est la source, il daigne venir pour se donner tout à moi ! Oui, mon aimable Sauveur, ma plus douce espérance, je me confie en-

tièrement à vous dans l'attente assurée qu'en vous donnant vous-même à moi, vous allumerez dans mon cœur la céleste flamme de votre pur amour! Et à quel autre qu'à vous pourrai-je donner ma confiance, ô mon Dieu? Non, non, je ne m'appuierai point sur des bras de chair trop faibles pour se soutenir eux-mêmes; vous seul, ô Dieu infiniment puissant! serez mon appui: venez prendre possession de mon cœur; je désire qu'il soit et j'espère qu'il sera pour toujours à vous!

Acte d'amour.

O mon aimable Sauveur! ô le bien-aimé de mon cœur! je vous aime, ou du moins je désire de vous aimer de toute l'étendue de ce cœur; et que pouviez-vous faire de plus pour être aimé de moi? Ce n'a pas été assez pour vous, mon divin Sauveur, de mourir pour moi: avant votre mort, vous avez encore voulu établir cet adorable sacrement, pour vous donner tout à moi, et par là vous unir plus étroitement à moi, et m'attacher indissolublement à vous par les doux charmes de votre amour; et, ce qui est plus encore, vous m'invitez vous-même à venir à vous, et à vous recevoir! O amour immense! amour

incompréhensible ! amour infini ! mon Dieu veut se donner à moi, faible et misérable créature, qui lui ai été si souvent infidèle !

O Dieu d'amour ! digne objet de tous les cœurs ! je vous aime, je vous aime par-dessus toutes choses ; je vous aime plus que ma vie, plus que moi-même, je vous aime uniquement pour vous et vos amabilités infinies ! Oh ! que ne puis-je vous voir aimé de tous les cœurs et dans tout l'univers ! Du moins, vous aimerai-je jusqu'au dernier soupir de ma vie, espérant de vous aimer toute l'éternité !

Mère de mon Dieu, aidez-moi à aimer ce Dieu de bonté, que vous désirez si ardemment de voir aimé, comme vous l'avez aimé vous-même !

Acte d'humilité.

Je vais donc m'approcher de votre sainte table, ô mon Dieu ! Hélas ! que suis-je ? et qui êtes-vous ? Est-il bien possible que vous, majesté suprême, la pureté, la sainteté par essence, daigniez entrer dans une âme qui vous a été si souvent infidèle ? Je rougis, et j'ai honte de paraître même devant vous ; je voudrais m'éloigner de vous par respect ; mais, si je m'éloigne de

vous, ô ma vie ! à qui irai-je, et que deviendrai-je ? Non, non, je ne veux point m'éloigner de vous ; je veux, au contraire, tout indigne que j'en suis, m'en approcher toujours davantage ! Vous trouverez votre gloire à relever ma bassesse et à suppléer à tout ce qui me manque ! Je viens donc à vous, ô mon adorable Sauveur ! je viens pour vous recevoir, confus et humilié pour mes défauts, mais plein de confiance en votre infinie miséricorde ! Je ne mérite pas la grâce ineffable que vous me préparez ; mais vous regarderez mes besoins plus que mes mérites ; et vous aurez pitié d'une âme qui connaît sa misère et qui en gémit.

Acte de contrition.

Que j'ai de douleurs et de regrets, ô mon Dieu ! non-seulement de ne vous avoir pas toujours aimé, mais encore de vous avoir si souvent et si cruellement offensé ! Puis-je, sans amertume me rappeler tout ce que j'ai à me reprocher envers vous ? j'ai violé votre sainte loi, j'ai méprisé vos grâces, j'ai abusé de votre bonté, je n'ai vécu que pour vous outrager. Ah ! Seigneur, je m'en repens à présent de tout

mon cœur, et je voudrais donner mille vies pour réparer les égarements de ma vie passée ; je les déteste uniquement parce qu'ils vous déplaisent ! O bonté ! ô sainteté infinie ! j'ai confiance que vous m'aurez pardonné mes péchés, mais si vous ne l'avez pas encore fait, ah ! daignez me les pardonner avant que je vous reçoive ! Ce serait mettre le comble à tous mes malheurs que de vous recevoir indignement ; lavez mon âme par votre sang précieux, et rendez-la une demeure capable de vous recevoir ! Vous êtes l'Agneau qui ôtez les péchés du monde : effacez pour toujours les miens ; je les déplorerai jusqu'au dernier soupir de ma vie !

Acte de désir.

Voici donc, ô mon âme ! l'heureux moment où ton Sauveur doit venir établir sa demeure en toi ; voici le roi du ciel et de la terre, ton Créateur, ton Rédempteur et ton Dieu ; prépare-toi à le recevoir avec amour, appelle-le par tous les désirs de ton cœur ! Venez, ô adorable Sauveur ! venez dans une âme qui soupire après vous comme un cerf altéré court après les fontaines d'une eau vive ; venez promptement, ô mon Dieu ! et ne différez plus

mon bonheur ! Je voudrais vous recevoir avec l'amour ardent avec lequel vous ont reçu les âmes les plus ferventes ; j'unis mes sentiments aux sentiments dont elles étaient embrasées !

Sainte Vierge, mère de mon Dieu, voici que je m'approche pour recevoir votre divin Fils ; je voudrais avoir votre cœur et votre amour pour le recevoir d'une manière digne de lui ! Je le désire ardemment, et je n'ai aucun autre désir sur la terre. Venez donc, Dieu d'amour, embrasez mon âme d'un feu qui ne s'éteigne jamais, et qui prenne toujours, au contraire, de nouvelles ardeurs !

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Acte de foi.

O mon Dieu ! quel bonheur est le mien ! il est donc vrai que mon Sauveur est venu me visiter, qu'il réside maintenant dans mon âme ? Oui, il est venu pour être à moi, et afin que je sois tout à lui. O bonté ! ô miséricorde infinie ! ô amour immense ! un Dieu vient s'unir à moi, et se faire pour ainsi dire une même chose avec moi ! O mon âme ! ranime tous les sentiments

de ta foi, pense que tous les anges t'environnent en adorant leur Dieu ; adore-le toi-même avec eux, bannis toute autre pensée, tiens-toi recueillie en toi-même, réunis toutes tes affections, offre-les à ton Dieu dans les sentiments d'une foi vive et d'un ardent amour ! *Credo, Domine, sed adjuva incredulitatem meam* (Marc, 9) : Je crois, ô mon Dieu ! mais animez ma foi !

Acte d'admiration.

Venez, ô vous tous qui adorez le Seigneur ! venez admirer avec moi les prodiges de sa miséricorde, de sa puissance, de sa sagesse ! Mais vous, Seigneur mon Dieu, où êtes-vous venu ? où vous trouvez-vous ? hélas ! dans mon cœur, ce cœur pire que l'étable où vous prîtes naissance, ce cœur plein d'imperfections, d'attaches, d'amour-propre, de tant de misères ; comment, ô Dieu saint ! avez-vous pu vous résoudre à y habiter ? Je voudrais vous dire avec saint Pierre : Eloignez-vous de moi, mon Dieu, parce que je suis un pécheur ! *Exi a me, quia homo peccator sum* (Luc, 5) ! Mais non, mon divin Rédempteur, ne vous éloignez point de moi. Que deviendrais-je sans vous ? J'embrasse en esprit vos pieds sacrés, je m'y tiens étroi-

tement attaché, afin que rien ne m'en sépare jamais. Anges du ciel, et vous, divine Marie, aidez-moi à célébrer les miséricordes et les prodiges de grâce que Dieu a daigné opérer dans une créature qui en était si peu digne !

Acte de remercîment.

Mon Seigneur et mon Dieu, je vous remercie, dans toute l'étendue de mon cœur, de la faveur ineffable que vous venez de m'accorder en daignant prendre une demeure dans mon âme ! Je voudrais pouvoir vous offrir des actions de grâces dignes de vous ; mais, hélas ! quelles actions de grâces puis-je vous présenter, pauvre et misérable comme je le suis ? Tout ce que je puis, c'est de m'abîmer dans la profondeur de ma surprise et de ma reconnaissance ; c'est de répéter sans cesse dans mon étonnement, et de dire : Un Dieu est à moi ! un Dieu est à moi !... tout ce qu'il y a de plus grand et de plus saint... dans tout ce qu'il a de plus vil et de plus misérable !

David s'écriait, dans ses doux transports : Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ? *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit*

mihi? (Psal. 115.) Ah! combien plus sujet n'ai-je pas de m'écrier avec lui : *Quid retribuam?* Ici je pense à moi-même, et je dis : Si un pauvre berger avait le bonheur de recevoir son roi dans sa cabane, son sentiment serait si grand qu'il n'aurait point de paroles pour l'exprimer, et son silence même serait la plus grande marque de sa reconnaissance. Voilà mon état, ô mon Dieu! après la grâce que vous m'avez accordée; je n'ai ni sentiment, ni expressions pour vous marquer mon juste retour, parce qu'en effet cette grâce est au-dessus de toute expression et de tout sentiment! Soyez-en loué et béni à jamais!

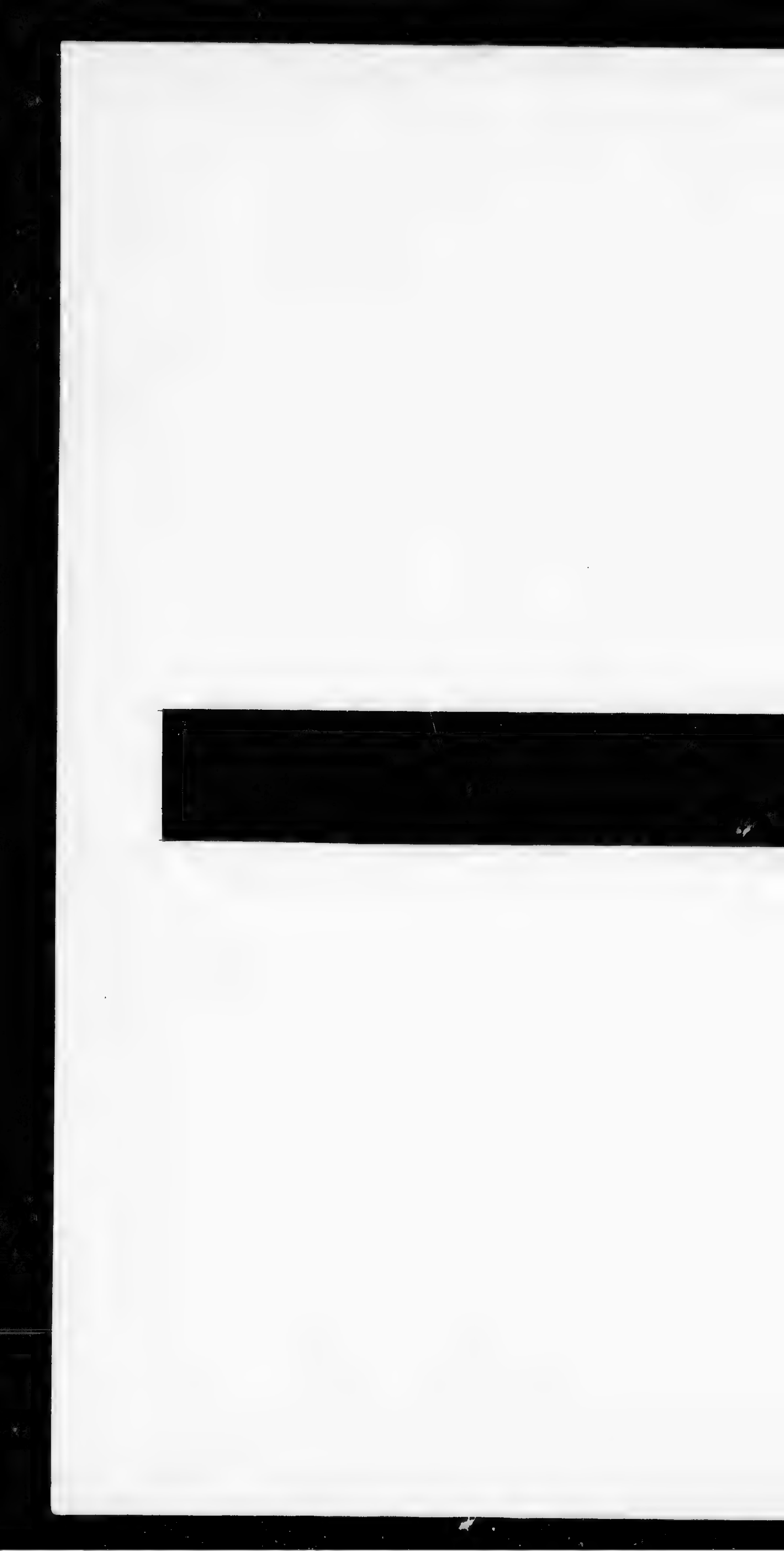
Acte d'offrande et donation entière de soi-même.

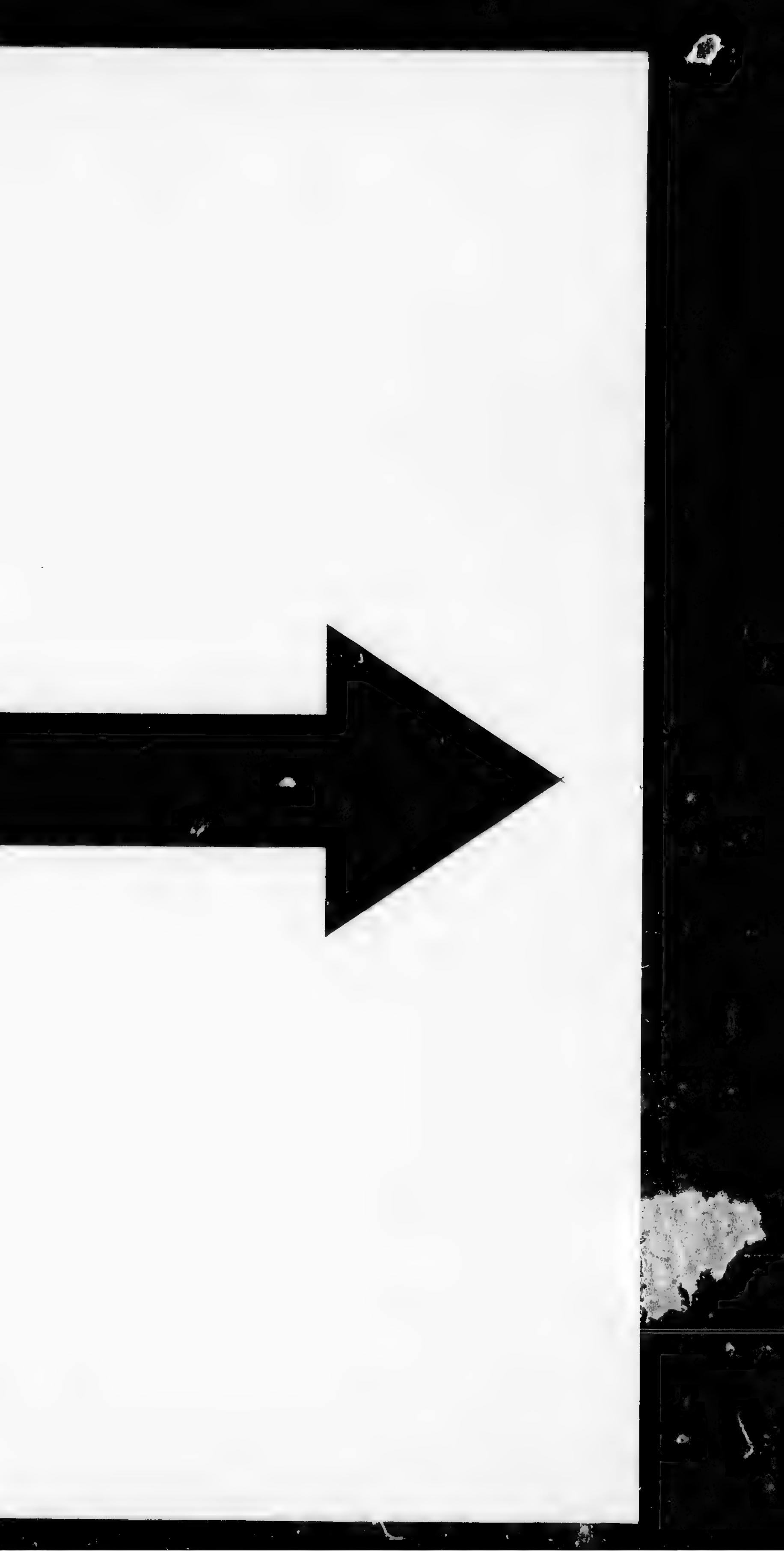
Dilectus meus mihi, et ego illi. (Cant., 2.) Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui, Oui, ô mon Dieu, c'en est fait, vous vous êtes donné tout à moi, et je viens me donner tout à vous! je viens m'offrir à vous sans partage et sans aucun détour; en un mot, je veux être à vous et à vous pour toujours! Je vous offre mon entendement, afin qu'il ne s'occupe qu'à méditer vos grandeurs; je vous offre ma mémoire,

afin qu'elle se rappelle sans cesse vos bienfaits ; je vous offre ma volonté, afin que désormais elle se conforme en tout à la vôtre ; je vous offre mon cœur afin qu'il vous consacre tous ses sentiments, toutes ses affections, toutes ses inclinations ; je vous offre mon corps et mes sens, pour en faire autant de victimes dévouées à votre service et à votre bon plaisir !

Je vous offre donc et je vous consacre en ce jour, ô mon doux Sauveur ! tout ce que j'ai et tout ce que je suis : tout est à vous et plus rien à moi-même ! Daignez accepter, ô Majesté infinie ! le sacrifice que vous fait de lui-même le pécheur le plus ingrat et le plus coupable, mais qui en ce moment veut pour toujours être envers vous reconnaissant et fidèle ! Venez donc, ô feu dévorant ! consumer en moi tout ce qui pourrait encore rester de moi-même ! Faites, Seigneur, en moi votre sainte volonté en tout, et disposez souverainement de moi comme il vous plaira, selon les desseins de votre providence, à laquelle je m'abandonne pour toujours !

Vierge sainte ! daignez présenter par vos mains, cette offrande de tout moi-même à la très-sainte Trinité, et obtenez-





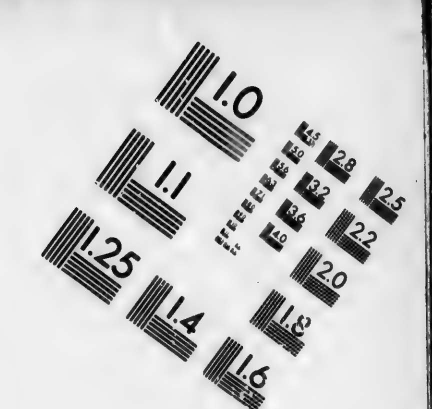
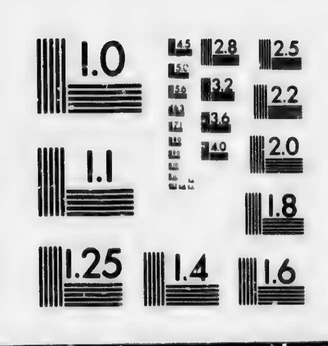


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



moi la grâce d'être fidèle à ma promesse jusqu'au dernier soupir !

Actc de demande.

C'est ici un temps bien précieux et propre à tout obtenir de Dieu. Le Père éternel considère à présent dans vous son fils bien-aimé, l'objet de ses complaisances : rejetez donc toute autre pensée et ne vous occupez que de ce que vous devez demander au Seigneur. Entendez Jésus-Christ même dans vous qui vous dit : Quid vis ut faciam tibi ? (Marc, 10.) *Que voulez-vous que je fasse pour vous ? Demandez avec confiance, je suis prêt à exaucer vos vœux.*

Ah ! mon adorable Sauveur ! puisque vous êtes venu en moi pour me faire part de vos grâces, et que vous voulez que je vous les demande, non, mon doux Sauveur, je ne vous demande pas les biens de la terre ; je ne désire ni les honneurs ni les richesses, ni les douceurs de ce monde ! Ce que je désire et ce que je vous conjure de m'accorder, c'est une grande et vive douleur des péchés que j'ai commis contre vous ; c'est la lumière qui me fasse connaître la vanité de ce monde ; c'est une sainte ferveur dans votre service ;

enfin, c'est votre saint amour, et une constante persévérance jusqu'à la mort !

Changez mon cœur, et donnez-moi un cœur nouveau, un cœur selon votre cœur, soumis à vos ordres, conforme à votre volonté, embrasé des flammes de votre divin amour ! Je ne mérite pas cette grâce, je le sais, mais je vous la demande par vos mérites, par ceux de votre sainte Mère, par l'amour que vous avez pour votre Père céleste, et par celui qu'il a lui-même pour vous ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE.

Avec indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire, accordée par N. S. Père le Pape Pie VII à tous ceux qui vraiment contrits, s'étant confessés et ayant communié la réciteront avec piété devant l'image du crucifix. (Décret du 10 avril 1821.)

O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que

je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononcait le Saint Roi David : " Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os."

Ajoutez un Pater et un Ave aux intentions du Souverain Pontife et pour l'Eglise.

VISITE AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Nous sommes assurés par la Foi que Jésus Christ se trouve réellement sous les espèces du Pain Eucharistique dans le Saint Sacrement ; mais nous devons savoir en même temps qu'il demeure sur nos autels comme sur un trône d'amour et de miséricorde pour nous y distribuer ses grâces et nous témoigner son amour. Ne passons donc pas un jour sans nous présenter devant Jésus Christ, sans lui faire une visite comme on le fait à l'égard d'une personne qui nous est chère.

MÉTHODE POUR BIEN FAIRE SA VISITE AU SAINT SACREMENT, QUELQUE TEMPS QUO’N VEUILLE Y CONSACRER.

On fait tout d’abord un acte de foi en la présence de Jésus-Christ dans le tabernacle, on l’adore, on se reconnait indigne de paraître devant lui, on lui demande pardon de toutes ses misères. On fait la communion spirituelle, on ouvre ensuite son cœur à Notre-Seigneur Jésus-Christ, on écoute son divin maître ; il faut parler peu et surtout laisser Jésus-Christ parler au fond de notre âme. On consacre à cette partie principale de la visite le temps dont on peut disposer.

Puis on répète la communion spirituelle, on demande à Notre-Seigneur d’exaucer ses prières, on le remercie de la faveur qu’il vient de nous accorder, on met sa visite sous la protection de la Sainte Vierge, à laquelle on adresse quelque fervente prière.

QUELQUES PRIÈRES POUR FACILITER LA VISITE AU SAINT SACREMENT.

Prière pour commencer la visite.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, par l’amour que vous portez aux hommes,

demeurez nuit et jour dans ce Sacrement adorable, appelant, attendant et recevant tous ceux qui viennent vous visiter, je crois fermement que vous êtes réellement ici présent, je vous y adore en reconnaissant devant vous l'abîme de mon néant; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement; de m'avoir donné pour avocate votre divine Mère Marie; de m'avoir appelé et inspiré de venir dans cette église, en votre présence. J'adore en ce moment votre Sacré Cœur, et je lui rends cette visite pour trois raisons principales: la première, en action de grâces d'un si grand don; la seconde, en réparation des outrages que vous avez reçus dans ce Sacrement; la troisième, dans l'intention de vous adorer par cette visite dans tous les lieux de la terre où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné.

O mon divin Jésus! je vous aime de tout mon cœur. Je me repens d'avoir si souvent offensé votre infinie bonté; je me propose, avec votre sainte grâce, de ne jamais plus vous offenser dans la suite. Dès à présent, tout indigne que je suis, je me consacre tout à vous, je vous consacre ma

volonté, toutes mes affections, et tous mes désirs ; faites de moi, et de tout ce qui est à moi, tout ce qu'il vous plaira. je ne vous demande que votre saint amour, l'accomplissement de votre sainte volonté et la persévérance finale. Ainsi soit-il.

ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

Adorable Jésus ! je crois fermement que vous êtes ici réellement présent dans le saint Sacrement ; je vous y adore et vous aime par-dessus toutes choses, et je vous désire de toute l'ardeur de mon âme ; mais puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez du moins spirituellement dans mon cœur. Je m'unis à vous, comme si vous y étiez déjà venu en effet, et je me consacre tout à vous. Ne permettez pas que je m'en sépare jamais.

Entretien avec Jésus-Christ, avec toute la confiance possible.

Communion spirituelle comme ci-dessus.

PRIÈRE À LA SAINTE VIERGE QU'ON POURRA FAIRE À LA FIN DE CHAQUE VISITE.

Très Sainte Vierge, toujours pure et sans tache, ma tendre Mère, c'est à vous,

la Mère de mon Dieu, la Reine du monde, l'Avocate, l'espérance et l'asile des pécheurs, que j'ai recours aujourd'hui, moi qui suis le plus coupable de tous ; je vous rends mes très humbles hommages, ô grande Reine, et les plus vives actions de grâces pour toutes les faveurs dont vous m'avez comblé jusqu'à présent. Je vous aime, ô divine Mère, et, pour l'amour dont je suis rempli pour vous, je vous promets de vous servir toute ma vie, et de faire tout mon possible pour engager les autres à vous servir. Agréez-moi pour votre serviteur,et prenez-moi sous votre protection, le reste de mes jours. Je vous conjure de m'obtenir un véritable amour pour Jésus-Christ,votre divin Fils. O ma tendre Mère, par l'amour ardent que vous avez pour Dieu, je vous conjure de m'assister en tout temps, mais particulièrement au moment décisif de ma mort. Ne m'abandonnez point que je ne sois hors de tout danger, dans le Ciel, occupé à vous bénir et à vous louer éternellement avec votre divin Fils. Ainsi je l'espère, et ne cesserai de l'espérer de votre bonté.

Communion Spirituelle comme ci-dessus.

On termine sa visite en récitant le chapelet du Sacré-Cœur, qui suit :

CHAPELET DU SACRÉ-CŒUR.

On récite d'abord la prière suivante :

Ame de Jésus, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus, sauvez-moi.
Sang de Jésus, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus, lavez-moi.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez moi.
Cachez-moi dans vos plaies.
Ne permettez pas que je sois séparé de vous.
Défendez-moi de la malice de mon ennemi.
Appelez-moi à l'heure de ma mort.
Et ordonnez moi de venir à vous, afin que je vous loue avec vos saints dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Sur chaque petit grain on dit : Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour.

Sur chaque gros grain on dit : Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.

Jésus, doux et humble de Cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.

CHANTS DU SOIR

AU PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

LE DIMANCHE.

A la Sainte Famille.

O par ingenito, Christe Deus, Patri
Infans quem teneris Conjuge cum sacro
Mulcet Virgo parens et colit osculis,
  Da cunas prope sistere.

Per Christum puerum maxima laus Pa-
Per Matrem proprio maxima Filio, [tri,
Per Sponsum, tibi laus maxima, Spiri-
Per Tres gloria sit Tribus. Amen. [tus:

LE LUNDI.

Aux Saints.

Iste confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hâc die lætus meruit supremos.
Laudis honores

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

LE MARDI.

Aux Saints Anges.

Custodes hominum psallimus angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit,
Cœlestis comites insidiantibus,
Ne succumberet hostibus.

Huc custos igitur pervigil advola,
Avertens patriâ de tibi creditâ,
Tam morbos animi, quam requiescere,
Quidquid non sinit incolas. Amen.

LE MERCREDI.

A Saint Joseph.

Te Joseph celebrent agmina cœlitum :
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Nobis summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

LE JEUDI.

Au Très Saint Sacrement.

Tantum ergo sacramentum

Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.—Amen.

LE VENDREDI.

A la Sainte Croix.

O Crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria,
Piis adauge gratiam
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.—Amen.

LE SAMEDI.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,

Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.—Amen.

PRIÈRES DU SOIR

TELLES QU'ELLES SE FONT AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis :

1°. Envers Dieu : Omissions ou négli-

gences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

2°. ENVERS LE PROCHAIN : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

3°. ENVERS NOUS-MÊME : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma recon-

naissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! mais, puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui êtes aux cieux, que

votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

On le dit trois fois en faveur de ceux qui sont congréganistes.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été ense-

veli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

RECOMMANDONS-NOUS A DIEU, A LA SAINTE VIERGE ET AUX SAINTS.

Bénissez, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi ; protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIONS POUR LES VIVANTS ET POUR LES FIDÈLES TRÉPASSÉS.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour Maîtres, tant spirituels que temporels ; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines ; et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora.
Sancta Virgo virginum, ora.
Mater Christi, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater purissima, ora.
Mater castissima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora.
Mater amabilis, ora.
Mater admirabilis, ora.
Mater Creatoris, ora.
Mater Salvatoris, ora.
Virgo prudentissima, ora.

Virgo veneranda, ora.
Virgo prædicanda, ora.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum justitiæ, ora.
Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vas spirituale, ora.
Vas honorabile, ora.
Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris davidica, ora.
Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, ora.
Consolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Christianorum, ora.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.
Regina Virginum, ora.

Regina Sanctorum omnium, ora.
Regina sine labe originali concepta, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei,qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe exaudi nos.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Per tuam sanctissimam Virginitatem et Immaculatam Conceptionem, purissima virgo, emunda cor et carnem meam.

Maria, mater gratiæ,
Mater Misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis mæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?

Quia apud te, propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine.
Et lux perpetua luceat eis.
V. A portâ inferi.
R. Erue, Domine, animas eorum.
V. Requiescant in pace. R. Amen.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.
r. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus qui inter apostolicos sacerdotes, famulos tuos pontificali seu sacerdotali fecisti dignitate vigere: præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

Fidelium Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum: ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. r. Amen.

PRIÈRE POUR LA PROPAGATION DE LA FOI.

S. Francisce Xaveri. Ora pro nobis.
Puis un Pater *et un* Ave.

Quand un congréganiste meurt on ajoute, pendant huit jours, le De Profundis *avec les versets et oraison comme ci-dessous :*

De profundis, page 113.
Requiem æternam dona ei, Domine,
Et lux perpetua luceat ei.
v. A portâ inferi.
r. Erue, Domine animam ejus,
v. Requiescat in pace. r. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus at te veniat.
℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Oraison pour un Evêque défunt.

Deus, qui inter Apostolicos Sacerdotes famulum tuum *N.* Pontificali fecisti dignitate vigere : præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Christum Dominum nostrum.
℟. Amen.

Oraison pour un prêtre défunt.

Deus, qui inter Apostolicos Sacerdotes famulum tuum *N.* Sacerdotali fecisti dignitate vigere : præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Christum Dominum nostrum.
℟. Amen.

Oraison pour un défunt.

Inclina, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur : ut animam famuli tui *N.*, quam de hoc sæculo migrare

jussisti, in pacis ac lucis regione constituas et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Christum Dominum nostrum.
R. Amen.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GLORIFICATION DE MONSEIGNEUR DE LAVAL.

Cœur Immaculé de Marie, obtenez-moi de votre divin Fils la grâce que je vous demande afin de glorifier sur cette terre le grand Serviteur de Dieu Monseigneur de Laval. Ainsi-soit-il.

PRIÈRE AVANT DE SE METTRE AU LIT.

Mon Dieu, je sais que je mourrai. Peut-être n'ai-je que peu de moments à vivre; peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai aujourd'hui: aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de ma mort, je voudrais avoir vécu sans péché, et vous avoir toujours aimé: mettez-moi dès à présent dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché, je crois tout ce que l'Église m'enseigne; je mets en vous toute mon espérance; je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même; je veux

vivre et mourir dans votre amour. Je vous remets mon âme, qui vous a tant coûté, ô mon Dieu ; ne permettez pas que le sang précieux que vous avez versé pour elle lui soit inutile.

Vierge sainte, intercédez pour moi. Mon bon Ange gardien, mon saint Patron, tous les saints et saintes du Paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour, et de le servir sur la terre, afin de le louer pendant l'éternité. R. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME PARTIE.

CONSACRÉE PLUS PARTICULIÈREMENT AUX

CONGRÉGANISTES.

Règles partisulières de la Congrégation du Petit Séminajre de Québec, érigée le 6 décembre 1767.

ARTICLE I.

Des Approbanistes.

1°. Pour être admis comme Approbaniste, il faut la permission de M. le Diteur.

2°. Les Approbanistes doivent assister régulièrement à l'office comme les Congréganistes, c'est pourquoi l'on tiendra une liste exacte des Approbanistes.

ARTICLE II.

Des qualités requises pour être Congréganiste.

1°. Lorsqu'il s'agit dans le conseil d'admettre quelqu'un comme congréganiste,

il faut considérer 1° son âge qui *ordinairement* ne devra pas être au-dessous de quatorze ans. 2° Le temps d'approbation qui *ordinairement* ne devra pas être moindre que trois mois. 3° Le témoignage que rendent M. le Directeur et l'Instructeur des approbanistes.

2°. Personne ne sera reçu sans le consentement formel de M. le Directeur.

3°. Messieurs les prêtres et ecclésiastiques qui immédiatement avant leur entrée dans l'état ecclésiastique, étaient de cette congrégation, à moins qu'ils ne donnent avis qu'ils se retirent de la congrégation, ne cessent pas d'en être.

4°. Ceux qui, avant leur entrée dans l'état ecclésiastique, n'étaient point membres d'une congrégation établie dans l'endroit où ils ont terminé leurs études, ne seront point admis à celle-ci. Mais s'ils viennent d'un endroit ou il n'y avait pas de congrégation établie, ils seront admis sans faire d'approbation, faisant seulement leur acte de consécration à la Sainte Vierge.

5°. Tout prêtre, ecclésiastique ou écolier qui présentera des lettres-patentes d'une autre congrégation érigée canoniquement, pourra être admis par le Conseil

sans approbation et sans faire d'acte de consécration.

Si la congrégation qui a donné les lettres-patentes n'est pas érigée canoniquement, on fera seulement renouveler l'acte de consécration.

6°. Tout congréganiste exclu de cette congrégation ou d'une autre, pour une raison quelconque, ou qui, par tiédeur, aurait abandonné la congrégation, ne pourra être admis comme approbaniste qu'avec le consentement du conseil qui déterminera le temps que devra durer l'approbation.

7°. Le conseil n'accordera jamais de lettres-patentes sans le consentement de M. le Directeur.

8°. Tout élève expulsé du Séminaire, cesse par là même d'être congréganiste, et ne peut obtenir de lettres-patentes.

9°. Celui qui va continuer ses études dans un endroit où il n'y a pas de congrégation établie, peut, du consentement du conseil et de M. le Directeur, demeurer membre de la congrégation pourvu qu'il en remplisse les devoirs et paye la contribution ordinaire.

10°. Celui qui abandonne ses études ou qui les termine sans entrer dans l'état

ecclésiastique, cesse d'appartenir à la congrégation, et si par la suite il devient ecclésiastique, il sera admis de nouveau seulement en faisant son acte de consécration, à moins qu'il ne présente des lettres-patentes d'une autre congrégation. S'il revient au Petit Séminaire continuer ses études après plus de six mois d'absence, il renouvèlera son acte de consécration.

Article III.

Obligations des Congréganistes.

1°. Tout congréganiste, élève du Grand ou du Petit Séminaire paiera, chaque année, après les vacances, un quart de piastre, vingt-cinq centins, pour l'entretien de la Chapelle. Quiconque est admis dans la congrégation, soit en présentant des lettres-patentes, soit en faisant son acte de consécration, en quelque temps de l'année que ce soit, paiera la même somme, et de plus donnera ou paiera le cierge qu'il aura tenu en faisant son acte de consécration.

2°. Tous les congréganistes, élèves du Petit Séminaire, sont tenus d'assister à l'office qui se récitera régulièrement tous

les dimanches et fêtes d'obligation, de manière cependant qu'il n'y ait jamais office deux jours de suite. Le choix du jour appartient à M. le Directeur.

Le jour de la Toussaint, au matin, il y a office et le soir, après Vêpres, à l'heure fixée par M. le Directeur, on récite les trois nocturnes et les laudes de l'office des morts. Lorsque la Toussaint arrive le samedi, cet Office des Morts se récite le Dimanche, après Vêpres. M. le Directeur peut faire réciter l'office à d'autres jours ou le faire omettre un jour où, suivant la règle, il devrait se réciter.

3°. Durant les offices, tous doivent avoir un livre afin de pouvoir s'unir aux autres dans la récitation. L'office doit se réciter avec piété, posément, et à voix haute. On doit arrêter à la médiante l'espace d'une ou deux secondes.

A la fin de la messe on récite les litanies de la Sainte Vierge avec les versets et oraison indiqués plus loin.

4°. Les portiers commenceront vers la fin du premier nocturne à faire la liste des absents, tant congréganistes qu'approbanistes ; ils donneront chaque fois cette liste à M. le Directeur qui jugera des raisons que l'on a pu avoir pour s'absenter

de l'officc ou de la messe. *Trois* absences de suite, ou de fréquentes absences sans raisons suffisantes, pourront motiver une expulsion. M. le Directeur prendra alors l'avis du conseil, s'il le juge à propos.

5°. Les congréganistes, élèves du Grand ou du Petit Séminaire, doivent savoir par cœur et réciter tous les jours: 1° *Trois Pater* et *trois Ave* en l'honneur de la très sainte Trinité. 2° L'antienne *Salve Regina.* 3° Le psaume *De Profundis* avec *trois Pater* et *trois Ave* pour les morts.

Comme un des principaux avantages des congréganistes consiste dans les secours auxquels ils ont droit après leur mort, il a été jugé convenable de réunir dans un article particulier tout ce qui concerne les prières auxquelles on est tenu en faveur des membres défunts de la congrégation.

Article IV.

Prières pour les congréganistes défunts.

1°. La veille du jour des Morts on récite l'office comme il a déjà été dit dans l'article 3, No. 2.

2°. Une fois par mois, ordinairement

le second Dimanche, on récite un nocturne et les laudes des morts.

3°. Lorsqu'un congréganiste, prêtre, ecclésiastique ou écolier, vient à mourir 1° le secrétaire envoie une notice à tous les prêtres, membres de la congrégation, les priant d'offrir le saint sacrifice pour le défunt et de lui appliquer l'indulgence dite de *l'autel privilégié*, que chaque prêtre congréganiste est autorisé à appliquer toutes les fois qu'il célèbre pour un congréganiste. 2° Au premier jour d'office, on récite les trois nocturnes et les laudes des morts. 3° Au premier jour libre, la congrégation fait dire une basse messe qui tient lieu de messe conventuelle ; on n'y dresse point de représentation, mais durant la messe on chante l'*Introït*, le *Kyrie*, l'*Offertoire*, la *Communion* de la messe des morts ou autres prières ou cantiques, et après le dernier évangile, on chante ou on récite le *Libera* avec l'oraison convenable.

4°. Ceux qui ne sont point prêtres doivent 1° réciter un *De Profundis* pendant huit jours ; 2° trois chapelets ; 3° entendre deux messes ; 4° faire une communion le plus tôt possible.

5°. Les congréganistes assistent à l'en-

terrement autant que possible ; et si les parents ne peuvent contribuer aux frais de la sépulture, la congrégation leur vient en aide.

6°. Les principaux officiers portent devant le cercueil le drap mortuaire de la congrégation.

Article V.

Des officiers de la congrégation.

1°. Les officiers de la congrégation sont, en suivant l'ordre de la préséance : le préfet, le premier assistant, le second assistant, le secrétaire, le trésorier, l'instructeur ou préfet des approbanistes, le préfet des sacristains, le zélateur, et six conseillers qui prennent place selon l'ordre qui leur est assigné dans le registre et sur le catalogue. Tous ces officiers sont membres du conseil.

2°. Il y a de plus deux lecteurs, trois sacristains, deux portiers et deux servants de messe, qui ne font point partie du conseil.

3°. Tout congréganiste qui refuse une charge, sans motif suffisant ou qui néglige de s'acquitter des devoirs de sa charge, après avoir été averti trois fois, sera ordi-

nairement exclu de toute charge à l'avenir.

4°. Le membre du conseil qui aura l'indiscrétion de faire connaître ce qui se passe dans les délibérations, sera aussitôt privé de sa charge et exclu de toute autre à l'avenir.

5°. Chaque officier pourra lire dans les "Heures de Congrégation," des détails sur les devoirs propres de sa charge.

ARTICLE VI.

Des Elections.

1°. Les élections se font tous les trois mois pour toutes les charges.

2°. Elles se font en la manière suivante: la veille, les membres du conseil assemblés avec M. le Directeur nomment secrètement à celui-ci trois congréganistes qu'ils jugent les plus propres à remplir les charges de préfet et d'assistants. Ils nomment ensuite de la même manière, un secrétaire. L'ancien préfet, les trois candidats et le nouveau secrétaire conjointement avec M. le Directeur, nomment tous les autres officiers et dressent le catalogue des places que tous les congréganistes occu-

peront durant les offices, pendant les trois mois suivants.

3°. Le jour de l'élection du préfet et des assistants étant arrivé, M. le Directeur en surplis, devant l'autel, dit le *Veni creator* alternativement avec l'assemblée des seuls congréganistes, les approbanistes étant exclus.

Après cette prière, tous les congréganistes présents viennent déposer leur vote en présence de M. le Directeur, et de l'ancien préfet, ou en l'absence de celui-ci, de l'instructeur des approbanistes sortant de charge.

Le scrutin étant terminé, M. le Directeur avec l'ancien préfet ou celui qui le remplace, compte les suffrages, et aussitôt proclame préfet celui qui a le plus de voix, premier assistant celui qui le suit de plus près, et second assistant celui qui a le moins de voix ; mais il s'abstient de dire le nombre de voix que chacun a eu. L'ancien préfet va avertir les nouveaux élus qui ont dû rester en dehors de la chapelle pendant le scrutin, et ils prennent immédiatement leurs places ; M. le Directeur nomme ensuite les autres officiers élus par le petit conseil, et assigne à

tous les congréganistes la place qui est marquée sur le catalogue dressé la veille.

On dit ensuite le *Te Deum* avec le verset et l'oraison *pro gratiarum actione.*

RÈGLES DE L'ÉLECTION RÉDUITES EN PRATIQUE.

1°. Veille de l'élection, assemblée du grand conseil composé de M. le Directeur, du préfet, des deux assistants, du secrétaire, du trésorier, du préfet des approbanistes, du préfet des sacristains, du zélateur et des six conseillers.

On récite le *Veni Sancte* avec le verset et l'oraison, on ajoute l'*Ave Maria.*

2°. On choisit au scrutin secret trois candidats pour les charges de préfet et d'assistants, et un autre pour la charge de secrétaire.

3°. On récite le *Sub tuum* et tous les officiers se retirent.

4°. On fait immédiatement une assemblée du petit conseil qui se compose pour la circonstance particulière de l'élection, de M. le Directeur, de l'ancien préfet, des trois candidats et du secrétaire qui viennent d'être élus et que l'on a fait avertir,

s'ils n'étaient pas présents à l'assemblée du grand conseil.

5°. On commence aussitôt l'élection des autres officiers sans réciter le *Veni Sancte.*

On choisit, sans scrutin, 1° le trésorier, 2° le préfet des approbanistes, 3° le préfet des sacristains, 4° le zélateur, 5° six conseillers, 6° deux lecteurs, 7° trois sacristains, 8° deux portiers, 9° deux servants de messe, puis on récite le *Sub tuum* et l'assemblée se retire.

Le jour de l'élection à l'heure ordinaire des réunions, tous les membres de la congrégation se réunissent dans la chapelle, excepté les trois candidats choisis pour les charges de préfet et d'assistants, et les approbanistes qui ne viennent qu'après le scrutin.

M. le Directeur en surplis, à genoux, au pied de l'autel récite alternativement avec les congréganistes :

Hymne.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,

Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus:
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Deo Patri sit gloria
Ejusque soli Filio
Cum Spiritu Paraclito
Nunc et per omne sæculum. Amen.

On dit toujours, quelque fête que l'on celèbre, la Doxologie qui précède, excepté pendant le temps pascal où l'on dit le suivante:

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis

Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

V. Emitte spiritum tuum, et creabuntur
R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ave Maria etc.

Chacun des congréganistes vient ensuite donner son vote, à l'autel, en présence de M. le Directeur, de l'ancien préfet ou s'il est absent, du préfet des approbanistes sortant de charge, pour celui qu'il juge le plus propre à remplir la charge de préfet.

Le vote terminé, on dépouille le scrutin, on proclame les noms du nouveau préfet, du premier et du second assistant.

Aussitôt, l'ancien préfet, ou en son absence le préfet des approbanistes sortant de charge, va prévenir les trois candidats de leur élection ; on fait venir les approbanistes et M. le Directeur nomme tous les officiers et assigne à tous les congréga-

nistes et approbanistes la place qu'ils doivent occuper dans la chapelle.

On termine l'élection par la récitation du *Te Deum* que le nouveau préfet commence lui-même et qui se continue en alternant comme pour l'office.

Hymnus sanctorum Ambrosii et Augustini.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, sanctus, sanctus * Dominus Deus Sabaoth :

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * et unicum Filium :

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum

Tu rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem * non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis * in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te ;

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine * miserere nostri.

Fiat misericordia tua Domine, super nos * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

Les deux lecteurs chantent le verset suivant :

v. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

Tous répondent :

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Le préfet dit : Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le préfet ajoute :

v. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Les deux lecteurs chantent :

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Le préfet : Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

Puis on ne récite que les laudes pour ne pas trop prolonger l'office.

ASSEMBLÉES DU CONSEIL DE LA CONGRÉGATION.

Toutes les assemblées de la congrégation commencent par le *Veni Sancte*, etc., *Ave Maria*, etc., et se terminent par le *Sub tuum*.

Quand on a à traiter quelqu'affaire extraordinaire ou d'une certaine importance, M. le Directeur fait convoquer par le préfet ou le secrétaire, les membres du grand conseil, tels qu'énumérés Article V, No. 1, page 125.

Quand il s'agit d'affaires ordinaires, on ne réunit que le petit conseil qui se compose du préfet, des deux assistants et du secrétaire. Toutes les délibérations de l'un et de l'autre conseil se font sous la présidence de M. le Directeur.

RÉCEPTION DES CONGREGANISTES

RÈGLES, CÉRÉMONIAL ET PRIÈRES.

Quand M. le Directeur juge à propos de faire une réception de congrèganiste ; il choisit généralement pour cela une fête de la Sainte Vierge, ou encore un jour de grande fête. Quelques temps auparavant, il assemble le grand conseil, où il propose ceux des approbanistes qui ont le temps d'approbation voulu, et l'on choisit ceux que l'on croit préparés à être de bons et fervents congréganistes.

Le préfet des approbanistes les avertit, les prépare d'une manière plus prochaine en leur rappelant leur futurs devoirs de congréganistes, leur apprend l'acte de consécration, etc.

Le trésorier voit à ce que chacun paie sa contribution et le cierge qu'il leur fera donner pour la réception.

Puis au jour marqué pour la réception, à l'heure ordinaire des réunions, tous les élus se présentent et le préfet des approbanistes les dispose suivant l'ordre de classe, à genoux, à la balustrade.

Tous doivent avoir un cierge allumé, à la main et la formule pour l'acte de consécration.

On récite d'abord le *Veni Creator* avec le verset et l'oraison.

Hymne.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium ;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Pendant l'année.

Deo Patri sit gloria
Ejusque soli Filio
Cum Spiritu Paraclito
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Ou pendant le Temps Pascal.

Deo Patri sit gloria
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula. Amen.

V. LL. Emitte spiritum tuum, et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Chacun de ceux qui doivent être reçus récitent à haute voix et distinctement l'acte de consécration, en latin ou en français, suivant l'avis du préfet des approbanistes :

ORAISON DE LA CONGRÉGATION.

Que chacun dit quand il est reçu.

Sancta Maria, Mater Dei, et Virgo, Ego N., te hodie in dominam, patronam, et advocatam eligo, firmiterque statuo ac propono me nunquam te derelicturum, neque contra te aliquid unquam dicturum, aut facturum, neque permissurum ut a meis subditis aliquid contra tuum honorem unquam agatur. Obsecro te igitur, suscipe me in servum perpetuum, adsis mihi omnibus actionibus meis, nec me deseras in horâ mortis. R. Amen.

LA MÊME ORAISON, EN FRANÇAIS.

Sainte Marie, mère de Dieu et toujours Vierge, Je N., vous choisis aujourd'hui pour ma mère, ma patronne et mon avocate ; je promets fermement de ne jamais abandonner votre service. et de ne jamais rien dire ni faire qui soit contre votre honneur, ni de permettre que ceux qui dépendent de moi l'offensent jamais en rien : je vous supplie donc très-affectueusement qu'il vous plaise me recevoir pour votre fidèle serviteur ; assistez-moi dans toutes mes actions. et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Puis le préfet, à sa place ordinaire, un cierge à la main, répète au nom de tous, l'acte de consécration suivant :

Sancta Maria, Mater Dei et Virgo, nos te hodie in dominam, patronam et advocatam eligimus, firmiterque statuimus ac proponimus nos unquam te derelicturos, neque contra te aliquid unquam dicturos aut facturos, neque permissuros ut a nostris subditis aliquid contra tuum honorem unquam agatur. Obsecro te igitur, suscipe nos, in servos perpetuos, adsis nobis in omnibus actionibus nostris, nec nos deseras in horâ mortis. Amen.

Et il ajoute :

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, sanctus, sanctus * Dominus, Deus Sabaoth :

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * et unicum Filium :

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem * non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis * in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te ;

Et laudamus nomen tuum in sæculum * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine * miserere nostri.

Fiat misericordia tua Domine, super nos * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

Chacun se retire à la place qui lui a été assignée par M. le Directeur ou le préfet des approbanistes et l'on récite les laudes.

OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Le préfet indique à haute voix pour être compris de tous ceux qui sont présents dans la chapelle, si l'on va réciter le 1er, le 2d ou le 3e Nocturne ou simplement les Laudes.

Il donne le signal, tous se mettent à genoux, et l'on récite la prière suivante :

PRIÈRE AVANT L'OFFICE.

Le préfet. Aperi, Domine, os nostrum ad benedicendum nomen sanctum tuum ; munda quoque cor nostrum ab omnibus vanis, perversis, et alienis cogitationibus ; intellectum illumina, affectum inflamma, ut digne, attente ac devote hoc officium recitare valeamus, et exaudiri mereamur ante conspectum divinæ majestatis tuæ. Per Christum Dominum nostrum.

Tous. ℟. Amen.

Tous. Domine, in unione illius divinæ intentionis, qua ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persolvimus.

Tous se lèvent et le préfet commence l'office tel qu'indiqué.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, le jour de l'Annonciation excepté.

Le préfet commence :

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Les autres continuent :

Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.
Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. R. Amen.

Préfet. Domine, labia mea aperies.
Tous. Et os meum annuntiabit laudem tuam.
Préfet. Deus, in adjutorium meum intende.
Tous. Domine, ad adjuvandum me festina.
Préfet. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ;
Tous. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Ou depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi Saint :

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ,

INVITATOIRE.

Les 2 lecteurs : Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Tous répètent : Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Psaume 94.

LL. Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro ; præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Tous. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos ; quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ ; et altitudines montium ipse conspicit.

Tous. Dominus tecum.

LL. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum, ploremus coram Domino qui fecit nos ; quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Tous. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea,

Tous. Dominus tecum.

LL. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi vero, non cognoverunt vias meas : quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Tous. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Gloria Patri, et Filio, etc.

Tous. Dominus tecum.

LL. Ave, Maria, gratiâ plena.

Tous. Dominus tecum.

Hymne.

Le préfet : Quem terra, pontus, sidera

La droite continue :

Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam;
Claustrum Mariæ bajulat.
Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa Cœli gratiâ,
Gestant Puellæ viscera.
Beata Mater munere,

Cujus supernus Artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est.
Beata Cœli nuntio,
Fecunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.
Jesu tibi sit gloria.
Qui natus es de Vigine
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE.

Qui se dit le dimanche, le lundi et le jeudi.

Ant. 1er lecteur. Benedicta tu * in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

On la dit toute entière, si l'on répète les antiennes, si non, on se contente de dire les mots qui précèdent l'astérique.

Psaume 8.

1*er assistant.* Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfe-

cisti laudem, propter inimicos tuos ; * ut destruas inimicum et ultorem.

Quonian videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum ; * lunam et stellas quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum ; *et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus ; * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris * qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant 2d. Lecteur. Sicut myrrha * electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Psaume 18.

2d *Assistant.* Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum,* et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

In omnen terram exivit sonus eorum * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum ; * et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exsultavit ut gigas ad currendam viam : a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus ; * nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas * : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me, * et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc imma-

culatus ero, * et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei; * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine adjutor meus, * et redemptor meus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. 1*er lecteur*. Ante torum * hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

Psaume 23.

1*er assistant*. Domini est terra, et plenitudo ejus, * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum, * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino, * et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? * Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ante torum hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

Les deux lecteurs, debout :

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Tous se lèvent.

Le préfet : Pater noster, etc., *tout bas.*

Le préfet : V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

ABSOLUTION.

Le préfet. Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

Tous. R. Amen.

1er lecteur, tourné vers le préfet :
v. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Le préfet. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.
Tous. R. Amen.
Tous s'asseyent.

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

1er lecteur, debout. In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in electis meis mitte radices, Tu autem, Domine, miserere nobis.
Tous. R. Deo gratias.
Tous. R. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio : Quia quem Cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.
1er lecteur. v. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.
Tous. R. Quia quem Cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.
2d lecteur, tourné vers le préfet :
v. Jube, Domne, benedicere.

Le préfet se levant pour donner la bénédiction et s'asseyant aussitôt après :

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

II. LECTIO.

2d lecteur. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Tous. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Tous. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on dit le répons de la manière suivante :

Tous. R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi : Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. V. Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum.

Tous. Genuisti qui te fecit et in æternum permanes Virgo.

Tous se lèvent.

Le préfet à demi tourné vers le 1er assistant :

V. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

1er assistant. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

Tous. R. Amen.

III. LEÇON.

Le préfet. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis ; sicut cinnamomum et balsamum aroma-

tizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Amen.

Hymne de S. Ambroise et de S. Augustin.

Le préfet. Te Deum laudamus, * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium ;

Sanctum quoque * Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos ; * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum : * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine ; * miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te, Dominum, speravi ; * non confundar in æternum.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques au lieu du Te Deum on dit le répons suivant :

Tous. R. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima; Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Le préfet. V. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu. Sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Tous. R. Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus, Deus noster.

Le préfet. V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Tous. R. Quia ex te ortus est sol justitiæ Christus, Deus noster.

Puis on récite les Laudes suivant le temps. Voir après le 3e nocturne.

II. NOCTURNE.

Qui se dit le mardi et vendredi.

Ant. 1er lecteur. Specie tuâ * et pulchritudine tuâ intende, prospere procede, et regna.

Psaume 44.

1er assistant. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ, * velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum,* potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ * intende, prospere procede, et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ; populi sub te cadent,* in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, à domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum : *

quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus: * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus: * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam: * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exsultatione: * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui, * in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prospere procede, et regna.

Ant. 2d lecteur. Adjuvabit eam Deus, * vultu suo; Deus in medio ejus non commovebitur.

Psaume 45.

2d assistant. Deus noster refugium et virtus: * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra, * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum :* conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur : * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes et inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominum virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret et confringet arma, * et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum Deus, * exaltabor in gentibus et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, etc.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo, Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. 1er lecteur. Sicut lætantium * om-

nium nostrûm habitatio est in te, Sancta Dei Genitrix.

Psaume 86.

1er *assistant.* Fundamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis, * scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : * hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est eâ ; * et ipse fundavit eam Altissimus ?

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum : * horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut lætantium omnium nostrûm habitatio est in te, Sancta Dei Genitrix.

Les deux lecteurs, debout.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Tous se lèvent.

Le préfet. Pater noster, etc., *tout bas.*

Le préfet. v. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed liberâ nos a malo.

ABSOLUTION.

Le préfet. Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

Tous. R. Amen.

1*er lecteur tourné vers le Préfet.*

v. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Le Préfet. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.

Tous. R. Amen.

Tous s'asseyent.

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

1*er lecteur, debout.* In omnibus requiem quæsivi et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo et dixit mihi : In Jacob inhabita et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. R. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio : Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

1er lecteur. V. Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

Tous. R. Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

2d lecteur, tourné vers le préfet :

V. Jube, Domne, benedicere.

Le préfet se levant pour donner la bénédiction et s'asseyant aussitôt après :

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

Tous. R. Amen.

II. LEÇON.

2d lecteur. Et sic in Sion firmata sum et in civitate sanctificatâ similiter requievi et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato et in parte Dei mei hæreditas illius et in plenitudine sanctorum detentio meà. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. V. Beata es, Virgo Maria, quæ

Dominum portasti creatorem mundi : Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. v. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Tous. Genuisti qui te fecit et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Tous. Genuisti qui te fecit et in æternum permanes Virgo.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques on dit le répons de la manière suivante :

Tous. R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi ; Genuisti qui te fecit et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. v. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Tous. R. Genuisti qui te fecit et in æternum permanes Virgo.

Tous se lèvent.

Le préfet à demi tourné vers le 1er assistant : v. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

1er assistant. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

Tous. R. Amen.

III. LEÇON.

Le préfet. Quasi cedrus exaltata sum in Libano et quasi cypressus in monte Sion : quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa, dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. ℟. Deo gratias.

Hymnus sanctorum Ambrosii et Augustini.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, sanctus, sanctus * Dominus Deus Sabaoth :

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * et unicum Filium :

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum

Tu rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem * non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis * in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te ;

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine * miserere nostri.

Fiat misericordia tua Domine, super nos * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu du Te Deum *on dit le répons suivant :*

Tous. ℟. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima : Quia ex te ortus est sol justitiæ Christus Deus noster.

Le Préfet. ℣. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu. Sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Tous. Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Le préfet. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Tous. Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Puis on récite les laudes suivant le temps. Voir après le 3e Nocturne.

III. NOCTURNE.

Qui se dit le mercredi et le samedi.

Ant. 1er lecteur. Gaude, Maria Virgo * : cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Psaume 95.

1*er assistant.* Cantate Domino canticum novum : * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis ; * terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus

Tollite hostias, et introite in atria ejus ; * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa

terra : * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus; * gaudebunt campi et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit ; * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : * et populos in veritate sua.

Gloria Patri, etc.

Ant. Gaude, Maria Virgo : cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. 2d lecteur. Dignare * me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Psaume 96.

2d assistant. Dominus regnavit, exultet terra, * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus ; * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum pracedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ; * vidit, et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini ; * a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus. * audivit, et lætata est Sion ;

Et exultaverunt filiæ Judæ * propter judicia tua Domini.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram ; *nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum ; * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lex orta est justo ; * et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ; da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. 1er lecteur. Post partum, * Virgo inviolata permansisti, Dei Genitrix, intercede pro nobis,

Psaume 97.

1*er assistant.* Cantate Domino canticum novum, * quia mirabilia fecit.

Salvabit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : * cantate, et exsultate, et psallite.

Psallite Domino in citharâ, in citharâ et voce psalmi ; * in tubis ductilibus et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu regis Domini : * moveatur mare et plenitudo ejus, orbis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exsultabunt à conspectu Domini ; * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia ; * et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

Ant. Post partum, Virgo, inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Les deux lecteurs debout :
V. Diffusa est gratia in labiis tuis :
R. Propterea benedixit te Deus in æternum.
Tous se lèvent.
Le préfet. Pater noster, etc, *tout bas.*
Le préfet. V. Et ne nos inducas, etc.
Tous. R. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

Le préfet. Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.
Tous. R. Amen.
1*er lecteur tourné vers le préfet:*
V. Jube, Domine, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Le préfet. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.
Tous. R. Amen.
Tous s'asseyent.

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

1*er lecteur, debout.* In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator

omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. R. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio. Quia quem cœli capere non poterant tuo gremio contulisti.

2d lecteur. V. Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

Tous. R. Quia quem cœli capere non poterant tuo gremio contulisti.

2d lecteur tourné vers le préfet :

V. Jube, Domne, benedicere.

Le préfet se levant pour donner la bénédiction et s'asseyant aussitôt après :

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

Tous. R. Amen.

II. LEÇON.

2d lecteur. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte

Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. ℟. Deo gratias.

Tous. ℟. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. ℣. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

Tous. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2d lecteur. ℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Tous. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo.

Tous se lèvent.

Le préfet à demi tourné vers le 1er assistant :

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

1er assistant. Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

Tous. ℟. Amen.

III. LEÇON.

Le préfet. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion ;

quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Hymne de S. Ambroise et de S. Augustin.

Le préfet. Te Deum laudamus, * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium ;

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos ; * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum : * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine ; * miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te, Dominum, speravi ; * non confundar in æternum.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu du Te Deum, *on dit le répons suivant :*

Tous. R. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima : Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Le préfet. V. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Tous. Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Le préfet. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Tous. Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Puis on récite les Laudes suivant le temps.

LAUDES.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, l'Annonciation exceptée.

Le préfet. V. Deus, in adjutorium meum intende :

Tous. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Le préfet. Gloria Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

Alleluia.

Ou depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi Saint.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

1*er lecteur. Ant.* Assumpta est Maria * in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Psaume 92.

1*er assistant.* Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ :* qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos : * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

2d lecteur. Maria Virgo * assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Psaume 99.

2d assistant. Jubilate Deo omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus ; * ipse fecit nos, et non ipsi nos,

Populus ejus, et oves pascuæ ejus , * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Dominus,in æternum misericordia ejus, * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri. etc.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

1er lecteur. Ant. In odorem * unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Psaume 62.

1*er assistant*. Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus Gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent Gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et Gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

2d lecteur Ant. Benedicta filia * tu à Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

Cantique des trois enfants dans la fournaise de Babylone. Can. 3.

2d assistant. Benedicite, omnia opera

Domini, Domino: * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino: * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino: * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino: * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite ignis et æstus, Domino: * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite rores et pruina, Domino: * benedicite gelu, et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino, * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino: * benedicite, fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum; * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino: * benedicite, universa germinantia in terrâ Domino.

Benedicite, fontes, Domino: * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur

in aquis Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem, et Filium cum sancto Spiritu, * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Ant. Benedicta, filia, tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

1*er lecteur Ant.* Pulchra es * et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

Psaume 148.

Laudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in aternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 149.

Cantate Domino canticum novum ; * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

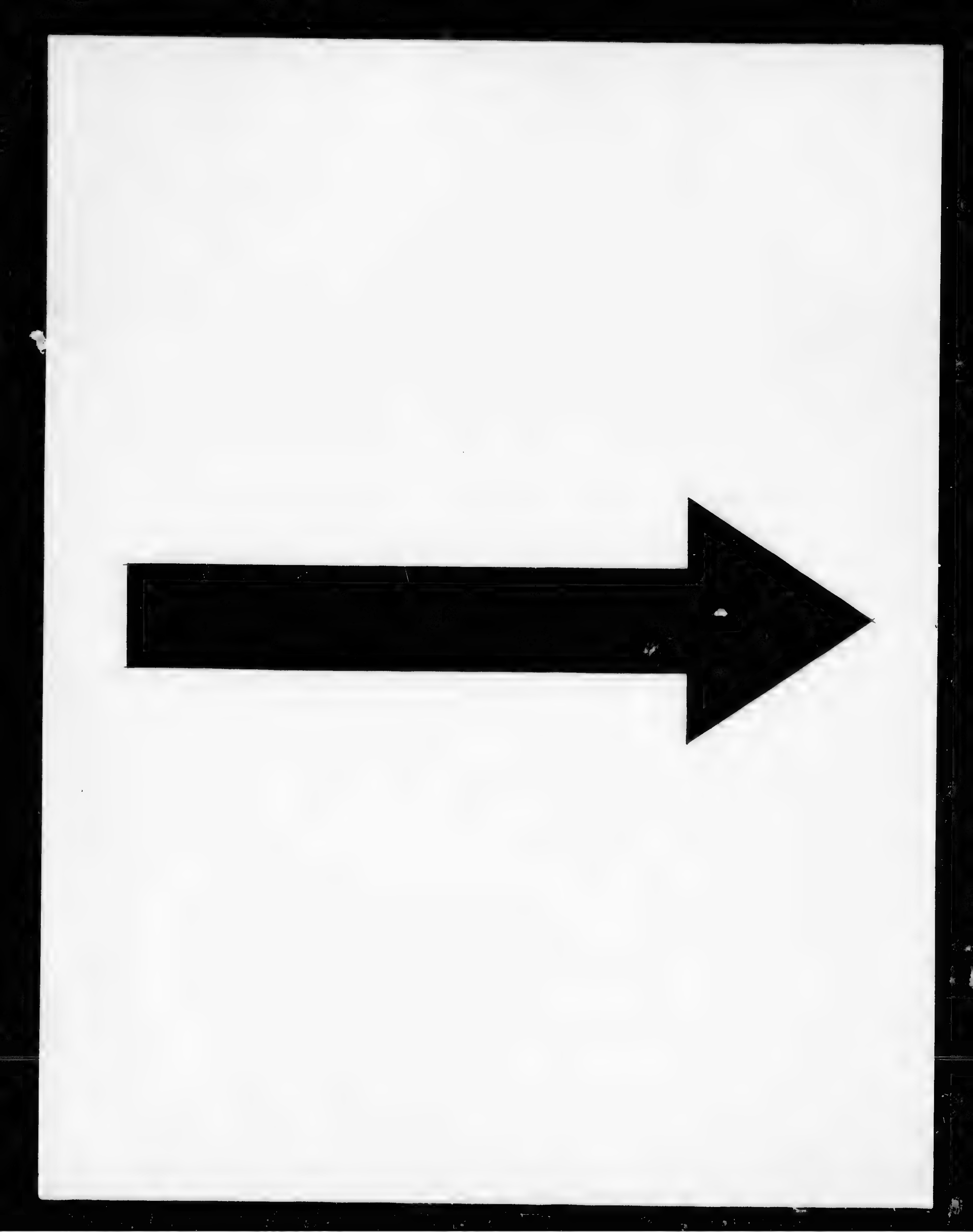
Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis.

Ad alligandos Reges eorum in compédibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.



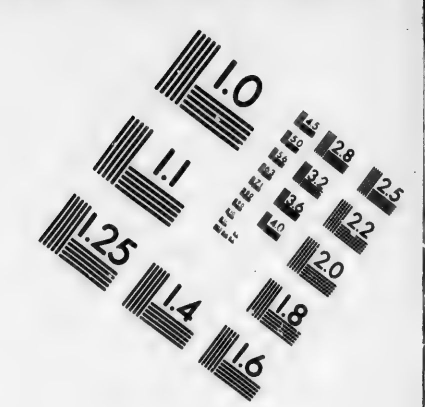
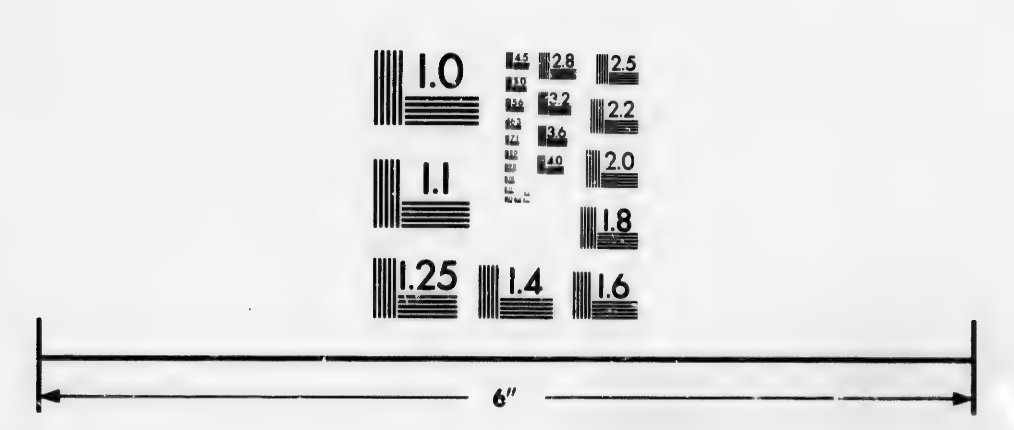


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

Psaume 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus: laudate eum cymbalis jubilationis; * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, *etc.*

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

CAPITULE. *Cant.* 6.

Le préfet. Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam. R. Deo gratias.

Hymne.

Le préfet. O gloriosa Virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.
Quod Heva tristis abstulit,

Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines,
Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus est de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Les 2 lecteurs. V. Benedicta tu in mulieribus. R. Et benedictus fructus ventris tui.

De la Purification à l'Avent.

1*er lecteur.Ant.* Beata Dei Genitrix * Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo ; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto feminco sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi d'avant la Trinité.

1*er lecteur. Ant.* Regina cœli, * lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

Cantique de Zacharie. Luc 1.

Le préfet. Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi :

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus,* in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in um-

bra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi d'avant la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Le préfet. Kyrie eleison.

Tous. R. Christe eleison.

Le préfet. Kyrie eleison.

Le préfet. V. Domine, exaudi orationem meam.

Tous. R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Le préfet. Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam

Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Tous. R. Amen.

MÉMOIRE DES SAINTS.

Le préfet. Ant. Sancti Dei omnes, * intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

Les 2 lecteurs. V. Lætamini in Domino, et exultate, justi.

Tous. R. Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS.

Le préfet. Protege, Domine, populum tuum et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue : et om-

nibus Fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
v. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.

Pater noster, etc., *tout bas.*

v. Dominus det nobis suam pacem :
R. Et vitam æternam. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes de la Ste Vierge, selon le temps de l'année. Elles se récitent à genoux, excepté le Dimanche.

Depuis les Complies du jour de la Purification, jusqu'à Pâques.

ANTIENNE.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum :
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta :
Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora !
Et pro nobis Christum exora !
v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

Depuis les Complies du Samedi-Saint, jusqu'à None du Samedi après la Pentecôte inclusivement, on dit :

Regina cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.
v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui

Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta quæsumus ; ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité, jusqu'à None du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent, on dit :

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Hevæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende : O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui glo-

riosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab instantibus malis, et a morte perpetuâ liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

Tous se mettent à genoux, et l'on récite la prière suivante :

PRIÈRE APRÈS L'OFFICE.

Le préfet. Sacrosanctæ et individuæ Trinitati, crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ, semperque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria ab omni creaturâ, nobisque remissio omnium peccatorum, per infinita sæcula sæulorum.

Tous. R. Amen.

Le préfet. V. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

Tous. R. Et beata ubera, quæ lactaverunt Christum Dominum.

Pater noster. Ave Maria.

A MATINES.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

I. NOCTURNE.

Tout comme à la page 143, *excepté ponr les leçons et les répons qui se disent comme suit :*

ABSOLUTION.

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.
Tous. R. Amen.
1er *lecteur.* V. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Le préfet. Nos cum Prole piâ benedicat Virgo Maria. R. Amen.

Pendant l'Avent.

I. LEÇON. *Luc* 1.

1er *lecteur.* Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ ple-

na : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntians ei Verbum ; et expavescit virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

1er lecteur. V. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.

Tous. Ecce concipies, et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

2d lecteur. V. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Le préfet. Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

Tous. R. Amen.

II. LEÇON.

2d lecteur. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum ; Ecce concipies in utero, et

paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. R. Deo gratias.

Tous. R. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

2d lecteur. V. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei :

Tous. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

Le préfet. V. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

1er assistant. Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

Tous. R. Amen.

III. LEÇON.

Dixit autem Maria ad Angelum : Quo-

modo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis : quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Tous. ℟. Deo gratias.

Tous. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est : concipies, et paries Deum pariter et hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Le préfet. ℣. Paries quidem Filium, et virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, et eris mater semper intacta.

Tous. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Le préfet. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

Tous. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

LAUDES.

Voir ci-après page 209.

Le jour de l'Annonciation on dit les leçons comme suit :

ABSOLUTION.

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. ℟. Amen.
℣. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Nos cum Prole piâ benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

I. LEÇON. *Luc* 1.

Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

℟. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nun-

tians ei Verbum; et expavescit virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.

R. Ecce concipies, et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

II. LEÇON.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

V. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei :

R. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

V. Gloria Patri, et Filio, et Spritui Sancto.

R. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

V. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. R. Amen.

III. LEÇON.

Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei ;

Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis : quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

Hymne.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, sanctus, sanctus * Dominus, Deus Sabaoth :

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * et unicum Filium :

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem * non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloriâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum sanctis tuis * in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te ;

Et laudamus nomen tuum in sæculum * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine * miserere nostri.

Fiat misericordia tua Domine, super nos * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

LAUDES.

Voir ci-après page 209.

II. NOCTURNE.

Tout comme à la page 157 *jusqu'aux Leçons qui se disent comme au I Nocturne :*

Pendant l'Avent, page 195.

Le jour de l'Annonciation, page 199.

LAUDES.

Voir ci-après page 209.

III. NOCTURNE.

Tout comme à la page 143 *jusqu'aux Psaumes, etc., qui se disent comme suit :*

1er *lecteur. Ant.* Gaude, Maria Virgo, *

cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Psaume 95.

Cantate Domino canticum novum : * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis ; * terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus

Tollite hostias, et introite in atria ejus ; * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ qui non

commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus; * gaudebunt campi et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit ; * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : * et populos in veritate sua.

Gloria Patri, etc.

Ant. Gaude, Maria Virgo : cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. 2d lecteur. Dignare * me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Psaume 96.

Dominus regnavit, exultet terra, * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus ; * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum pracedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit, et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini ; * a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus. * audivit, et lætata est Sion ;

Et exultaverunt filiæ Judæ * propter judicia tua Domini.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram ; *nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum ; * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo ; * et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ; da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Angelus Domini * nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Psaume 97.

Cantate Domino canticum novum, * quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum: * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra: * cantate, et exsultate, et psallite.

Psallite Domino in citharâ, in citharâ et voce psalmi; * in tubis ductilibus et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu regis Domini: * moveatur mare et plenitudo ejus, orbis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exsultabunt à conspectu Domini; * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ; * et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis:

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.
℟. Sed libera nos a malo.

Pendant l'Avent : Pour les leçons comme à la page 195.

A l'Annonciation : Pour les leçons comme à la page 199.

Pour les Laudes, comme suit :

LAUDES.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

℣. Deus, in adjutorium meum intende :
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi Domine, rex æternæ gloriæ.

Ant. Missus est * Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Psaume 92.

Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ :* qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos : * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria, * gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Psaume 99.

Jubilate Deo omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus ; * ipse fecit nos, et non ipsi nos,

Populus ejus, et oves pascuæ ejus , * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus,

* et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri. etc.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria : * invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies et paries filium. Alleluia.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus Gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent Gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et Gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, bene-

dicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ne timeas, Maria : invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies, et paries Filium. Alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus * sedem David Patris ejus et regnabit in æternum.

Cantique des trois enfants dans la fournaise de Babylone. Can. 3.

Benedicite, omnia opera Domini, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino : * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino ; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite rores et pruina, Domino : * benedicite gelu, et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino, * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino: * benedicite, fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum ; * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino: * benedicite, universa germinantia in terrâ Domino.

Benedicite, fontes, Domino: * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis Domino: * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino: * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum: * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino: * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum Domino: * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino: * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem, et Filium cum

sancto Spiritu, * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini, * fiat mihi secundum verbum tuum.

Psaume 148.

Laudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in aternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 149.

Cantate Domino canticum novum ; * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit cum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis.

Ad alligandos Reges eorum in compédibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus : laudate eum cymbalis jubilationis ; * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, *etc.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

CAPITULE. *Isaïe* 11.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini. R. Deo gratias.

Hymne.

O gloriosa Virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.
Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines,
Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Benedicta tu in mulieribus.
R. Et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Spiritus sanctus * in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Cantique de Zacharie. Luc 1.

Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi :

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus,* in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in um-

bra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

MÉMOIRE DES SAINTS.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Alleluia.

V. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

R. Et cum eo Sanctorum millia.

OREMUS.

Conscientias nostras, quæsumus Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.
Pater noster, etc.
V. Dominus det nobis suam pacem :
R. Et vitam æternam. Amen.

On [illegible] ensuite l'antienne de la Ste Vierge avec le [illegible] et l'oraison suivant le temps :

Pendant l'Avent.

ANTIENNE.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Natura mirante tuum sanctum Genitorem.
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu sancto.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

Le jour de l'Annonciation.

ANTIENNE.

Ave, Regina cælorum,
Ave, Domina Angelorum :
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora !
Et pro nobis Christum exora !

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
R. Amen.

On termine par le Sacrosanctæ, *page* 194.

A MATINES.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Pour le 1*er Nocturne tout comme à la page* 143 *et suivantes.*
Pour le 2*d Nocturne, page* 157 *et suivantes.*
Pour le 3*e Nocturne, page* 168 *et suivantes.*

LAUDES.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

v. Deus, in adjutorium meum intende :
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. O admirabile commercium ! * Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Psaume 92.

Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmanit orbem terræ : * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos : * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es * ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ul salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

Psaume 99.

Jubilate Deo omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus ; * ipse fecit nos, et non ipsi nos,

Populus ejus, et oves pascuæ ejus , * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus,

* et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri. etc.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat * Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum,

in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus Gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent Gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et Gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, bene-

dicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Rubum, quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse, * orta est stella ex Jacob, virgo peperit Salvatorem ; te laudamus, Deus noster.

Cantique des trois enfants dans la fournaise de Babylone. Can. 3.

Benedicite, omnia opera Domini, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino : * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino ; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite rores et pruina, Domino : * benedicite gelu, et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino, * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum ; * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terrâ Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem, et Filium cum sancto Spiritu, * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem ; te laudamus, Deus noster.

Ant. Ecce Maria * genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei ecce, qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Psaume 148.

Laudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in aternum, et in sæculum

sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 149.

Cantate Domino canticum novum ; * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit cum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in po-

pulo suo: * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ: * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum: * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus: * increpationes in populis.

Ad alligandos Reges eorum in compédibus: * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

Psaume 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonanti-

bus : laudate eum cymbalis jubilationis ; * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, *etc.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 6.

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam. ℞. Deo gratias.

Hymne.

O gloriosa Virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.
Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines,
Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,

Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. Benedicta tu in mulieribus.
R. Et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Mirabile mysterium * declaratur hodie : innovantur naturæ : Deus homo factus est ; id quod fuit, permansit, et quod non erat, assumpsit, non commixtionem passus, neque divisionem.

Cantique de Zacharie. Luc 1.

Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi :

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus,* in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

Ant. Mirabile mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ : Deus homo factus est ; id quod fuit, permansit, et quod non erat, assumpsit, non commixtionem passus, neque divisionem.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

MÉMOIRE DES SAINTS.

Ant. Sancti Dei omnes, * intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

V. Lætamini in Domino, et exultate, justi.

R. Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam: iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue: et omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.
Pater noster, etc.
V. Dominus det nobis suam pacem :
R. Et vitam æternam. Amen.

On dit ensuite l'antienne de la Sainte Vierge, qui suit :

ANTIENNE.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Natura mirante tuum sanctum Genitorem.
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus : ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesus Christum Filium tuum. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

On termine par le Sacrosanctæ, *page* 194.

A PRIME.

Ave, Maria, etc.

V. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Maria mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,

Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Assumpta est ; *on ne double jamais les antiennes aux petites heures.*

En l'Avent.

Ant. Missus est.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. O admirabile commercium

Psaume 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam aliéni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me, * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : * et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi : * et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, etc.

Psaume 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ap irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus salutaris noster : * et averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam a generatione in generationem ?

Deus tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuum : * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super Sanctos suos : * et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : * ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est : * et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : * et pont in viâ gressus suos.

Gloria Patri, etc.

Psaume 116.

Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

Depuis la purification jusqu'a l'Avent.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. O admirabile commercium, Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Cant.* 6.

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata ?

R. Deo gratias.

En l'Avent.

CAPITULE. *Isaïe* 7.

Ecce virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum. R. Deo gratias.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
Kyrie, eleison. Christe. eleison Kyrie, eleison.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

OREMUS.

Deus qui virginalem aulam beatæ Mariæ in quâ habitares, eligere dignatus es : da quæsumus ; ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante,

carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia prætitisti, tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi, etc.

A TIERCE.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi Domine, rex æternæ gloriæ.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
  Maria Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ.
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
  Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent.

Ant. Ave Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Quando natus es.

Psaume 119.

Ad Dominum cum tribularer clamavi :* et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi : * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar, * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, etc.

Psaume 120.

Levavi oculos meos meos in montes : * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Psaume 121.

Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : * in atriis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : * quæsivi bona tibi.
Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

En l'Avent.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Eccl.* 24.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. R. Deo gratias.

En l'Avent.

CAPITULE. *Isaïe* 11.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini. R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia prætitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.
r. Deo gratias.
v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
r. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum, etc. Amen.

v. Domine, exaudi, etc.

A SEXTE.

Ave, Maria, etc.
v. Deus, in adjutorium meum intende.
r. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.
Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æterniæ gloriæ.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,

Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. In odorem.

En l'Avent.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Psaume 122.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum :

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ

suæ : * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri : * quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra : * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

Psaume 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos : * forsitan aqua absorbuisset nos :

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.
Gloria Patri, etc.

Psaume 124.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.
Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.
Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.
Benefac, Domine, bonis * et rectis corde.
Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israel.
Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus ; adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent.

Ant. Ne timeas, Maria : invenisti gra-

tiam apud Dominum : ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Rubum quem viderat Moyes incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Eccli.* 24.

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.
R. Deo gratias.

En l'Avent.

CAPITULE. *Luc* 1.

Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.
R. Deo gratias.
V. Benedicta tu in mulieribus.
R. Et benedictus fructus ventris tui.
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

V. Domine, exaudi, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fecnnda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit, etc.

v. Domine, exaudi, etc.

A NONE.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adjutorium meum intende :

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Ecce Maria.

Psaume 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum ; * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, etc.

Psaume 127.

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis ; * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Pulchra es et decora filia Jerusalem : terribilis ut castrorum âcies ordinata.

En l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Eccli.* 24.

In plateis sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. R. Deo gratias.

V. Post partum. Virgo, inviolata permansisti. R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

En l'Avent.

CAPITULE. *Isaïe* 7.

Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum. R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

OREMUS.

Famulorum tuorum, quæsumus Domi-

ne delictis ignosce : ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum, etc. Amen.

V. Domine, exaudi, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præ-

mia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit, etc.

v. Domine, exaudi, etc.

A VÊPRES.

Ave, Maria, etc.

v. Deus, in adjutorium meum intende :

r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Dum esset Rex.

En l'Avent.

Ant. Missus est.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. O admirabile commercium !

Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet, * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva ejus.

En l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. O admirabile commercium Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

Psaume 112.

Laudate pueri Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : * et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans a terrâ inopem : * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

En l'Avent.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum, te laudamus, Deus noster.

Ant. Rubum, quem viderat Moyses.

Psaume 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus

Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ido dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hiems transiit.

En l'Avent:

Ant. Ne timeas, Maria : invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies, et paries Filium. Alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Rubum, quem viderat Moyses in-

combustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis,qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit : surge amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es.

En l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Germinavit radix Jesse, ort.. est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem, te laudamus, Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

Psaume 147.

Lauda Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et lique faciet ea : * flabit spiritus ejus et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

En l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Eccli.* 24.

Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. ℟. Deo gratias.

En l'Avent.

CAPITULE. *Isaïe* 11.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos

de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini. ℟. Deo gratias.

Hymne.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virg
Felix cœli porta.
Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣ Diffusa est gratia in labiis tuis.
℟ Propterea benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'a l'Avent.

Ant. Beata Mater.

Au Temps Pascal.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de la S. Vierge. Luc 1.

Magnificat * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Au temps Pascal.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet,

Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium ! Templum Dei factus est uterus nescientis virum : non est pollutus ex eâ carnem assumens, omnes gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

OREMUS.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere : et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, a præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, car-

nem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Mémoire des Saints, page 190 *ou* 220.

A COMPLIES.

Ave, Maria, etc.
V. Converte nos, Deus salutaris noster.
R. Et averte iram tuam a nobis.
V. Deus, in adjutorium meum intende :
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Psaume 128.

Sæpe expuguaverunt me a juventute meâ : * dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me a juventute meâ : * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur, et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : * quod priusquam evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

Psaume 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

Psaume 130.

Domine, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ, * ita retributio in anima mea.

Speret Israel in Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,

Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
  Maria, Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
  Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Eccl.* 24.

Ego Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'Avent.

CAPITULE. *Isaïe* 7.

Ecce virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

R. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Sub tuum præsidium.

Au temps Pascal.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de saint Siméon. Luc 1.

Nunc dimittis servum tuum, Domine,* secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum :

Quod parasti * ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem Gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix ; nostras depreca-

tiones ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Au temps Pascal.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium ! Templum Dei factus est uterus nescientis virum : non est pollutus ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

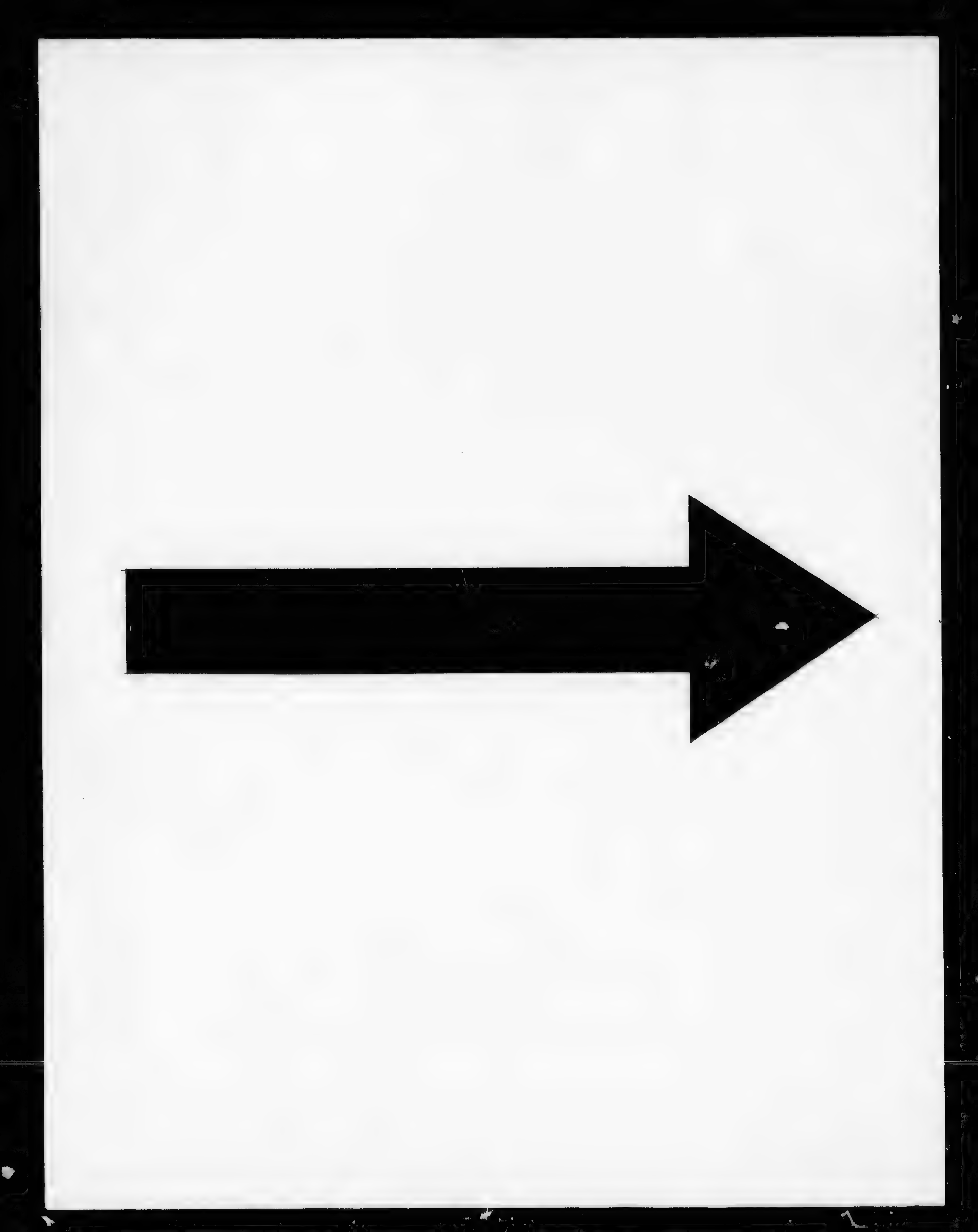
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'a l'Avent.

OREMUS.

Beatæ et gloriosæ semper Virginis Mariæ



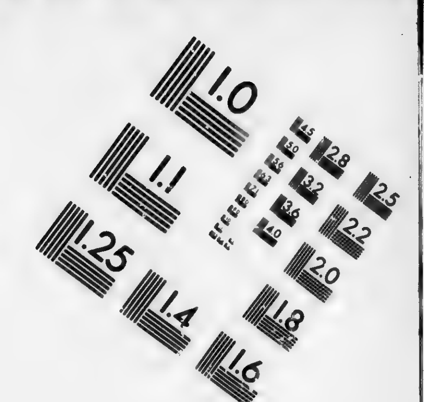


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**




2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.0

quæsumus, Domine intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum ; qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.

BÉNÉDICTION.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, ✠ Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. R. Amen.

En l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum.

V. Domine, exaudi, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus : ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V. Domine, exaudi, etc.

On dit ensuite une des Antiennes de la sainte Vierge suivant le temps comme à la page 191 *ou* 237.

PRIÈRES

que l'on récite à la messe qui suit l'office, après la communion.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere.

Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora.
Sancta Virgo virginum, ora.
Mater Christi, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater purissima, ora.
Mater castissima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora.
Mater amabilis, ora.
Mater admirabilis, ora.
Mater Creatoris, ora.
Mater Salvatoris, ora.
Virgo prudentissima, ora.
Virgo veneranda, ora.
Virgo prædicanda, ora.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum justitiæ, ora.
Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vas spirituale, ora.
Vas honorabile, ora.
Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris davidica, ora.

Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, ora.
Consolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Christianorum, ora.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Regina sine labe originali concepta, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

V. Christe, audi nos.
R. Christe, exaudi nos.
V. Kyrie, eleison.
R. Christe, eleison.
V. Kyrie, eleison.

Pater noster, etc.

V. Et ne nos inducas in tentationem,

R. Sed libera nos a malo.

V. Memento congregationis tuæ,

R. Quam possedisti ab initio.

V. Oremus pro benefactoribus nostris :

R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam.

V. Oremus pro fratribus nostris defunctis :

R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

V. Pro fratribus nostris absentibus :

R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuere eos.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Pietate tuâ, quæsumus, Domine, nostrorum solve vincula peccatorum, et intercedente beatâ Mariâ cum omnibus Sanctis tuis, nos famulos tuos, benefactores, atque

loca nostra in omni sanctitate custodi, omnesque consanguinitate, affinitate, atque familiaritate nobis conjunctos a vitiis purga, virtutibus illustra, pacem et salutem nobis tribue, hostes visibiles et invisibiles remove, carnalia desideria repelle, aerem salubrem et terræ fertilitatem indulge, amicis nostris charitatem largire, atque urbem hanc *N.* cum omnibus in eâ habitantibus, ab omni peste, infideliumque feritate et potentiâ illæsam conserva, et omnibus fidelibus vivis et defunctis, in terrâ viventium vitam et requiem æternam concede : et Pontificem nostrum *N.*, Antistitem nostrum N., Reginam nostram *N.*, omnes Prælatos, et cunctum populum christianum ab omni adversitate custodi, et benedictio tua sit super nos semper. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

OFFICE DES MORTS.

A MATINES.

Invitatoire.

Regem, cui omnia vivunt, * Venite, adoremus.

Regem cui omnia vivunt, * Venite, adoremus.

Psaume 94.

Venite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Regem, cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Quoniam Deus magnus Dominus et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum, ploremus coram Domino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus nos-

ter : nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Regem, cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Hodie si vocem ejus audieritis, uolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto ; ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic et dixi : semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Regem, cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Requiem æternam dona eis Domine : et lux perpetua luceat eis.

Venite adoremus.

Regem, cui omnia vivunt.

Venite, adoremus.

L'Invitatoire Regem, *etc. avec le Psaume* Venite, exultemus, *se disent seulement, le jour de la Commémoration des morts et le jour du décès, auxquels jours on dit les trois Nocturnes suivants, et on dit les antiennes tout entières au commencement et à la fin des*

Psaumes et des Cantiques : aux autres temps on dit seulement un Nocturne avec les Laudes.

I. NOCTURNE.

Pour le lundi et le jeudi.

Ant. Dirige.

Psaume 5.

Verba mea auribus percipe Domine : * intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ : * Rex meus, et Deus meus.

Quoniam ad te orabo : * Domine, mane exaudies vocem meam.

Mane astabo tibi, et videbo : * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus ; * neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes, qui operantur iniquitatem : * perdes omnes, qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam : * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitia tua ; *

propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas: * cor eorum vanum est.

Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, * judica illos, Deus.

Decidant a cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, * quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes, qui sperant in te, * in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ * coronasti nos.

Requiem æternam, etc.

Ant. Dirige Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere.

Psaume 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me, * neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infir-

mus sum: * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde : * sed tu, Domine, usquequo ?

Convertere, Domine et eripe animam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tuî ; * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigobo.

Turbatus est a furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem : * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam, * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei: * convertantur et erubescant valde velociter.

Requiem æternam, etc.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animan meam : quoniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. Nequando.

Psaume 7.

Domine Deus meus, in te speravi : * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam, * dûm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud, * si est iniquitas in manibus meis :

Si reddidi retribuentibus mihi mala : * decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ : * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : * et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere : * Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam, * et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, * scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutorium meum a Domino, * qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis, et patiens : * numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis, * sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum : * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus : * et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem æternam, etc.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

℣. A portâ inferi.

℟. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, *ut sup.*

On dit les Leçons sans Absolution, sans Bénédiction et sans Titre.

I. LEÇON. *Job* 7.

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo quia magnificas eum ? aut quid apponis erga eum cor tuum ? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam ? Peccavi : quid faciam tibi, o custos hominum ? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis ? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam ? ecce, nunc in pulvere dormiam : et si mane me quæsieris, non subsistam.

On termine les Leçons sans le Tu autem.

℟. Credo quod Redemptor meus vivit : et in novissimo die de terrâ surrecturus sum : * Et in carne meâ videbo Deum Salvatorem meum.

℣. Quem visurus sum ego ipse et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. Et in.

II. LEÇON. *Job* 10.

Tædet animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam

Deo : Noli me condemnare : indica mihi cur me ita judices. Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves ? Numquid oculi carnei tibi sunt : aut sicut videt homo, et tu videbis ? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris ? Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

R. Qui Lazarum resuscitasti a monumento fœtidum : * Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ.

V. Qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. Tu eis, Domine.

III. LEÇON. *Job.*

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu : et sic repente præcipitas me ? memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti ? Pelle et carnibus vestisti me : ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine, quandó veneris judicare terram, ubi me abscondam a vultu iræ tuæ ? * Quia peccavi nimis in vitâ meâ. V. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco : dum veneris judicare, noli me condemnare. Quia peccavi. V. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. Quia peccavi.

Ici on dit les Laudes, comme ci-dessous, page 311, *chaque fois qu'on ne dit qu'un Nocturne.*

II. NOCTURNE.

Pour le Mardi et le Vendredi.

Ant. In loco pascuæ.

Psaume 22.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : * animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, * propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : * quoniam tu mecum es.

Virga tua, et baculus tuus : * ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam : * adversus eos, qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : * et calix meus inebrians quam præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me : * omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini, * in longitudinem dierum.

Requiem æternam, etc.

Ant. In loco pascuæ ibi me collocavit.

Ant. Delicta.

Psaume 24.

Ad te, Domine, levavi animam meam : * Deus meus, in te confido, non erubescam :

Neque irrideant me inimici mei : * etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.

Confundantur omnes iniqua agentes * supervacue.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : * et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me : * quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, * et misericordiarum tuarum, quæ a sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ, * et ignorantias meas ne memineris.

Secundum misericordiam tuam memento mei tu; * propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : * propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in judicio : * docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini, misericordia et veritas : * requirentibus testamentum ejus, et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : * multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? * legem statuit ei in viâ, quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur : * et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum ; * et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : * quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me, et miserere mei : * quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : * de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam, et laborem meum : * et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, * et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam, et erue me : * non erubescam quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : * quia sustinui te.

Libera, Deus, Israel * ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem æternam, etc.

Ant. Credo videre.

Psaume 26.

Dominus illuminatio mea et salus mea, * quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ, * a quo trepidabo ?

Dum appropiant super me nocentes : * ut edant carnes meas :

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversum me prælium, * in hoc ego sperabo.

Unam petii a Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me : * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te : * miserere mei et exaudi me.

Tibit dixit cor meum ; exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam a me : * ne declines in irâ a servo tuo.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus, et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ : * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini * in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age : * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

V. Collocet eos Dominus cum principibus.

R. Cum principibus populi sui.

Pater noster, *tout bas.*

IV. LEÇON. *Job* 13.

Responde mihi : Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris : Scribis enim contra me amaritudines et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti : Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea.

R. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea, * Nec aspiciat me visus homi-

nis. v. De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam. Nec aspiciat.

V. LEÇON. *Job* 14

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium? Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est: constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

R. Hei mihi Domine, quia peccavi nimis in vitâ meâ. Quid faciam miser? ubi fugiam, nisi ad te Deus meus? Miserere mei, dum veneris in novissimo die. v. Anima mea turbata est valde, sed tu, Domine, succurre ei. Miserere.

VI. LEÇON. *Job* 14.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec per-

transeat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursum vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

R. Ne recorderis peccata mea, Domine, * Dum veneris judicare sæculum per ignem. V. Dirige, Domine Deus meus in conspectu tuo viam meam. Dum veneris. V. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. Dum veneris judicare.

Ici on dit les Laudes, comme ci-dessous page 311, *chaque fois qu'on ne dit qu'un Nocturne.*

III. NOCTURNE.

Pour le Mercredi et le Samedi.

Ant. Complaceat.

Psaume 39.

Expectans expectavi Dominum, * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas : * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos : * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt : * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus : * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi, et locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti ; * aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti ; * tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ, * ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam. et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * a concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas a me; * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam citcumdederunt me mala, quorum non est numerus: * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei: * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul qui quærunt animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi: Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te: * et dicant semper: Magnificetur Dominus: qui dilligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum, et pauper: * Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es: * Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eri-

pias me : Domine, ad adjuvandum me respice.

Ant. Sana, Domine.

Psaume 40.

Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : * in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ : * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus ; * universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi : Domine, miserere mei : * sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : * Quando morietur. et peribit nomen ejus ?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras, * et loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adver-

sum me : * Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me : * et retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam voluisti me : * quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti : * et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum : * fiat, fiat.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

Ant. Sitivit.

Psaume 41.

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum : * ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : * quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die nocte : * dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

In voce exultationis, et confessionis : * sonus epulantis.

Quare tristis es anima mea ? * et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est ; * propterea memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico.

Abyssus abyssum invocat, * in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui * super me transierunt.

In die mandavit Deus misericordiam suam : * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei ? * et quare contristatus incedo dum affligit me inimicus ?

Dum confringuntur ossa mea, * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei :

Dum dicunt mihi per singulos dies :

Ubi est Deus tuus ? * quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Domini ?

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.

℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Pater noster, *tout bas.*

VII. LEÇON. *Job.* 17.

Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulchrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es : mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi

est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

R. Peccantem me quotidie, et non me pœnitentem, timor mortis conturbat me : * Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei Deus, et salva me. V. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. Quia in inferno.

VIII. LEÇON. *Job* 19.

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini ? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei ? quis mihi det ut exarentur in libro, stylo ferreo, et plumbi laminâ, vel celte sculpantur in silice ? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum : Et rursum circumdabor pelle mea, et in carne meâ videbo Deum meum. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius ; reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R. Domine secundum actum meum noli me judicare : nihil dignum in cons-

pectu tuo egi : ideo deprecor majestatem tuam, * Ut tu Deus, deleas iniquitatem meam.

v. Amplius lava me, Domine, ab injustitia mea, et a delicto meo munda me. Ut tu.

IX. LEÇON. *Job* 10.

Quare de vulvâ eduxisti me ? qui utinam consumptus essem ne oculus me videret. Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi ? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum : antequam vadam et non revertar, ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine : terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

R. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderunt te : * Qui erant in pœnis tenebrarum. v. Clamantes et dicentes : Advenisti, Redemptor noster. Qui erant. v. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. Qui erant.

Le Repons suivant ne se dit qu'au jour de la commémoration des Fidèles défunts, et

chaque fois qu'on dit les neuf Leçons pour les Morts.

R. Libera me, Domine, de morte æternâ, in die illâ tremendâ : * Quando cœli movendi sunt et terra : * Dum veneris judicare sæculum per ignem. V. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira, Quando. V. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. Dum veneris. V. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. Libera me, *jusqu'au premier verset.*

A LAUDES.

On commence directement par l'Antienne suivante :

Ant. Exultabunt Domino.

Psaume 50.

Miserere mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ : * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cog-

nosco : * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tuâ : * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ : * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicics.

Benigne fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam, etc.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Exaudi, Domine.

Psaume 64.

Te decet hymnus, Deus, in Sion : * et tibi reddetur votum iu Jerusalem.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos : * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus, quem elegisti et assumpsisti : * inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domus tuæ: * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster: * spes omnium finium terræ et in mari longe.

Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ: * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur Gentes, et timebunt qui habitant terminos a signis tuis: * exitus matutini et vespere delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam: * multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum: * quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus, * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ: * et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti: * et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento: * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Requiem æternam, etc.

Ant. Exaudi Domine, orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Ant. Me suscepit.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anim[illegible] : * et labiis exultationis laudabit [illegible]um.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

Ici on ne dit pas Requiem, *etc.*

Psaume 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus Gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent Gentes . * quoniam judicas populos in æquitate, et Gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Requiem æternam, etc.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. A porta inferi.

Cantique d'Ezêchias. Isaïe 38.

Ego dixi : In dimidio diernm meorum : * vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum, * dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, * quasi tabernaculum pastorum :

Præcisa est velut a texente, vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me : * de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane, * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea :

De mane usque ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me.* Quid dicam, aut quid respondebit mihi cum ipse fecerit ?

Recogitabo tibi omnes annos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret, * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus, cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam, etc.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

Ant. Omnis spiritus.

Psaume 148.

Laudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in aternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Ici on ne dit pas Requiem, *etc.*

Psaume 149.

Cantate Domino canticum novum ; * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit cum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ: * læta-buntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum: * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus: * increpationes in populis.

Ad alligandos Reges eorum in compédibus: * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Ici on ne dit pas Requiem, *etc.*

Psaume 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus: laudate eum cymbalis jubilationis; * omnis spiritus laudet Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi.

℟. Beati mortui, qui in Domino moriuntur.

Ant. Ego sum.

Cantique de Zacharie. Luc 1.

Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi :

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus,* in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam, etc.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

Les prières suivantes se disent à genoux.

Pater noster *tout bas.* V. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

Quand on a dit qu'un Nocturne on ajoute :

Psaume 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam, etc.

Après v. A porta inferi. R. Erue, Domine, animas eorum. v. Requiescant in pace. R. Amen. v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat. v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oraisons pour les Congréganistes décédés au Nocturne du mois.

OREMUS.

Deus, veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum.

Pour un Congréganiste défunt.

OREMUS.

Inclina, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur ; ut animam famuli tui N., quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Dominum.

Pour un Evêque.

OREMUS.

Deus, qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum *N.*, pontificali fecisti dignitate vigere : præsta, quæsumus ; ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Dominum.

Pour un Prêtre défunt.

OREMUS.

Deus, qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum *N.*, sacerdotali fecisti dignitate vigere ; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Dominum.

Pour les Morts en général.

OREMUS.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : qui vivis et regnas in secula seculorum. ℟. Amen.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine.
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

Au jour de la commémoration des Morts, on dit l'oraison Fidelium, *et à la fin on dit :* Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.
℣. Requiem æternam, etc.
℟. Et lux perpetua, etc.
℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

TROISIEME PARTIE.

RECUEIL DE NEUVAINES.

NEUVAINE PRÉPARATOIRE
A UNE RETRAITE.

1er jour.

C'est Dieu qui m'appelle à cette retraite. C'est une grâce bien précieuse pour moi et qui est refusée à bien d'autres qui en profiteraient mieux. Mon Dieu ! faites-moi la grâce d'en profiter moi-même.

On ajoute les Litanies de la Sainte Vierge, page 110.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ma mère, je cours, je viens à vous ; pécheur, je me prosterne en gémissant à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais daignez les écouter favorablement et les exaucer. Ainsi soit-il.

2e jour.

Cette retraite sera peut-être la dernière de ma vie ; si je le savais, quelle ferveur n'y apporterai-je pas ! O mon Dieu ! faites-moi la grâce d'en suivre tous les exercices avec une sainte ardeur !

3e jour.

Mon peu de religion, ma lâcheté dans le service du Seigneur, mes vices, mes rechutes, tout cela me prouve le grand besoin que j'ai de me corriger. O mon Dieu ! inspirez-moi une ferme résolution !

4e jour.

Tant de jeunes gens comme saint Louis de Gonzague se sont sanctifiés par des retraites ! Parmi ceux qui assisteront à celle-ci, plusieurs en retireront de grands fruits. Mon Dieu, faites que je sois de ce nombre !

5e jour.

Le grand moyen de profiter de la retraite, c'est d'éviter la dissipation, et d'assister aux exercices avec le plus grand recueillement. Mon Dieu, j'en prends la résolution !

6e jour.

Un autre grand moyen de profiter de cette retraite, c'est de ne m'occuper que de Dieu et de mon salut pendant qu'elle durera ; en sorte que je puisse dire : Dieu est en moi et je suis avec lui.

7e jour.

Pendant que le ministre du Seigneur parlera à mon oreille, vous-même, ô mon Dieu ! vous parlerez à mon cœur. Que voulez-vous que je fasse ? vous répondrai-je avec le prophète Samuel.

8e jour.

Le fruit de cette retraite doit être de me corriger, de régler ma conduite, mes actions et mes devoirs d'une manière chrétienne, en sorte que je devienne, comme dit saint Paul, une créature nouvelle en Jésus-Christ.

9e jour.

Sans la grâce de Dieu, je ne puis pas avoir même la pensée du bien ; je la demanderai avec plus d'instance que jamais, afin qu'elle m'affermisse dans les bons sentiments que le Seigneur m'inspirera. J'invoquerai aussi tous les jours le secours de la sainte Vierge.

NEUVAINE PRÉPARATOIRE

À

L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Oraison préparatoire qu'on dira tous les jours.

Vierge très pure, conçue sans péché, toute belle et sans tache dès le premier instant de votre Conception ; glorieuse Marie, pleine de grâce, vous qui êtes la Mère de Dieu et la Reine des Anges et des hommes, je vous révère humblement comme la mère de mon Sauveur, qui, tout Dieu qu'il est, m'a appris par son estime, par son respect et par sa soumission pour vous, quels honneurs et quels

hommages je dois vous rendre. Daignez, je vous prie, recevoir ceux que je vous offre dans cette neuvaine. Vous êtes l'asile assuré des pécheurs pénitents, j'ai donc raison de recourir à vous. Vous êtes la Mère de miséricorde, vous ne pourrez donc pas être insensible à mes misères. Vous êtes, après Jésus-Christ, toute mon espérance, vous ne pourrez donc pas ne pas agréer la tendre confiance que j'ai en vous. Rendez moi digne d'être appelé votre enfant afin que je puisse dire en pleine assurance: " Montrez que vous êtes ma mère."

On dit ensuite trois Ave Maria *et trois* Gloria Patri *et l'on fait la prière pour chaque jour suivie des Litanies, page* 110.

1*er jour.*

PRIÈRE.

Me voici à vos pieds, ô Vierge Immaculée, je me réjouis avec vous de ce que, de toute éternité, vous avez été choisie pour être la Mère du Verbe éternel, et préservée du péché originel. Je bénis et remercie la Très Sainte Trinité qui vous a enrichie de si grands priviléges lors de votre Conception, et je vous supplie très

humblement de m'accorder la grâce de détruire les tristes effets qu'a produits en moi le péché originel. Puissé-je y réussir et ne jamais cesser d'aimer mon Dieu !

Oraison jaculatoire. O Cœur de Marie, fidèle imitatrice du Cœur de Jésus, rendez mon cœur conforme à ce Cœur divin.

Litanies, page 110.

2e jour.

Oraison préparatoire, etc.

PRIÈRE.

O Marie, Lis de pureté immaculée je me réjouis avec vous de ce que, dès le premier instant de votre Conception, vous avez été comblée de grâces et douée de l'usage parfait de la raison. Je remercie et adore la Très Sainte Trinité qui vous a accordé des dons si sublimes, et je me confonds devant vous en voyant ma pauvreté spirituelle. O vous qui avez été si abondamment comblée de grâces célestes, daignez en faire part à mon âme et faites-moi participer aux grâces de votre Immaculée Conception.

Oraison jaculatoire. O cœur de Marie, cœur toujours brûlant de l'amour de mon

Dieu, embrasez mon cœur du même amour.

3e jour.

PRIÈRE.

O Marie ! Rose mystique de pureté, je me réjouis avec vous du glorieux triomphe que vous avez remporté sur le serpent infernal, dans votre Immaculée Conception, et de ce que vous avez été conçue sans la tache du péché originel. Je remercie et loue la Très Sainte Trinité qui vous a accordé un tel privilége, et je vous supplie de m'obtenir la grâce de surmonter toutes les tentations du démon et de préserver mon âme de toute souillure du péché. O Marie, daignez me secourir sans cesse ; et faites, par votre protection, que je remporte toujours la victoire sur les ennemis de mon salut éternel.

Oraison jaculatoire. O Cœur Immaculé de Marie, obtenez-moi une grande pureté d'esprit, de cœur et de corps et une grande délicatesse de conscience.

4e jour.

PRIÈRE.

O Marie, Vierge Immaculée et miroir de pureté ! j'éprouve une joie très vive en

voyant que, dès l'instant de votre Conception, vous avez été remplie des vertus les plus sublimes et les plus parfaites, et en même temps de tous les dons du Saint Esprit. Je remercie et je loue la Très-Sainte Trinité de vous avoir accordé ces priviléges. O Mère pleine de tendresse ! je vous en conjure, obtenez-moi la grâce de pratiquer vos vertus et daignez par là me rendre digne de recevoir les dons et les grâces du Saint-Esprit.

Oraison jaculatoire. O Cœur de Marie, le plus tendre de tous les cœurs de mère, daignez être ma consolation dans mes peines et mon secours dans les tentations.

5e jour.

PRIÈRE.

O Marie, Astre resplendissant de pureté, je me félicite avec vous de ce que le mystère de votre Immaculée Conception a été le principe du salut de tout le genre humain et de la joie de l'univers entier. Je remercie et bénis la Très Sainte Trinité de vous avoir ainsi élevée et glorifiée. Je vous supplie de m'obtenir la grâce de savoir profiter de la passion et de la mort de votre divin Fils Jésus, afin que ce ne

soit pas inutilement pour moi qu'il ait répandu son sang sur la Croix, mais qu'au contraire je mène une vie sainte et parvienne à me sauver.

Oraison jaculatoire. O Cœur de Marie, qui nous charmez par l'admirable réunion de toutes les vertus, obtenez-moi des sentiments de générosité envers Dieu.

6e *jour.*

PRIÈRE.

O Marie, Vierge sans tache, étoile toute brillante de pureté, je me réjouis avec vous de ce que votre Immaculée Conception ait causé une très grande joie à tous les Esprits célestes. Je remercie et bénis la Très Sainte Trinité de vous avoir enrichie d'un si beau privilége. Ah ! faites qu'un jour je prenne part à cette joie et que je puisse en compagnie des Anges et des Saints, vous louer et vous bénir pendant toute l'éternité.

Oraison jaculatoire. O Cœur de Marie, objet des complaisances du Cœur de Jésus, rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur.

7e jour.

PRIÈRE.

O Marie, Aurore naissante de la pureté, je me réjouis avec vous, et je suis dans l'admiration de ce que au moment même de votre Conception vous avez été confirmée en grâces et rendue impeccable. Je remercie et j'exalte la Très Sainte Trinité qui vous a ainsi distinguée par ce privilège particulier. Ah! daignez, ô Vierge sainte, m'obtenir une horreur vive et continuelle du péché, plus que de tout autre mal et faites que je ne le commette jamais plus à l'avenir.

Oraison jaculatoire. O Cœur de Marie, Cœur percé d'un glaive de douleur, pénétrez mon cœur d'un vif regret de mes péchés.

8e jour.

PRIÈRE.

O Vierge Marie, Soleil sans tache, je vous félicite et je me réjouis avec vous de ce que Dieu vous a accordé dans votre Conception, des grâces plus signalées et plus abondantes que celles qu'il a données à tous les anges et à tous les saints.

Je remercie et j'admire la Très Sainte Trinité, qui, dans Sa Souveraine bonté, vous a accordé ce privilége. Faites que je corresponde fidèlement à la grâce divine et que jamais je n'en abuse ; changez mon cœur et que dès ce moment je commence à réparer les fautes de ma vie passée.

Oraison jaculatoire. Cœur de Marie, Cœur de miséricorde, mettez dans mon cœur, la charité, la douceur et l'amour de la paix.

9e jour.

PRIÈRE.

O Marie, Vierge et Mère Immaculée, lumière éclatante de sainteté et modèle admirable de pureté ! à peine conçue vous avez adoré Dieu et l'avez remercié de ce qu'il voulait bien se servir de vous pour répandre d'abondantes bénédictions sur tous les malheureux enfants d'Adam. Ah, je vous en conjure, faites que ces bénédictions allument dans mon cœur le feu sacré de l'amour divin, faites que j'aime mon Dieu constamment, et que le possédant dans l'éternité, je puisse lui témoigner une vive reconnaissance pour les pri-

viléges singuliers qu'il vous a accordés et jouir du bonheur de vous voir couronnée de tant de gloire.

Oraison jaculatoire. O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à nous.

NEUVAINE
À
SAINT FRANÇOIS-XAVIER.

PRIÈRES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINE.

Prière à Dieu.

Très-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous; je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière, voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang de Jésus-Christ mon Sauveur, votre aimable Fils, répandu pour moi; par l'Immaculée Conception de Marie, sa glorieuse mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François-Xavier que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur; et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

ORAISON

A saint François-Xavier.

Bienheureux Apôtre de Jésus-Christ, saint François-Xavier, je viens avec une

humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous leurs besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le ciel ; grand Saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde, pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vons moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté ; n'y au-

rait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas : la confiance que j'ai en vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière ; que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de Jésus-Christ, par l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

Jésus-Christ s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.
R. Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle Jésus-Christ a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la croix ; lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de l'Immaculée Conception.

Votre Conception immaculée, ô sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers ; car c'est de vous qu'est né le Soleil de Justice, Jésus-Christ notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la Conception immaculée de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son Fils.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que, comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous tous le commencement du salut, la mémoire de son Immaculée Conception

nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON

Que saint François-Xavier composa lui-même, et qu'il disait tous les jours pour demander à Dieu la conversion des infidèles.

O Dieu éternel, créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise, sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut,

notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

NEUVAINE PRÉPARATOIRE
AUX VACANCES.

1*er jour*.

L'expérience l'enseigne : de tant de jeunes gens et d'enfants qui fréquentent annuellement les écoles publiques, il en est un grand nombre qui, dans les intervalles de repos qu'ils passent au sein de leur famille, perdent d'abord leur piété, ensuite la vie de la grâce, et enfin souvent même leurs mœurs. Dans ces jours consacrés aux repos, disons-le avec un sentiment de douleur profonde, la plupart ne font-ils pas un triste naufrage ?... Ce malheur, digne d'être pleuré avec des larmes de sang, ne va-t-il pas nous arriver à nous-mêmes ?

O Vierge sainte, salut et force des faibles, ne le permettez pas !

Après la réflexion pour chaque jour on récite les Litanies de la Ste Vierge, page 110.

2e jour.

La première cause des chutes que l'on fait dans le monde, c'est le commerce de ce monde lui-même. *Il est plein de malignité*, dit S. Jean, il ne respire qu'irréligion, qu'impiété, que libertinage. Aussi, le divin Sauveur nous fait-il défendre par le même apôtre *d'aimer le monde et les choses qui sont dans le monde*. Bien plus, lui-même il le poursuit de ses anathèmes à cause de ses scandales : *Væ mundo à scandalis !*... Combien devons-nous redouter le commerce du monde et le contact de tous ses scandales ! Malheur à nous si nous nous laissons séduire ! La malédiction dont le Seigneur le frappe nous atteindrait nous-mêmes.

O Marie ! vous qui êtes le secours du chrétien, sauvez-nous !

3e jour.

La seconde cause de ces changements que nous avons à craindre sont les mauvais amis. *Un bon ami est au-dessus de tout prix*, dit l'Esprit saint : *celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor*. Mais par la raison contraire, un mauvais ami est un fléau, une véritable peste. Et dans le monde peut-

on guère se flatter d'en trouver de bons ? Quels sont les jeunes gens de notre âge qui vivent dans le monde fidèles aux devoirs que la religion impose ? Et s'ils ne sont pas religieux, n'avons-nous pas à craindre que, pour le moins, ils ne soient pas pour nous de bons amis ?... Et s'ils étaient mauvais, leur commerce ne nous perdrait-il pas, en nous entraînant dans leurs mauvaises voies ?

O Marie ! Vierge prudente, sauvez-nous de ce danger !

4e jour.

La cause la plus ordinaire du malheur que nous déplorons, c'est le *respect humain.* Un jeune homme craint les critiques, les railleries, le mépris de ses semblables, et pour les éviter, il fait comme eux ; c'est-à-dire que, pour ne pas leur déplaire, il ne craint pas de déplaire à Dieu lui-même. Et pourtant ignore-t-il à quels maux il s'expose par une conduite si lâche ? Jésus-Christ n'a-t-il pas dit : *Je rougirai devant mon Père de celui qui aura rougi de moi devant les hommes ?* Quelle menace ! O mon Dieu, c'en est fait ! oui, nous nous confesserons en tout temps, en tous lieux, envers et contre tous... Tou-

jours vous serez le *Dieu de notre cœur, pour être notre partage pour toute l'éternité.*

O Marie ! ô Vierge puissante ! obtenez-nous la force d'être fidèles à cette résolution !...

5e jour.

L'oisiveté est la source la plus féconde des désordres du cœur humain. Facilement un jeune homme se persuade que les jours de repos qu'il passe au sein de sa famille ne sont point des jours d'occupation et de travail. Aussi ne fait-il point le devoir que des maîtres amis et prudents lui ont imposé au moment du départ, ou bien s'il le fait, il se presse, il se hâte pour s'en débarrasser au plus tôt et être ensuite libre de ne rien faire. Il veut donc vivre dans l'*oisiveté*. Mais *l'oisiveté n'enseigne-t-elle pas tous les vices ?* N'est-ce pas elle qui précipita David dans une suite de crimes épouvantables ? N'est-ce pas elle qui tous les jours encore entraîne une infinité d'âmes dans le désordre, et par suite dans l'enfer ?... Que fera-t-elle de nous, si nous nous livrons à elle ?

O Marie ! ô Vierge clémente ! obtenez-nous la grâce de fuir toujours l'oisiveté comme notre ennemie la plus cruelle !...

6e jour.

Les moyens de nous prémunir contre les dangers qui nous attendent, c'est la prière. *Demandez*, nous dit le divin Maître, *et vous recevrez... En vérité, en vérité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'aacordera.* Nous sommes donc sûrs de persévérer, si nous le demandons... Demandons-le donc avec confiance ; réunissons nos prières pour l'obtenir, ce don de persévérance ; et lorsque nous serons aux prises avec les ennemis qui nous menacent, disons souvent : *Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de votre œil : mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes...* A vous aussi, Mère compatissante, à vous aussi nous dirons avec plus d'ardeur que jamais : *Accueillez nos prières, et délivrez-nous de tous les périls qui menacent les âmes de vos enfants !*

7e jour.

Le grand moyen de persévérance, c'est la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. L'un nous raffermira dans nos bonnes résolutions, réparera nos pertes, et même, s'il le fallait, nous donnerait une nouvelle vie. L'autre nous as-

sure une force que rien ne pourra faire faiblir. *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang*, nous dit le Dieu qui nous aima jusqu'à se faire notre nourriture et notre breuvage, *celui-là ne mourra point : il a la vie en lui.* Oui, le sacrement de l'Eucharistie est *la table que vous nous avez préparée, ô mon Dieu ! contre les ennemis qui nous fatiguent de leur poursuite...* C'est là que *vous nous avez donné le vin qui fait germer les vierges, et le froment des élus.* Forts de toute la puissance du Dieu qui habitera dans nous, nous dirons comme l'Apôtre des nations : *Je puis tout dans le Dieu qui me fortifie.*

O Marie ! obtenez-moi la grâce de venir souvent m'asseoir au banquet sacré qui me fera triompher et du monde et de l'enfer et de moi-même !

8e jour.

Pour conserver notre innocence, nous invoquerons souvent celle que nous appelons tous les jours la *Reine de tous les saints, la Mère très-pure et très-chaste.* Nous savons qu'elle aime d'une affection spéciale la jeunesse, et qu'elle protége d'une façon toute maternelle tous ceux qui lui ont voué un amour d'enfant... Elle nous aime,

d'ailleurs, parce que Dieu nous a aimés ; elle nous aime, parce que Jésus mourant lui a imposé envers nous le titre et les devoirs de Mère... De plus, elle est la *Vierge puissante ;* cette fille d'Eve qui *de son pied a écrasé la tête de l'antique serpent...* Ainsi sa puissance et son amour se réunissent pour nous imposer envers elle les devoirs d'une confiance sans bornes. Aussi, *ô Vierge aimable et puissante !* vous invoquerons-nous dans nos dangers, avec la confiance qui faisait dire à S. Bernard : *Non, on ne peut périr, quand on invoque Marie !...*

9e jour.

Un dernier moyen de persévérance, c'est de se rappeler souvent toutes les grâces que l'on a reçues dans cette maison. Là, de combien de soins le Seigneur n'a-t-il pas entouré notre enfance et notre jeunesse ?... Pourquoi à nous de préférence à tant d'autres enfants de notre âge, nous a-t-il procuré les avantages d'une éducation chrétienne ? Pourquoi nous a-t-il recueillis dans cette sainte maison comme dans un sanctuaire, pour nous apprendre à le connaître, à l'aimer, à le servir ? Et cette bonté de prédilection, ces soins d'une tendresse plus que maternelle,

nous viendrions à les oublier !... Et cette maison où nous vivions à l'ombre de ses ailes, cette maison où tant de bontés nous furent départies, nous l'oublierions aussi ! Non, Seigneur, vos faveurs vivront toujours dans ma mémoire : toujours elles seront présentes à mon cœur !... *Que ma langue s'attache à mon palais, que ma droite se dessèche*, si jamais je suis infidèle au souvenir de toutes vos grâces, au souvenir de ce lieu saint où vous me les accordâtes !

O Marie ! ô Mère de miséricorde ! priez pour nous, vous dirons-nous ensemble pour la dernière fois : priez pour nous, et préservez-nous du plus affreux des maux, du *péché !...*

MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

PRIÈRE

Pour tous les jours du mois.

Cœur sacré de Jésus, vous êtes le chef-d'œuvre des mains de Dieu le Père, le prodige de sa bonté, de sa sagesse et de sa toute-puissance ; vous m'aimez d'un amour éternel et infini ; vous vous êtes

livré à toutes sortes d'angoisses pour me procurer le précieux titre d'enfant de Dieu ; vous seul offrez au Très-Haut des hommages dignes de lui ; vous êtes le sanctuaire de tous les dons du ciel, le trône sublime de toutes les vertus, la seule victime capable d'apaiser la justice divine, que j'ai irritée par mes crimes.

O Jésus, cette excellence de votre Cœur aurait pu être connue de tous les siécles ; mais, par une charité ineffable, vous réserviez cette faveur à ces derniers temps, afin de réveiller nos cœurs, devenus si froids et si indifférents à votre égard, et de nous offrir une ressource puissante dans les malheurs qui nous affligent : soyez béni à jamais de cette miséricorde. Oh ! que n'ai-je les ailes de la colombe pour voler vers tous les lieux où vous résidez dans le saint sacrement, vous y adorer, contempler votre beauté infinie et m'embraser de l'amour dont vous êtes consumé. Je vous y adore du moins en esprit, ô mon Jésus ; mais, comprenant que les affections de mon cœur ne sont pas dignes de vous, je vous offre les adorations et les louanges que vous rendront à jamais les anges et les saints ; je vous offre les hommages que vous rendent le

Cœur de votre sainte Mère et celui de saint Joseph, seuls capables de vous honorer et de vous louer dignement. Ainsi soit-il.

On ajoute le Chapelet du Sacré-Cœur, page 99.

MOIS DE MARIE.

EXERCICES DU SOIR.

PRIÈRE

Pour la veille ou le jour de l'ouverture.

A l'ouverture de ce beau mois qui porte votre nom, ô Marie ! nos cœurs se livrent à la joie, car il va nous être donné de venir chaque soir dans ce pieux sanctuaire, au milieu des fleurs du printemps, gracieux emblème de vos vertus, chanter vos louanges, entendre raconter vos grandeurs, et recueillir vos bénédictions maternelles. Oui, nous l'espérons, aucun de ces jours ne s'achèvera sans ajouter à notre amour pour vous, sans nous rendre meilleurs, sans nous laisser quelqu'une

de ces grâces dont vos mains ne sont pleines que pour les répandre sur vos enfants. Au moment de voir s'ouvrir cette longue et heureuse suite de beaux jours, quel sera le premier vœu de notre cœur, ô Marie ! et la première vertu que nous solliciterons de votre bonté ? Il est une fleur, la première que le printemps fait éclore pour orner les campagnes, qui, cachée sous l'herbe des champs, dérobe à tous les regards son modeste éclat, et se voit avec peine, lorsqu'on la foule aux pieds, trahie par la douceur de son parfum : touchant symbole de la vertu qui vous est la plus chère, et que nous vous demandons de faire germer d'abord au fond de nos cœurs ; heureux si au dernier jour de ce mois qui vous est consacré, vous pouviez nous reconnaître pour vos enfants à notre modestie, à notre candeur et à notre humilité. Ce serait vous offrir la fleur la plus belle à vos yeux, donner à nos jeunes années leur plus noble et leur plus saint ornement, et embellir notre âme de la vertu qui attire le plus puissamment les bénédictions de votre divin Fils !

PRIÈRE

Pour chaque jour du mois.

O Marie ! tout ici pendant ce beau mois retentit de votre nom et de vos louanges : votre sanctuaire resplendit d'un nouvel éclat ; nos mains vous ont élevé un trône de grâce et d'amour, d'où vous semblez présider à toutes nos fêtes, et exaucer de plus près nos prières ! Nous n'avons pas épargné les fleurs, nous en avons jeté sous vos pieds, nous vous en avons fait des guirlandes et des couronnes ; mais, ô Marie ! vous ne vous contentez pas de ces hommages : il est des fleurs dont l'éclat ne passe pas ; il y a des couronnes qui ne se flétrissent jamais : voilà surtout celles que vous attendez de vos enfants ! car, nous le savons, le plus bel ornement d'une mère, c'est la piété de ses enfants, et la plus belle couronne qu'ils puissent déposer à ses pieds, c'est la couronne de leurs vertus. Oui, les lis que vous nous demandez, c'est l'innocence de nos cœurs : nous nous efforcerons donc pendant le cours de ce mois consacré à votre gloire, ô Vierge sainte ! de conserver nos âmes pures et sans tache, et d'éloigner de nos pensées, de nos regards, de nos désirs jus-

qu'à l'ombre même du mal ! La rose, dont l'éclat charme vos yeux, c'est la charité, l'amour de Dieu et de nos frères : nous nous aimerons donc les uns les autres comme les enfants d'une même famille dont vous êtes la mère, nous vivrons tous dans la douceur d'une concorde toute fraternelle. Dès le premier jour de ce mois béni, nous avons essayé de cultiver dans nos cœurs l'humilité, cette fleur modeste qui vous est si chère. Oh ! puissions-nous par votre secours devenir purs, doux, humbles, charitables, patients, et résignés ! O Marie ! faites germer au fond de nos cœurs ces aimables vertus ! qu'elles y germent, qu'elles y fleurissent, qu'elles y portent enfin des fruits de grâce, afin que nous devenions ainsi des enfants dignes de la plus sainte et de la meilleure des mères ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Pour le dernier jour du mois.

O Marie ! il s'achève donc ce beau mois que notre amour vous avait consacré, et bientôt nous allons voir finir le dernier de ses jours ; mais nous ne perdrons jamais le souvenir des joies que nous y

avons goûtées : nous garderons avec soin les bénédictions et les grâces que vous avez répandues sur nous ; nous resterons fidèles aux saints engagements que tant de fois nous avons renouvelés au pied de cet autel. Nous ne nous réunirons plus chaque soir, dans ce pieux sanctuaire, pour chanter ensemble vos louanges et vous exprimer les vœux et l'amour de nos cœurs ; mais souvent encore nous y viendrons vous redire que nous vous aimons, que nous voulons vous aimer toujours. Nous ne verrons plus ce trône de fleurs que nos mains vous avaient élevé, et où vous nous apparaissiez les bras ouverts, comme pour nous inviter à la confiance ; bientôt ces fleurs vont disparaître et se flétrir ; mais on nous a appris qu'il est des fleurs qui ne se flétrissent jamais, dont la beauté peut seule charmer vos regards et le parfum monter jusqu'à vous, et voilà celles que nous vous conjurons de conserver en nos cœurs.

Oui, la ferveur, la piété, l'innocence, la charité, la douceur, ce sont là les lis et les roses qui vous plaisent, et que nous serions heureux de pouvoir toujours vous offrir. O Marie ! en ce dernier moment, agréez les derniers vœux de vos enfants !

Prosternés à vos pieds, au déclin de ce jour, ils vous bénissent encore une fois de vos miséricordes ; ils se consacrent à vous de nouveau sans partage et sans retour : ils mettent en vous toute leur confiance pour le temps qui passe et pour l'éternité qui ne passe pas : ne permettez jamais qu'ils vous soient infidèles ! Que par votre secours cette année s'achève pour eux dans la ferveur et l'accomplissement généreux de tous leurs devoirs ; et quand l'heure de la séparation et du danger sera venue, quand le monde, qu'ils reverront bientôt, leur présentera ses plaisirs, rappelez-leur les joies de ces heureux jours, leurs serments si souvent répétés ; qu'ils vous invoquent alors et qu'ils triomphent !

Adieu donc ! mois heureux de Marie ! Adieu beaux jours qui nous avez apporté tant de bonheur et qui vous êtes écoulés si vite ! Pourquoi des jours si purs ont-ils aussi leur déclin ? Il nous était si doux de fêter notre Mère, de lui apporter chaque soir le tribut de nos prières et de notre amour ! Beaux jours ! trop heureux jours ! vous n'auriez pas dû finir ! Nous ne reverrons donc plus votre aurore se lever sur nous !

Doux sanctuaire, où nos prières s'éle-

vaient avec le parfum des fleurs vers le trône de Marie ! vous ne retentirez plus de nos chants de joie. Bientôt aura disparu toute cette pieuse magnificence dont notre main avait embelli l'autel de la Reine des Cieux. Il ne nous sera plus donné de venir à ses pieds, à la fin de chaque jour, chanter ses louanges, prêter l'oreille à des voix amies, qui, de temps en temps, nous entretenaient de ses grandeurs et de ses bontés. O aimables réunions du soir ! que de fois vous avez attendri nos cœurs ! Anges saints, sans doute vous descendiez alors parmi nous pour partager notre bonheur et honorer votre Reine et notre Mère. Adieu donc ! encore une fois adieu ! ô heureux mois de Marie ! Adieu, beaux jours ! adieu, délices pures que goûtaient ici nos cœurs ! Anges saints, heures fortunées, jours de paix et d'innocence, adieu ! Bientôt vous ne serez plus pour nous qu'un doux et lointain souvenir !

EXERCICES DU MATIN.

On récite les Litanies de la Sainte Vierge, page 110, *et on termine par le Souvenez-vous, page* 326.

MOIS DE S. JOSEPH.

PRIÈRE

Pour chaque jour du mois.

Me voici en votre sainte présence, ô mon bon et bien-aimé Père, vous que j'honore comme le chaste Epoux de la Mère de Dieu, le Père nourricier de Jésus, le fidèle dépositaire des trésors de la sainte Trinité, le protecteur spécial du Carmel et le patron spécial des âmes pures, humbles, patientes et intérieures ; et je viens vous féliciter du bonheur que vous avez eu de porter Jésus entre vos bras, de l'arroser de vos larmes, de recevoir ses caresses enfantines et ses saints embrassements. Pénétré de respect et d'amour à la vue de vos grandeurs, je vous offre mon cœur et vous supplie d'en être le maître et le directeur, et de daigner me regarder comme votre enfant ; car je vous aime comme mon bon Père. Obtenez-moi une vraie conversion et toutes les grâces dont j'ai besoin pour remplir les desseins de Dieu sur moi. Obtenez-moi cet esprit de recueillement, cette vie intérieure, cette fidélité à la grâce, cette union intime avec Dieu, cette profonde humilité de cœur, cet amour des

croix et des humiliations, cet amour de la retraite et du silence, cet esprit de prière et de ferveur, en un mot toutes les vertus que vous avez pratiquées dans un degré si sublime : obtenez-nous surtout l'amour de Jésus et de Marie qui ont fait votre caractère particulier.

Prenez, ô grand Saint, la vie des âmes intérieures sous votre protection puissante et par le privilége de votre très-heureuse mort, obtenez-nous une mort semblable à la vôtre, et de rendre le dernier soupir entre les bras de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

MEMORARE DE S. JOSEPH.

Souvenez-vous, ô notre très bon, très aimable, très doux et très miséricordieux Père, saint Joseph, que la grande sainte Thérèse assure n'avoir jamais invoqué sans être exaucée. Animé de la même confiance, ô mon bien-aimé saint Joseph, je cours, je viens à vous, et gémissant sous le poids accablant de mes nombreux péchés, je me prosterne à vos pieds, ô très compatissant Père, ne rejetez pas mes pauvres et bien faibles prières ; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

MOIS DE SAINTE ANNE.

PRIÈRE

Pour chaque jour du mois.

O sainte Anne, ma bonne mère, je me place sous votre protection ; ne me rejetez pas à cause de mon indignité, mais recevez-moi dans votre bonté et délivrez-moi de tous les dangers de l'âme et du corps ; secourez-moi dans tous mes besoins et soyez ma fidèle protectrice tant pendant la vie qu'à l'heure de ma mort. O mère, pleine de miséricorde, réconciliez-moi avec Dieu, obtenez-moi le pardon de mes péchés, la grâce d'une véritable contrition, avec le ferme propos de me corriger. O bienheureuse mère, demandez pour moi le goût des choses célestes et la douceur de l'amour divin, la vraie piété, les larmes de la pénitence, la lumière de l'esprit, l'innocence du cœur, la droiture de la volonté et la pureté d'intention en toutes choses.

O miséricordieuse mère, obtenez-moi la persévérance dans mes bonnes résolutions, la prudence et la discrétion dans ma conduite, et faites que l'humilité et la pureté

soient les compagnes de toutes mes œuvres. Faites, ma mère, qu'aidé de vos prières et de vos mérites, je méprise par amour pour Jésus, le monde, ses vanités et ses faux plaisirs, je résiste aux tentations du démon, je fasse une guerre sans relâche aux penchants corrompus et aux puissances déréglées de la chair, et enfin, je brûle d'amour pour Dieu et le prochain. Ainsi soit-il.

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE.

PRIÈRE

Pour chaque jour du mois.

Sainte Marie, Mère de Dieu, consolatrice des affligés et secours des chrétiens, douce Vierge, Mère de notre Sauveur Jésus et de tous les fidèles, ô vous qui êtes aussi la Mère de toutes les pauvres âmes qui souffrent tant dans le Purgatoire, j'implore avec confiance l'immense bonté de votre Cœur. et je vous prie d'intercéder auprès de votre divin Fils, afin que par les mérites de son saint sacrifice, les âmes qui sont châtiées et purifiées par le feu

de la souffrance comme l'or dans la fournaise, obtiennent le soulagement et la délivrance auxquels elles aspirent. Ainsi soit-il. (S. Bonaventure.)

De profundis, page 113.

PRIÈRES ET ŒUVRES PIES
ENRICHIES D'INDULGENCES.

TRISAGION ANGELIQUE.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum : Plena est terra gloria tua : Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui Sancto.

Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées : la terre est pleine de votre gloire : Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Le Souverain Pontife Clément XIV, par un décret du 6 juin 1769, accorda à tous les fidèles qui seront contrits au moins de cœur et qui réciteront dévotement le susdit Trisagion Angélique :

L'indulgence de cent jours, une fois le jour ;

L'indulgence de cent jours, trois fois le jour, chaque dimanche de l'année. le jour

de la Fête de la Très Sainte Trinité, et chaque jour de son Octave.

SIGNE DE LA CROIX.

N. S. P. le Pape Pie IX, par un Bref du 28 juillet, 1863, accorda à tous les fidèles pour chaque fois qu'ils feront avec un cœur contrit, le signe de la Croix, en invoquant dans le même temps la Très Sainte Trinité par les paroles suivantes : *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Une indulgence de cinquante jours.

S. S. Pie IX, par un Bref du 23 mars 1866, accorda à tous les fidèles chaque fois qu'avec un cœur au moins contrit, ils feront sur eux-mêmes avec de l'eau bénite le signe de la Croix en prononçant dans le même temps les susdites paroles "*Au nom du Père*, etc."

Une indulgence de cent jours.

ACTE D'OFFRANDE

QUE L'ON PEUT FAIRE TOUS LES MATINS.

O Dieu Eternel ! me voici prosterné devant votre immense Majesté ; et, vous

adorant humblement, je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions de ce jour ; j'ai l'intention de faire tout pour votre amour, pour votre gloire, pour accomplir votre divine volonté, pour vous servir, vous louer et vous bénir, pour être éclairé dans les mystères de la foi, pour assurer mon salut et espérer en votre miséricorde, pour satisfaire à votre divine justice pour tant d'énormes péchés que j'ai commis, pour soulager les âmes du purgatoire, pour obtenir la grâce d'une vraie conversion à tous les pécheurs : en somme, je veux faire aujourd'hui toutes mes actions en union de ces pures intentions, qu'ont eues en cette vie Jésus et Marie, tous les saints, qui sont dans le ciel, et tous les justes qui sont sur la terre. Je voudrais pouvoir signer de mon propre sang cette intention, et je voudrais même pouvoir la répéter dans tous les moments de ma vie, et de l'éternité. Recevez donc, ô mon Dieu, ma bonne volonté ; et donnez-moi votre sainte bénédiction, avec une grâce efficace, pour ne plus commettre durant le reste de ma vie un seul péché mortel ; mais particulièrement en cette journée, pendant laquelle, je désire gagner toutes les Indulgences,

dont je suis capable, et assister en esprit à toutes les messes qui seront célébrées aujourd'hui dans l'univers entier; je désire en faire l'application aux âmes du purgatoire, afin qu'elles soient délivrées de leurs peines. Ainsi soit-il.

Sa Sainteté Pie IX, par un Bref du 6 septembre 1867, accorda à tous les fidèles, qui au moins avec un cœur contrit, réciteront dévotement la susdite prière:

Une indulgence de cent jours une fois par jour;

Une indulgence plénière à ceux qui l'ayant récitée, comme ci-dessus tous les jours durant un mois entier, et qui en un jour de ce même mois, étant vraiment contrits, confessés et ayant fait la sainte communion, visiteront une Eglise publique et y prieront pour la concorde entre les Princes Chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et pour l'exaltation de notre sainte Mère l'Eglise.

VISITE AU TRÈS SAINT SACREMENT.

Sa Sainteté Pie IX, par un bref du 15 septembre 1876, accorda à tous les fidèles, qui contrits, au moins de cœur, visiteront dévotement le très-saint Sacrement et ré-

citeront devant lui cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, et un autre *Pater*, *Ave* et *Gloria*, pour la concorde entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies, pour la conversion des pécheurs et pour l'exaltation de notre sainte Mère l'Eglise et ponr chaque fois qu'ils feront la visite sus-mentionnée, et qu'ils rempliront les dites conditions.

Une indulgence de trois cents jours.

VISITE A L'IMAGE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Pour accroître toujours de plus en plus la dévotion envers le Sacré Cœur de Jésus, le Souverain Pontife Pie VI, par un Rescrit du 2 janvier 1799, accorda :

Une indulgence de sept années et de sept quarantaines à tous les fidèles, qui visiteront dévotement et d'un cœur contrit l'Image du Sacré Cœur de Jésus, exposée à la vénération publique dans quelque Eglise ou Oratoire, ou sur un autel, priant pendant quelques instants suivant l'intention de Sa Sainteté.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Angele Dei, qui custos es mei, me Tibi commissum pietate supernâ illumina, custodi, rege et guberna. Amen.

Ange de Dien, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine Providence ; éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Le Souverain Pontife Pie VI, par un bref du 2 octobre 1795 accorda à tous les fidèles pour chaque fois que contrits au moins de cœur, ils réciteront dévotement la susdite prière :

Une indulgence de cent jours.

Une indulgence plénière le jour de la fête des saints Anges Gardiens, (2 octobre), à ceux qui, toute l'année, l'auront récitée le matin et le soir, pourvu qu'en ce même jour, véritablement contrits, confessés et communiés, ils visitent quelque Eglise, ou Oratoire public, et y prient pour le Souverain Pontife.

Le même Pontife par un Rescrit de la S. C. des Indulgences du 11 juin 1796, accorda :

Une indulgence plénière in Articulo mortis à ceux qui auront fréquemment récité la

susdite prière pendant le cours de leur vie, pourvu qu'ils soient dignement disposés.

Finalement enfin le Souverain Pontife Pie VII, par un Rescrit de la S. C. des Indulgences du 15 mai 18[illegible]1, non-seulement confirma les Indulgences sus-mentionnées, mais il accorda encore :

Une indulgence plénière une fois le mois, à tous les fidèles, qui l'ayant récitée comme plus haut, chaque jour durant un mois entier, en un jour de leur choix, où étant véritablement contrits, ils se confesseront, communieront, visiteront une Eglise, et y prieront dévotement, suivant l'intention de Sa Sainteté.

S. LOUIS DE GONZAGUE.

PRIÈRE.

O saint Louis, orné de mœurs angéliques, moi, votre dévoué, quoique très-indigne serviteur, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps. Je vous prie, par votre pureté angélique, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, et à sa très-sainte Mère, Vierge des vier-

ges, et d'obtenir la grâce d'être préservé de tout péché grave. Ne permettez pas que je me souille jamais d'aucune faute d'impureté : mais lorsque vous me verrez exposé à la tentation ou au danger de pécher, éloignez de mon cœur toutes les affections impures, et réveillant en moi le souvenir de l'éternité et de Jésus crucifié, imprimez dans mon cœur le sentiment d'une sainte crainte de Dieu, et embrasez-moi de l'amour divin, afin qu'après vous avoir imité sur la terre, je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Un *Pater noster*, *Ave Maria* et *Gloria.*

Pour accroître de plus en plus la dévotion envers saint Louis de Gonzague, qui fut donné par Benoît XIII pour protecteur spécial de la jeunesse dès sa canonisation, le Souverain Pontife Pie VII, par un décret de la S. C. des Indulgences du 6 mars 1802, accorda à tous les Fidèles, qui, contrits au moins de cœur, réciteront dévotement la susdite prière avec un *Pater*, *Ave* et *Gloria.*

Une indulgence de cent jours, une fois le jour.

S. STANISLAS KOSTKA.

PRIÈRES

Saint Stanislas, mon très-innocent Protecteur, Ange de Pureté, je me réjouis avec vous de cette grâce insigne de pureté virginale qui orna votre cœur sans tache ; je vous prie humblement de m'obtenir le courage de surmonter les tentations impures, et de m'inspirer une vigilance continuelle pour conserver la vertu de la sainte Pureté.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Saint Stanislas, mon bien-aimé Protecteur, Séraphin de Charité, je me réjouis avec vous de cette ardente flamme d'amour qui tint votre cœur pur et innocent toujours élevé et uni à Dieu ; je vous prie humblement de m'obtenir une si vive flamme de l'amour divin, qu'elle consume en moi toute affection terrestre et m'embrase du seul amour céleste.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Saint Stanislas, mon très-compatissant et très-puissant Protecteur, Ange de Pureté et Séraphin de Charité, je me réjouis avec vous de votre bienheureuse mort causée par le désir de contempler Marie, le jour de son Assomption, dans le Ciel,

et par un transport d'amour pour elle. Je remercie Marie d'avoir voulu combler vos vœux ; et je vous prie, par les mérites de votre très-heureuse mort, d'être mon Avocat et mon Protecteur quand l'heure de la mienne sera arrivée. De grâce, employez-vous auprès de Marie pour m'obtenir une mort, sinon heureuse comme la vôtre, du moins tranquille sous la Protection de Marie, mon Avocate, et par votre secours, ô mon cher Protecteur.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

ORAISON

POUR DEMANDER LA CONVERSION DE L'AFRIQUE CENTRALE.

PRIÈRE

O Seigneur Jésus-Christ, unique Sauveur du genre humain, qui dominez d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre, ouvrez aussi votre Sacré Cœur aux infortunés habitants de l'intérieur de l'Afrique. qui sont encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort ; afin que par l'intercession de la très-pieuse Vierge Marie, votre Mère Immaculée, et celle de son très-glorieux Epoux le bien-

heureux saint Joseph, les Ethiopiens abandonnant leurs idoles, se prosternent devant vous et se réunissent à votre sainte Eglise. Vous qui vivez, etc.

Pater, *Ave*, *Gloria*.

Sa Sainteté N. S. P. le Pape Pie IX, par un décret de la S. C. des Rites du 2 octobre 1873, accorda à tous les fidèles qui réciteront dévotement et d'un cœur contrit la susdite Prière avec le *Pater*, *Ave* et *Gloria :*

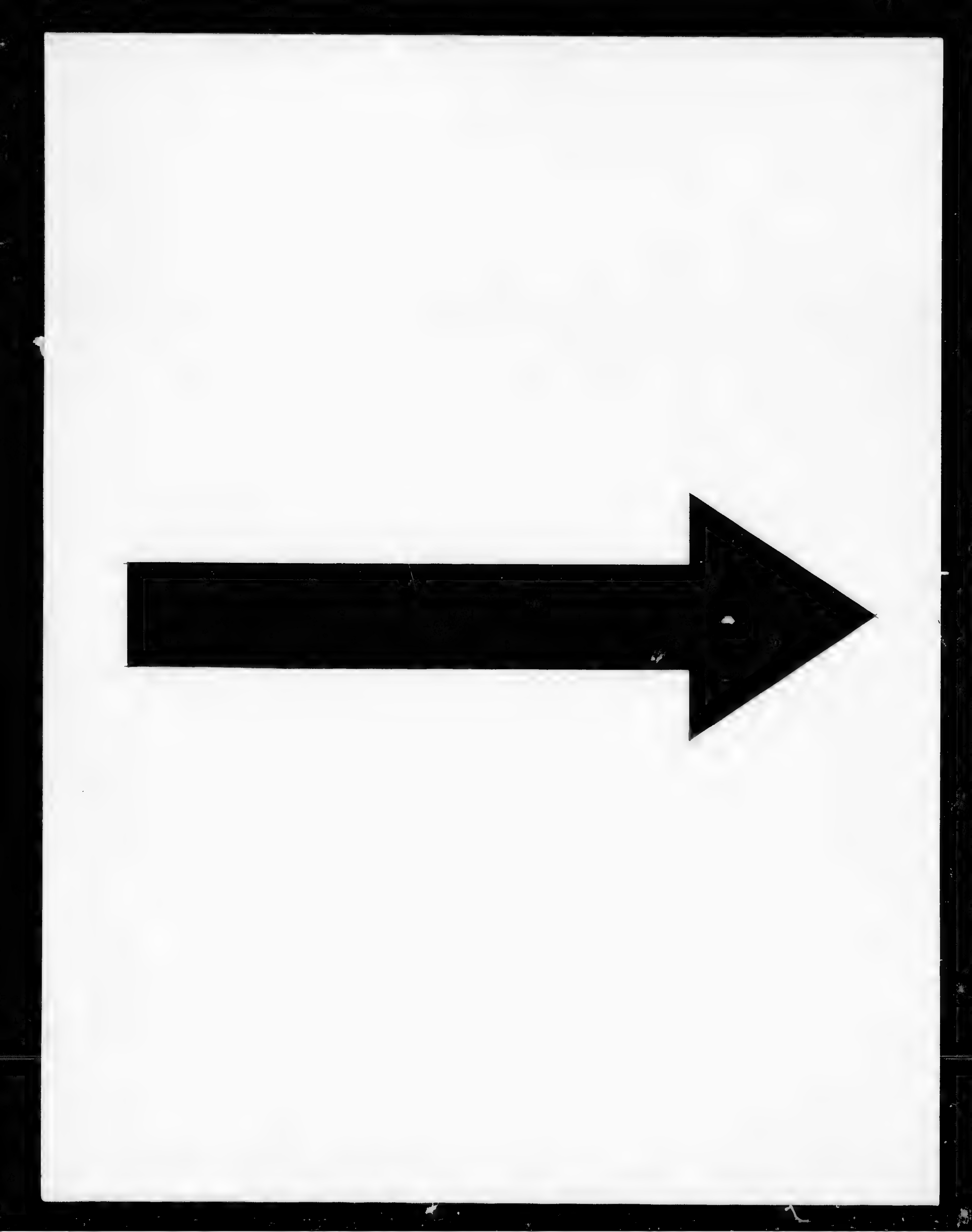
Une indulgence de trois cents jours ;

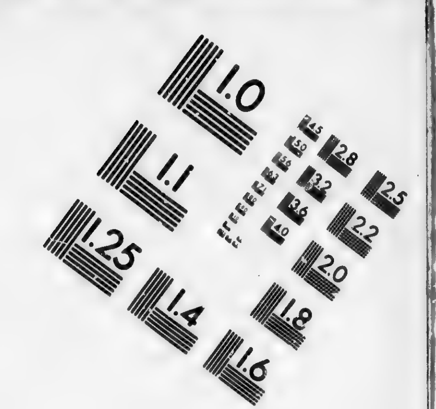
Une indulgence plénière une fois par mois à ceux qui l'ayant récitée, au moins une fois par jour, pendant l'espace d'un mois, étant disposés comme plus haut, en un jour de leur choix, où, véritablement contrits, confessés et communiés, ils visiteront une Eglise ou un Oratoire public et y prieront pendant quelque espace de temps suivant l'intention de Sa Sainteté.

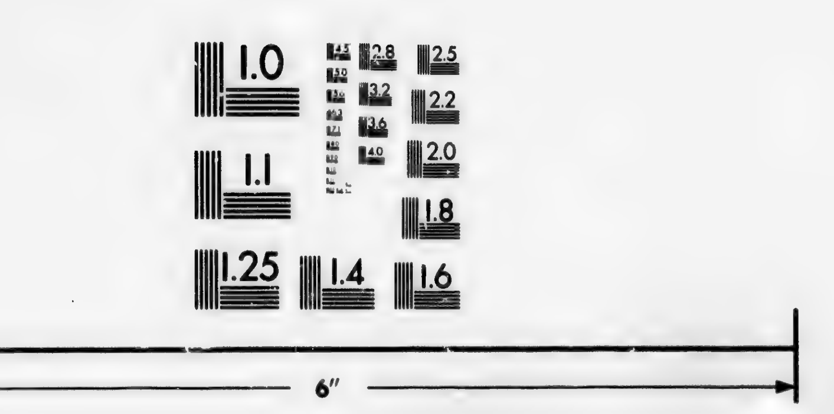
PRIÈRES

POUR DEMANDER LA PURETÉ.

I. O Jésus, Fils du Dieu vivant, candeur de lumière éternelle, qui avez été engendré de toute éternité dans le sein du




1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0


1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
6"


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.0

Père Eternel, et qui avez voulu naître, dans le temps, d'une Vierge très-pure et Immaculée ; moi la plus fragile de vos créatures, je vous supplie de tout mon cœur de conserver mon âme et mon corps dans une parfaite pureté, faites aussi pour votre plus grande gloire et le salut des âmes que vous avez rachetées, refleurir de plus en plus la Pureté dans votre sainte Eglise.

II. O Vierge très-pure et Immaculée, ô Marie toujours Vierge, Fille du Père Eternel, et Mère du Fils Eternel, Epouse du Saint-Esprit, Temple auguste et vivant de la très-sainte Trinité, Lis de pureté et Miroir sans tache : ah ! obtenez-moi, ô Mère chérie, de votre bon Jésus qui est aussi le mien, la pureté de l'âme et du corps ; et priez-le de faire refleurir davantage encore cette belle Vertu dans tous les fidèles.

III. O très-chaste Epoux de Marie Immaculée qui avez mérité l'honneur insigne d'être réputé Père de Jésus-Christ, l'innocence même, et le Gardien fidèle de la Vierge des Vierges : ah ! daignez nous obtenir l'amour de Jésus, notre Sauveur, et la protection toute spéciale de Marie, notre très-sainte Mère, et faites, ô saint Joseph, Protecteur de toutes les âmes

chastes, faites que votre Vertu de la sainte Pureté, soit plus aimée de moi et de tous les hommes.

IV. Et vous, Amant de Jésus, de Marie et de Joseph, vous ô Modèle de modestie chrétienne, restaurateur en votre temps de la piété et des bonnes mœurs, vous, notre Avocat spécial et notre Modèle, ô grand saint Bernardin : daignez, présenter nos supplications à la sainte Famille, et demandez-lui que, avec la piété et la crainte de Dieu règne la pureté de l'âme et du corps dans toutes les familles chrétiennes, et dans tous les enfants de la sainte Église Romaine, notre Mère. Ainsi soit-il.

Sa Sainteté N. S. P. le Pape Pie IX, par un rescrit de la Sacrée Pénitencerie du 27 février 1862, accorda à tous les Fidèles, chaque fois que contrits au moins de cœur, ils réciteront dévotement les susdites prières.

Une indulgence de trois cents jours ;

Une indulgence plénière une fois par mois à tous ceux qui les ayant répétées chaque jour, durant l'espace d'un mois, le jour, où, véritablement contrits, ils se confesseront et communieront.

PRIERE

POUR CONNAITRE LA VOLONTÉ DE DIEU SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT DE VIE.

Agréez, Seigneur, que j'implore aujourd'hui vos divines lumières pour connaître les desseins de votre providence sur moi, et que, touché d'un désir efficace de mon salut, je vous dise comme le jeune homme de l'Evangile : Que dois-je faire pour me sauver ? *Quid faciendo vitam æternam possidebo ?*

Après avoir examiné toutes les conditions qui partagent la vie, indécis sur le choix, j'attends vos ordres pour me déterminer, et cela sans restriction, sans aucune prévention, avec une parfaite soumission.

Non, je ne viens pas, Seigneur, renverser l'ordre de votre sagesse, et, par une prévarication sacrilége, assujettir la volonté du Créateur au caprice de la créature ; il n'appartient pas à un esclave comme moi de choisir la manière dont il doit servir son maître. C'est à vous de m'imposer les lois qu'il vous plaira : ma destinée est entre vos mains : *In manibus tuis sortes meæ.* Je n'excepte rien, parce que je ne veux rien risquer, et que mes vues sont trop bornées pour découvrir

dans l'avenir les différents obstacles qui se présenteront à moi, si, sans votre aveu, je me fais l'arbitre de ma conduite. Encore une fois, parlez-moi comme vous fîtes au jeune Samuel: *Loquere, Domine, quia audit servus tuus.* Fallût-il m'immoler, me voilà à vos pieds, comme une victime prête à me sacrifier à vous le reste de mes jours, et de la manière que vous estimerez le plus digne de votre grandeur. Réformez, ô mon Dieu ! sur les vues de votre sagesse éternelle, la tendresse et les projets de mes parents, et, comme je consulte dans vous l'oracle de la vérité sincère et sans nul préjugé, faites qu'ils s'y soumettent fidèlement et sans réserve. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

Saint Joseph, chargé par la divine Providence de guider les pas de Jésus enfant, a reçu de Dieu une grande grâce pour diriger ceux qui s'adressent à lui pour connaître leur vocation ; priez-le tous les jours pendant lesquels vous cherchez à connaître la volonté de Dicu.

" Deus, qui ineffabili providentiâ bea-
" tum Joseph sanctissimæ genitricis tuæ

" sponsum eligere dignatus es, præsta,
" quæsumus, ut quem protectorem vene-
" ramur in terris, intercessorem habere
" mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas
" in sæcula sæculorum. Amen."

AUTRE PRIÈRE.

Grand saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a donné le soin de sa famille ; vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde ; vous qui avez eu le bonheur de porter sur votre sein Jésus enfant, de guider ses premiers pas, de finir votre vie avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras ; chaste époux de la mère de Dieu, modèle et patron des jeunes gens purs, pieux, qui veulent suivre la sainte volonté de Dieu en toute chose, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons par votre intercession de nous faire connaître la voie où

nous devons marcher. Priez donc pour nous, grand saint, et, par cet amonr que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable, après avoir suivi les desseins de Dieu pendant toute notre vie, de mourir comme vous dans l'amour de Jésus et Marie. Ainsi soit-ii.

LES SEPT DOULEURS

ET

LES SEPT ALLÉGRESSES DE ST. JOSEPH.

I. O très chaste Epoux de la très sainte Vierge Marie, glorieux saint Joseph, autant furent grandes la peine et l'angoisse de votre cœur lorsque vous examiniez avec perplexité si vous deviez abandonner votre Epouse sans tache ; autant fut vive votre allégresse quand l'Ange vous révéla l'auguste mystère de l'Incarnation.

Nous vous prions, par cette douleur et cette allégresse, de nous consoler maintenant et dans nos dernières douleurs, par la joie d'une bonne vie, et une sainte mort, semblable à la vôtre, entre Jésus et Marie.

Pater. Ave et *Gloria.*

II. O heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été choisi pour être réputé Père du Verbe fait chair, la douleur que vous ressentîtes en voyant naître l'Enfant Jésus dans une si grande pauvreté, se changea bientôt en une joie céleste, quand vous entendîtes les concerts des anges, et quand vous vîtes les merveilles de cette nuit resplendissante.

Nous vous supplions, par cette douleur et par cette allégresse, de nous obtenir, après le cours de cette vie, d'être admis à entendre les cantiques des Anges, et à jouir des splendeurs de la gloire céleste.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

III. O très obéissant Observateur des lois divines, glorieux saint Joseph, le Sang très précieux que l'Enfant Rédempteur répandit dans la Circoncision, vous transperça le cœur; mais le Nom de Jésus qu'il reçut alors, vous rendit la vie et vous combla de joie.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous prions de nous obtenir la grâce d'être préservés de tout vice, et de mourir pleins de joie, ayant le très saint Nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

IV. O Saint très fidèle, qui avez pris

part aux mystères de notre rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon qui vous annonçait les souffrances de Jésus et de Marie vous a causé une douleur mortelle, elle vous a aussi rempli de joie, en vous prédisant le salut et la résurrection glorieuse d'une multitude innombrable d'âmes, qui devaient s'en suivre.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous la grâce d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus-Christ, et l'intercession de la Vierge sa Mère ressusciteront glorieusement.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

V. O très vigilant Gardien du Fils de Dieu Incarné, son ami intime et familier, glorieux saint Joseph, combien ne souffrîtes-vous point pour sustenter et servir le Fils du Très-Haut, surtout quand il fallut fuir en Egypte! mais aussi quel ne fut point votre bonheur d'avoir continuellement près de vous votre Dieu, et de voir tomber les idoles des Egyptiens.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous la grâce d'éloigner de nous le tyran infernal, surtout par la fuite des occasions dangereuses, de renverser dans notre cœur les idoles des affections terres-

tres, et que, tout occupés à servir Jésus et Marie, nous ne vivions que pour eux, et mourions dans la joie de leur amour.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

VI. O Ange de la terre, glorieux saint Joseph, vous voyiez avec admiration le Roi du Ciel obéir à vos moindres signes. Il est vrai que la consolation que vous éprouvâtes de le ramener de l'Egypte fut troublée par la crainte que vous eûtes du tyran Archélaüs ; mais vous fûtes néanmoins rassuré par l'Ange et vous eûtes le bonheur de demeurer à Nazareth en la compagnie de Jésus et de Marie.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous la grâce d'écarter de notre esprit toute crainte pernicieuse, afin de jouir de la paix de conscience, de vivre en sécurité en l'union de Jésus et de Marie, et de mourir en leur sainte compagnie.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

VII. O glorieux Joseph, modèle parfait de sainteté, quelle douleur n'éprouvâtes-vous point en cherchant pendant trois jours, accablé de la plus vive douleur, le saint Enfant Jésus, que vous aviez perdu malgré la grande vigilance que vous mettiez à le garder ! mais aussi quelle ne fut

pas votre joie quand vous le retrouvâtes dans le temple, au milieu des Docteurs !

Par cette douleur et par cette allégresse, nous vous supplions le cœur sur les lèvres de ne point permettre que nous perdions Jésus, en commettant quelque faute grave ; mais si nous avions l'affreux malheur de le perdre, faites qu'inconsolables dans notre douleur, nous le cherchions jusqu'à ce que nous ayons le bonheur de le retrouver, surtout à l'heure de notre mort, afin que nous puissions le posséder dans le Ciel, et que là nous puissions chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes.

Pater, *Ave* et *Gloria.*

Antiph. Ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur Filius Joseph.

V. Ora pro nobis Sancte Joseph.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus, qui ineffabili providentiâ Beatum Joseph Sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es ; præsta quæsumus : ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in

cœlis. Qui vivis, et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Le Souverain Pontife Pie VII, par un Rescrit du 9 décembre 1819, accorda à tous les Fidèles, qui contrits au moins de cœur, réciteront les susdites prières :

Une indulgence de cent jours une fois le jour ;

Une indulgence de trois cents jours pour tous les mercredis de l'année, et pour chaque jour des deux Neuvaines qui précèdent la fête principale de saint Joseph, (19 mars), et celle de son patronage (troisième Dimanche après Pâques) ;

Une indulgence plénière pour chacune de ces deux Fêtes, à tous ceux qui, véritablement contrits, confessés et communiés, réciteront ces mêmes prières ;

Une indulgence plénière à tous ceux qui les auront récitées tous les jours durant l'espace d'un mois entier, au jour, où, véritablement contrits, ils se confesseront et communieront.

Le Souverain Pontife Grégoire XVI, par un Rescrit de la S. C. des Indulgences du 22 janvier 1836, accorda à tous les Fidèles, qui contrits au moins de cœur, réciteront dévotement les susdites prières

sept Dimanches consécutifs, pendant l'année, à leur choix :

Une indulgence de trois cents jours pour chacun des six premiers Dimanches ;

Une indulgence plénière pour le septième Dimanche, pourvu que véritablement contrits, ils se confessent et communient.

Sa Sainteté N. S. P. le Pape Pie IX, par un Rescrit de la S. C. des Indulgences du 1 février 1847, confirma les susdites concessions, de plus, il ajouta :

Une indulgence plénière pour chacun des sept Dimanches consécutifs, en un temps quelconque de l'année, pourvu qu'après la récitation des prières, indiquées plus haut, étant véritablement contrits, on se confesse, communie, visite quelque Eglise ou Oratoire public, et qu'on prie pendant quelque espace de temps suivant l'intention de Sa Sainteté.

Le même Pontife par un autre décret de la S. C. des Indulgences du 22 mars 1847, étendit

L'indulgence plénière pour chacun des sept Dimanches consécutifs dans l'année, même en faveur de ceux qui ne savent pas lire, ou qui demeurent dans des endroits ou ces prières ne se récitent pas en

public, pourvu, toutefois, qu'ils remplissent toutes les autres conditions sus-indiquées, et qu'au lieu des susdites prières, ils récitent seulement sept *Pater*, *Ave* et *Gloria*.

ACTE
D'AMOUR DE DIEU.

A la très sainte et très adorable Trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, je consacre entièrement et sans aucune réserve mon existence toute entière, mon corps, mon âme, toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, voulant que tout ce que je penserai, dirai ou ferai, soit uniquement pour procurer sa plus grande gloire.

Pour suppléer à l'infidélité de ma mémoire, pour être en quelque sorte dans l'exercice d'un acte d'amour permanent, je veux, ô mon Dieu! que chaque battement de mon cœur, vous dise ce que ma bouche voudrait dire à tous les instants du jour et de la nuit : C'est pour vous, ô mon Dieu ! pour votre amour, pour votre plus grande gloire, pour mes besoins, pour ceux des personnes dont je suis chargé,

pour ceux de mes parents, de mes amis et même de mes ennemis, si j'en ai quelques-uns, pour ceux des personnes avec qui j'ai quelque rapport et pour ceux de mes bienfaiteurs ; pour la conversion des pécheurs et la persévérance des justes, pour l'exaltation et la prospérité de la Sainte Eglise, ma Mère ; en un mot, pour toutes les divines intentions que votre Cœur, ô Jésus, a eues pendant votre vie mortelle, que je veux faire l'action qui m'occupe. Je vous offre pour les mêmes fins chacune de mes aspirations et de mes respirations, toutes les palpitations de mon cœur, tout ce que je dirai, ferai ou penserai, tous les mouvements nécessaires ou volontaires de mon corps et de mon âme.

Je crois en vous, ô mon Dieu ! parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes la souveraine bonté ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment aimable.

Je vous aime pour vous-même, ô mon Dieu, et je vous offre, en supplément de mon amour si faible, l'amour de St Joseph, des Anges, de votre Ste Mère et celui que vous avez pour vous-même.

Je voudrais, à chaque instant du jour et de la nuit, faire l'acte d'amour qui vous

est le plus agréable, non seulement de cœur, de bouche et d'âme, mais encore en action.

Je voudrais que toutes les parties de mon être se changeassent en cœur pour vous aimer, en bouche pour vous le dire.

Je voudrais délivrer toutes les âmes du purgatoire afin de réjouir votre infinie miséricorde par leur amour, leurs louanges, leurs actions de grâce. O mon Dieu! que ne puis-je faire que tous les cœurs brûlent pour vous de l'amour le plus pur, que tous vous servent avec ardeur, que tous arrivent à la perfection la plus éminente, quand cela devrait me coûter de grands travaux et ne me mériter aucune récompense.

Mon Dieu, si une créature vile et pécheresse, comme je le suis, ne mérite pas de mourir d'amour, au moins que je meure dans l'exercice actuel de l'amour ; qu'en mourant je me jette entre vos bras, dans votre Cœur adorable, me confiant pleinement à vous comme à mon bon et tendre Père, attendant tout de vous malgré mes fautes et mes misères ; disposé à recevoir l'arrêt que vous prononcerez et qui sera toujours, j'en suis sûr, un arrêt de miséricorde. Ainsi soit-il.

ADORATION ET AMENDE HONORABLE

A

JÉSUS AU TRÈS-SAINT SACREMENT

I. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, au très-saint Sacrement; je vous reconnais pour vrai Dieu et vrai Homme. Par cet acte d'adoration, j'ai l'intention de suppléer à la froideur de tant de Chrétiens, qui, passant devant vos Temples, et quelquefois même devant le saint Tabernacle, où vous avez la bonté de rester à toutes les heures, dans une amoureuse impatience de vous communiquer à eux, ne daignent pas même vous saluer, et qui par leur indifférence, se montrent comme les Juifs, dans le désert, pleins de dégoût pour cette manne céleste. Je vous offre le Sang très précieux. que vous versâtes de la Plaie de votre Pied gauche, en amende honorable d'une aussi révoltante tiédeur, et, caché dans cette Plaie sacrée, je répète mille et mille fois :

Loué et remercié soit à chaque instant le très-saint et très divin Sacrement.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

II. Je vous adore profondément, ô mon

Jésus ; je vous crois présent dans le très-saint Sacrement ; et, par cet acte d'adoration, je me propose de suppléer à l'ingratitude de tant de chrétiens, qui, vous voyant porter aux pauvres malades pour être leur soutien dans le grand voyage de l'éternité, vous laissent sans cortège, et à peine daignent-ils vous honorer d'un acte extérieur d'adoration. Je vous offre, en amende honorable pour tant de froideur, le Sang très précieux, qui a coulé de la Plaie de votre Pied droit, et, caché dans cette Plaie sacrée, je répète mille et mille fois :

Loué, etc. Pater, Ave et *Gloria.*

III. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, vrai pain de vie éternelle, et par cet acte d'adoration, je me propose de vous dédommager de tant de blessures que reçoit chaque jour votre cœur, par la profanation des Eglises, où vous daignez rester sous les espèces sacramentelles pour être adoré et aimé de vos Fidèles ; je vous offre en amende honorable pour tant d'irrévérences le Sang très précieux, qui a coulé de la Plaie de votre Main gauche, et caché dans cette Plaie sacrée, je répète à chaque instant :

Loué, etc. Pater, Ave et *Gloria.*

IV. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, vrain pain vivant descendu du ciel, et, par cet acte d'adoration, je me propose de suppléer à tant d'irrévérences, que commettent tous les jours vos fidèles, en assistant sans dévotion à la sainte Messe, dans laquelle, par un excès d'amour, vous renouvelez le même Sacrifice, bien que non sanglant, que vous avez déjà offert autrefois pour notre salut sur le Calvaire. Je vous offre, en amende honorable de tant d'ingratitude le Sang très précieux que vous versâtes de la Plaie de votre Main droite ; caché dans cette Plaie sacrée, j'unis ma voix à celle des Anges, qui forment autour de vous une pieuse couronne, et je dis avec eux :

Loué, etc. Pater, Ave et *Gloria.*

V. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, vraie victime d'expiation pour nos péchés ; je vous offre cet acte d'adoration en compensation des outrages sacriléges, que vous recevez de la part de ces chrétiens ingrats qui osent s'approcher de vous, et vous recevoir dans la sainte Communion avec le péché mortel sur la conscience. En amende honorable de si horribles sacriléges, je vous offre les dernières gouttes du sang très précieux que vous

versâtes de la Plaie de votre côté, et caché dans cette plaie sacrée, je vous bénis et je vous aime, et je répète avec toutes les âmes dévotes au saint Sacrement :

Loué, etc. Pater, Ave et Gloria.

Tantum ergo Sacramentum, *page* 101.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra Mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Le Souverain Pontife Pie VII, par un Décret de la S. C. des Rites du 26 août 1814, accorda :

Une indulgence de trois cents jours à tous les Fidèles, qui réciteront dévotement les susdites prières.

Hymne.

Stabat Mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.
O quam tristis, et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !
Quæ mœrebat, et dolebat,
Pia Mater dum videbat
Nati pœnas Incliti.
Quis est homo, qui non fleret
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?
Quis non posset contristari
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit Spiritum.
Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.
Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas

Cordi meo valide.
Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.
Virgo virginum præclara
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.
Fac, ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et Cruore Filii.
Flammis ne urar succensus,
Per Te, Virgo, sim defensus
In die judicii.
Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur,
Fac, ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Le Vénérable Pontife Innocent XI, dé-

sirant que tous les Fidèles se rappelassent souvent la douleur extrême que souffrit Marie au pied de la Croix de son divin Fils Jésus, par un Bref du 1 septembre 1681, accorda :

Une indulgence de cent jours pour chaque fois qu'ils réciteront dévotement en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de douleurs, *l'hymne* susdite.

Cette indulgence fut confirmée par N. S. P. le Pape Pie IX, par un Rescrit du 18 juin 1876.

PRIÈRES

POUR

LE CHEMIN DE LA CROIX.

PRIÈRE

AVANT DE COMMENCER LE CHEMIN DE LA CROIX.

O Jésus, nous allons parcourir avec vous ce Chemin du Calvaire qui vous fut si douloureux ! Faites-nous comprendre la grandeur de vos souffrances, touchez nos cœurs d'une tendre compassion, attendrissez nos âmes par la vue de vos tourments, afin d'augmenter en nous le regret de nos fautes et l'amour que nous voulons avoir pour vous ; daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre Passion, et, en mémoire de vos douleurs, faites miséricorde aux âmes du purgatoire, principalement à celles qui sont le plus abandonnées.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez-nous la grâce de suivre Jésus avec les mêmes sentiments dont

votre cœur fut rempli en l'accompagnant sur la route du Calvaire ; faites que nous pleurions comme vous et que nous aimions votre Fils comme vous : c'est ce que nous vous demandons au nom de son cœur adorable. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment saint, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la résolution, moyennant votre sainte grâce, de n'y plus retomber et d'en faire pénitence. Ainsi soit-il.

✠

PREMIÈRE STATION.

Jésus est condamné à mort.

V. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ah ! Jésus, par cette injuste sentence de mort, souscrite tant de fois par mes péchés, délivrez-moi de la sentence de

mort éternelle que j'ai tant de fois méritée.

Pater, Ave, Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri Domine.

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ per misericordiam requiescant in pace. R. Amen.

En passant d'une Station à l'autre, on dit :

Faites, ô Mère de douleur,
Que les plaies du Sauveur
Soient gravées dans mon cœur.

En latin :

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

✠

DEUXIÈME STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

V. Adoramus te, Christe, etc.

Vous, ô mon Jésus, qui portâtes volontiers une Croix très pesante, ouvrage de mes péchés, faites-moi connaître la gravité de mes fautes, afin que je les pleure tous les jours de ma vie.

Pater, etc. V. Miserere nostri, etc.

✠

TROISIÈME STATION.

Jésus tombe sous la Croix pour la première fois.

V. Adoramus te, Christe, etc.

Le poids énorme de mes fautes, ô mon Jésus, vous fit tomber sous la Croix. Je les hais et les déteste, et vous en demandant toujours de plus en plus pardon, avec le secours de votre grâce, je ne veux jamais plus les commettre à l'avenir.

Pater, etc. V. Miserere nostri, etc.

✠

QUATRIÈME STATION.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

N. Adoramus te, Christe, etc.

Très affligé Jésus ! O Marie, ô Mère de douleurs ! si par le passé, j'ai été cause, par mes péchés de vos peines et de vos angoisses ; moyennant le secours divin, il n'en sera plus ainsi le reste de ma vie ; mais je vous aimerai fidèlement jusqu'à la mort.

Pater, etc. Miserere nostri, etc.

✠

CINQUIÈME STATION.

Le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

v. Adoramus te, Christe, etc.

Heureux le Cyrénéen, qui vous aida, ô mon Jésus, à porter votre Croix. Combien ne le serais-je pas, moi aussi, si je vous aidais à la porter, en souffrant, avec patience et volontiers, les croix que vous m'enverrez dans le cours de ma vie ; faites-m'en la grâce, ô mon Jésus.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

SIXIÈME STATION.

Véronique essuie la face de Jésus.

v. Adoramus te, Christe, etc.

O très doux Jésus, vous qui daignâtes imprimer les traits de votre auguste face sur le voile avec lequel Véronique vous essuya ; ah ! imprimez dans mon âme, je vous en prie, le souvenir permanent de vos souffrances.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

SEPTIÈME STATION.

Jésus tombe pour la deuxième fois.

v. Adoramus te, Christe, etc.

Mes fautes réitérées vous firent de nouveau tomber sous le poids de votre Croix, ô mon Jésus ; ah ! aidez-moi à mettre en pratique les moyens efficaces pour ne plus retomber dans le péché.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

HUITIÈME STATION.

Jésus console les femmes de Jérusalem.

v. Adoramus te, Christe, etc.

O mon Jésus, vous qui consolâtes les pieuses femmes de Jérusalem pleurant de vous voir ainsi dans la douleur, consolez mon âme par votre miséricorde, en laquelle, je veux uniquement me confier, et à laquelle je veux toujours correspondre.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

NEUVIÈME STATION.

Jésus tombe sous la Croix pour la troisième fois.

V. Adoramus te, Christe, etc.

O mon Jésus, tombé pour la troisième fois sous le poids de la Croix ; faites, je vous en conjure, par les outrages que vous avez soufferts, que je ne retombe plus dans le péché. Oui, mon Jésus, plutôt mourir que de vous offenser de nouveau.

Pater, etc. V. Miserere nostri, etc.

✠

DIXIÈME STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements et abreuvé de fiel.

V. Adoramus te, Christe, etc.

Mon Jésus, vous, qui avez été dépouillé de vos vêtements et abreuvé de fiel, dépouillez-moi des affections aux choses terrestres ; et faites que j'abhorre tout ce qui est du monde et du péché.

Pater, etc. V. Miserere nostri, etc.

✠

ONZIÈME STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

v. Adoramus te, Christe, etc.

Par les cruelles douleurs que vous éprouvâtes, ô mon Jésus, quand vos pieds et vos mains furent percés, et quand vous fûtes ainsi barbarement crucifié faites que je crucifie toujours ma propre chair par l'esprit d'une mortification chrétienne.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

DOUZIÈME STATION.

Jésus meurt en Croix.

v. Adoramus te, Christe, etc.

O mon Jésus, vous, qui après trois heures de la plus douloureuse agonie, mourûtes pour moi sur la Croix. Ah ! faites-moi mourir avant que j'aie le malheur de retomber dans le péché ; et si je dois vivre, que ce soit uniquement pour vous aimer et pour vous servir avec fidélité.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

TREIZIÈME STATION.

Jésus est descendu de la Croix et déposé sur le sein de sa Mère.

v. Adoramus te, Christe, etc.

Marie, Mère très affligée, ah ! quel glaive de douleur pour vous, de voir dans vos bras le corps inanimé de votre Fils bien-aimé, de Jésus. Ah ! faites que j'obtienne de détester de plus en plus le péché, cause de sa mort et de toutes vos souffrances : et que je vive à l'avenir en vrai chrétien, et que j'obtienne ainsi la vie éternelle.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

✠

QUATORZIÈME STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

v. Adoramus te, Christe, etc.

O mon Jésus, je veux toujours vous appartenir, comme étant tout à fait mort à moi-même ; et si je vis, je veux vivre pour vous, afin d'aller ensuite avec vous dans le Ciel jouir de votre Passion et de votre mort très douloureuse. Ainsi soit-il.

Pater, etc. v. Miserere nostri, etc.

PRIÈRE

POUR TERMINER L'EXERCICE.

Nous venons, ô mon Dieu, de suivre votre divin Fils dans le chemin de ses douleurs ; faites que nous ne perdions pas le souvenir de ses souffrances ; rendez nos regrets plus sincères, notre amour plus ardent. Maintenant tout notre bonheur sera d'aimer Jésus et de le servir ; nous voulons supporter avec plus de patience les peines qu'il nous enverra, afin qu'après avoir partagé sa Croix sur la terre nous puissions aussi partager sa gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

1 *Pater*, 1 *Ave*, 1 *Gloria Patri*, aux intentions du Souverain Pontife, pour gagner les Indulgences.

TABLE DES MATIÈRES.

IÈRE PARTIE.

IIe PARTIE.

Office de la Ste Vierge.

(N. B. Dans le texte, page 144, 1ère ligne, au lieu de Noël, veuillez lire Purification.)

IIIe Partie.

INDEX

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

PSAUMES.

CANTIQUES.

HYMNES.

ANTIENNES DE LA SAINTE VIERGE.

PRIÈRES.